29e CABANE A SUCRE - 29 avril au Sportex

le franco albertain

Mercredi, le 19 avril 1978 Volume 11 Numéro 16 "le mini-quotidien de l'Alberta" 25 cents

● Concours Provincial "Mlle. Cabane à Sucre"

Près de 200 personnes ont assisté au Concours Provincial Mlle Cabane à Sucre qui avait lieu samedi soir dernier, le 15 mai à la Faculté Saint-Jean. Madame Agathe Saint-Pierre organisatrice, a présenté les huit candidates au titre provincial, ainsi que les gagnantes des six dernières années. Le président du Comité de la Cabane, M. Alcide Magnan, a invité toutes les personnes présentes à prendre part aux activités de la 29e Cabane à Sucre qui aura lieu le samedi 29 avril prochain au Sportex à Edmonton.

Le concours a consisté essentiellement en la présentation d'un exposé, au choix de chacune des huit candidates, à l'assistance. Christiane Paquet, candidate

(suite page 3)



De gauche à droite: Denise Touchette (Red Deer) Elizabeth Lusson (Morinville-Legal) Angèle Aubin (Rivière-la-Paix) Line Charest (Edmonton)

De gauche à droite: Lorraine Charon (St-Paul) Christiane Paquet (Letbridge) Véronique Launais (Calgary) Jeannette Croteau (Bonnyville)

● Séminaire de formation de personnel en animation

(VOIR PAGE 6-7)

De gauche à droite: Fernande Bergeron (St-Paul) Raymonde Metall (Letbridge)



De gauche à droite: Mme Jocelyne V. Chiasson (Rivière-la-Paix) Dr. Roger Motut, M. Fred Walker (Falher) et Mme Motut

● OUVERTURE OFFICIELLE DE LA BIBLIOTHÈQUE DENTINGER

(VOIR Page 5, 8 et 9)

Cette semaine:

ACTUALITÉS

"Albertaines Images"... Felicitations

Quelques commentaires reçus à date au sujet du livre de poésies de Jean Pariseau, **Albertaines Images**, publié à Edmonton (Alberta) par l'Imprimerie La Survivance Ltée., pour le compte du Comité culturel de l'ACFA régionale de la Rivière-La-Paix, avec l'aide financière du Secrétariat d'Etat.

J'ai lu d'un trait vos **Albertaines Images**. Votre chère petite patrie a trouvé en vous un barde plein d'intelligence et de tendresse. Vos vers sont harmonieux et d'un genre littéraire gentil, reposant, bienfaisant. Vos sujets sont sympathiques: ces pionniers conquérants du sol, avec leurs vertus, leur endurance, leur labeur fructueux et leur exquise personnalité. Ils méritent cent fois que la poésie s'en occupe et burine leurs images.

Laurent Tremblay, o.m.i.
auteur et directeur des Editions Oblates
Montréal (Québec)

Quelle fraicheur d'expression... Un bon livre et un beau livre. Bravo! Je te réitère mon espoir que ce ne soit que le premier d'une longue série à venir, pour toi et pour la francophonie albertaine, pour cette Alberta que j'ai tant aimée et dont je m'ennuie encore bien souvent.

Jean-Maurice Olivier, Ottawa
(Ancien animateur culturel au Secrétariat d'Etat à Edmonton)

Merci pour votre recueil **Albertaines Images**. J'ai joui de la première section évoquant vos souvenirs de jeunesse. J'y ai reconnu des noms, des traits bien familiers qui m'ont fait revivre un passé des plus heureux dans ma carrière d'éducatrice dans l'Alberta, et que vous chantez si agréablement.

Jeannette Gingras, c.s.c.
Pittsfield, New Hampshire

Aux félicitations déjà reçues et bien méritées, ajoute les miennes... Poursuis encore longtemps ton beau témoignage d'engagement chrétien.

Antoine Bugeaud, o.m.i.
Montréal
(originaire de Falher)

Merci pour votre livre de poèmes, parfaitement présenté sous une forme élégante et originale dont l'impression est remarquable. Ces poésies sont émouvantes car elles ont un parfum vieille France et, en les lisant, le passé semble renaître. Toutes mes félicitations pour cette oeuvre qui vous fait honneur.

Aimé Costantini, colonel historien
Service historique de l'Armée de Terre
Château de Vincennes, France

Federation des Femmes Canadiennes-Françaises

La Fédération des Femmes Canadiennes-françaises vit actuellement une étape de renouvellement.

Nous cherchons à intéresser la jeune femme, celle qui est sur le marché du travail ou préoccupée par une jeune famille. Nous voulons qu'elle soit plus consciente du rôle de femme et de l'influence qu'elle peut transmettre à l'autre génération.

La FFCF a pris naissance en 1914, lors du mouvement pour le droit de suffrage des femmes. En 1925, sous la direction de Madame Marchand, treize communautés se sont organisées pour travailler à l'amélioration de la situation de la femme dans les services sociaux, le sans travail, le bénévolat, et toujours selon les traditions catholiques et françaises. Depuis, plusieurs sections travaillent étroitement avec l'Eglise catholique.

Aujourd'hui, nous faisons face à des problèmes relatifs au droit de la personne. Comme groupe minoritaire, nous avons une double tâche à accomplir, à cause de la pénurie de documentation en français au sujet du viol, du partage des biens matrimoniaux hors Québec, des cartes de crédit, etc.

Nous nous sommes rendues compte que la Canadienne-française doit s'organiser si elle veut améliorer sa situation. Nous voulons que nos femmes prennent conscience de ce qu'elles sont, de leurs valeurs, afin d'être citoyennes à part entière.

J'ai le bonheur de vous annoncer que nous avons une nouvelle section de la FFCF en Alberta. La section urbaine du Lac Froid, qui comprend Cold Lake, Grand Centre et Medley. Nous lui souhaitons beaucoup de succès et d'agrément, car elle a déjà rencontré des amies ayant les mêmes buts et les mêmes objectifs. Mes sincères félicitations.

Thérèse Laplante
Présidente régionale de l'Alberta

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

AVIS DE CONVOCATION

Vous êtes cordialement invitées à assister à l'Assemblée qui se tiendra le MARDI 25 AVRIL 1978 à 20h00 à la Salle 014 de l'Ecole Grandin, 9844-110 rue, stationnement dans la cour à l'arrière de l'école.

Nous allons parler sur le Plan d'Action de l'année 1978.

N'oubliez pas les dates suivantes:
29 avril: Service de café à la Cabane à Sucre
30 mai: Visite au Centre des handicapés

Présidente: Anna Arès - 484-6477
Secrétaire: Eglande

Venez toutes car nous allons avoir une veillée intéressante.



MEMO
AVRIL

21 **Les Blés D'Or**
Spectacle annuel
L'Ecole Racette
St-Paul
8h00

29 avril **29e Cabane à Sucre**
Au Sportex



Alcide Magnan

De gauche à droite: Dolorèse Tailleur (Nolette), 77 Yvonne Turcotte, 76 Mariette Tremblay, 75 Joanne Onofrychuck, 74 Simone Doucet, 73 Christiane Durant (Jean-Louis), 72.

Concours provincial "Mlle Cabane à sucre"



Mme Agathe St-Pierre

de Lethbridge, a choisi "Extraits d'Epousailles" de Annie Leclerc; Véronique Launais, de Calgary, a présenté un "Bref aperçu de Moi-Même"; Elizabeth Lusson, représentante de Morinville-Legal, a choisi "Le Bilinguisme en Alberta"; Angèle Aubin, pour la région de Rivière-La-Paix, a présenté "Mes Débuts en Enseignement"; Denise Touchette, Red Deer, a choisi "C'est Beau la Vie"; Lorraine Charron, St-Paul, "Autobiographie"; Line Charest, Edmonton, "Problèmes d'élever des enfants dans un milieu anglophone"; et Jeannette Croteau, de Bonnyville, a choisi "Autobiographie".

Les six gagnantes des années passées étaient: Dolorèse Tailleur (Nolette), 1977; Yvonne Turcotte, 1976; Mariette Tremblay, 1975; Joanne Onofrychuck, 1974; Simone Doucet, 1973; Christiane Durant (Jean-Louis), 1972.



Ron Aubin





Simone Doucet et Christiane Durant (Jean-Louis)

EDITORIAL

S.O.S... RADIO-CANADA NE REPOND PLUS (?)

Le 14 juin 1977, le président de la Société Radio-Canada rendait publique un document intitulé "Philosophie et Plan d'Action de Radio-Canada". Ce plan d'action reposait essentiellement sur les principes suivants: le Canada est dans un état de crise socio-culturelle; le rôle de Radio-Canada est conséquemment de contribuer à la constitution d'une culture véritablement canadienne, c'est-à-dire distincte de la culture étasunienne; un tel objectif sera atteint en canadianisant le réseau anglais et le réseau français; le réseau français sera canadianisé en reconnaissant la diversité et l'identité propre des communautés francophones au pays. Le Franco-Albertain avait alors endossé le plan d'action de Radio-Canada.

Pour faire suite au plan d'action, relativement à la nécessité de réaliser "des émissions produites sur place qui exprimeraient les réalités locales et régionales", une émission d'une demi-heure par semaine, "Ici Ailleurs", était mise sur pied pour la période allant du 1er octobre 1977 au 30 septembre 1978. Cette émission devait être réalisée ou à Edmonton, ou à Winnipeg, ou à Moncton, ou à Toronto; elle devait être produite par les équipes de productions locales, permettant ainsi aux communautés concernées d'exprimer leur réalité propre sur le réseau national de Radio-Canada. L'émission "Ici Ailleurs" connaissait une cote d'écoute de plus en plus grande, malgré le fait qu'elle n'était pas l'objet de promotion publicitaire sur le réseau, malgré le fait que la station d'Ottawa ne la retransmettait pas, et malgré le fait qu'elle n'était pas annoncée dans les journaux. Bref, "Ici Ailleurs" allait dans le sens des besoins des communautés francophones concernées et rencontrait, sans l'ombre d'un doute, la faveur du public.

Malgré cela, la Société décidait récemment d'annuler l'émission "Ici Ailleurs". Cette décision aurait été commandée par les deux impératifs suivants: contraintes budgétaires et priorités. La Société offre cependant une solution de rechange puisque "Ici Ailleurs" sera remplacée par une émission du même genre, mais qui sera réalisée par l'équipe de Montréal avec la participation des équipes locales. Les Franco-Albertains sont loin d'être convaincus qu'une telle décision offre véritablement une solution de rechange et expriment conséquemment leurs réserves.

L'émission "Ici Ailleurs" constituait en effet le premier projet d'envergure, permettant une planification à court, à moyen et à long terme, de décentralisation de la production de Radio-Canada. Une telle reconnaissance du principe de la décentralisation était celle de la reconnaissance de communautés francophones distinctes au pays. Elle laissait entre les mains des premiers concernés, les francophones hors Québec, la conception, la production et la réalisation d'une émission d'une demi-heure par semaine sur les ondes du réseau. Cette émission rencontrait les normes de Radio-Canada. En plus de rencontrer l'enthousiasme des communautés concernées et des équipes de production locales.

Est-ce que la décision d'annuler l'émission "Ici Ailleurs" signifie qu'on relègue aux oubliettes le principe de la décentralisation, de l'identité propre de chacune des communautés francophones au pays, de l'identité propre et du potentiel de la francophonie en Alberta? L'oubli de ces principes cache-t-il la mise entre parenthèses de la nécessité de la canadianisation de Radio-Canada, cache-t-il une attitude défaitiste face à la crise socio-culturelle présente au pays? Mais quelles sont donc les priorités de la Société?

Si l'émission a été annulée pour des raisons de contrariétés budgétaires, il faudra que l'on démontre à la population franco-albertaine la rationalité budgétaire d'une telle décision, compte tenu des autres crédits alloués à d'autres émissions dans le cadre de quelles priorités. Les Franco-Albertains s'interrogent de plus sur les "rationalités" suivantes: l'émission devant être remplacée par une émission produite à Montréal avec la participation des équipes locales, il en découle que l'on devra démanteler sporadiquement des équipes de production affectées à la réalisation d'autres émissions, au détriment donc de ces mêmes émissions et de l'émission devant remplacer "Ici Ailleurs".

Le plan d'action de la Société Radio-Canada était, est tout à l'honneur de la Société qui démontre ainsi qu'elle analyse avec réalisme la société canadienne et ses besoins. L'émission "Ici Ailleurs" s'inscrit dans une suite logique au plan d'action et ne rencontre que l'assentiment et l'enthousiasme des Franco-Albertains. Les Franco-Albertains expriment donc leurs réserves quant à la décision d'annuler cette émission. Et il est du devoir de l'ACFA de prendre position sur cette question et de faire les recommandations nécessaires lors des prochaines audiences de Radio-Canada devant le Conseil en juin prochain. Quant au caractère irrévocable de la décision, elle ne l'est pas davantage que l'indépendance de la province de Québec est irréversible. Radio-Canada est-elle encore à l'écoute de la réalité canadienne et de ses besoins?

Gaëtan Tremblay

Opinions Libres

Un "Pépin" gros comme un "Québec"

Monsieur le rédacteur,

Le journal Le Droit du 20 février 1978 à la page 5 fait dire à M. Jean-Luc Pépin, coprésident de la Commission pour l'unité canadienne, ce qui suit: "il a affirmé qu'il était scandaleux que des familles puissent vivre à Montréal pour trois ou quatre générations sans apprendre le français".

Quelle étrange assertion! Ce "pépin" m'a paru gros comme un "québec" et j'ai juré qu'on ne me le passera pas.

La dispense de l'obligation pour le citoyen de connaître une langue seconde, même officielle, est le seul motif qui justifie les frais du bilinguisme organique des services publics de l'Etat.

Le résultat historiquement et universellement constaté de l'unilinguisme des anglophones du Québec, généralement, justifie l'usage québécois du bilinguisme des services publics de l'Etat sur son territoire, jusqu'à l'avènement de la loi 101, et le coût qu'en ont payé les contribuables.

Le bilinguisme "from coast to coast", aux deux ordres du gouvernement évidemment, aurait produit le même résultat et aurait eu la même vertu au bénéfice des francophones, qu'il aurait dans l'ensemble dispensé de l'obligation d'apprendre l'anglais, tant à l'intérieur qu'en dehors du Québec.

N'est-ce-pas précisément ce que les canadiens francophones ont toujours réclamé comme de droit? N'est-ce pas aussi ce que l'honneur

(suite à la page 7)

LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre de l'APFHQ
Membre des Hebdos Régionaux

Directeur, Rédacteur, Publiciste: Gaëtan Tre[illegible]
Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Publiciste: Guy Bertrand, Bur.:422-0388 Rés.: 465-3519
Composition: Bernadette Granger
mise en page: Danielle Petit
Imprimerie: North Hill News

ABONNEMENTS:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

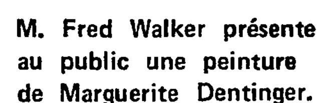
10012 - 109e rue
EDMONTON, ALBERTA
T5J 1M4

Tél.: 422-0388 ou 424-9388

informations provinciales



L'Honorable Horst Schmid et Mme Mencke



M. Fred Walker présente au public une peinture de Marguerite Dentinger.



"Une Vocation Unique"



L'Honorable Horst Schmid

Exposé de l'Hon. Horst Schmid, lors de l'ouverture officielle de la bibliothèque Dentinger

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Puis-je vous remercier de l'invitation que vous m'avez faite à présider l'ouverture officielle de la bibliothèque Dentinger. Il s'agit en effet d'un évènement important, pour vous comme pour tous les francophones de l'Alberta. C'est donc avec fierté que, au nom de votre Gouvernement, je participe à une telle réalisation.

En 1976, le Conseil Municipal de Falher baptisait la bibliothèque du nom de Marguerite Dentinger. Il reconnaissait ainsi l'importance de la contribution de cette dernière à la vie et à la culture française dans la région. En emménageant dans de nouveaux locaux, et en s'intégrant au Centre Culturel, la bibliothèque sera mieux en mesure de faire rayonner la langue et la culture française dans tout l'Alberta, continuant ainsi l'oeuvre chère aux membres de la famille Dentinger et à tous leurs citoyens.

Votre bibliothèque a en effet une vocation toute spéciale, unique même, car c'est la seule bibliothèque française de l'Alberta. Je sais que vous pouvez compter sur le travail admirable du Père Forget, directeur du Centre Culturel, et sur celui de Madame Marie-Paule Boulet, présidente de la bibliothèque Dentinger, pour relever le défi. Je les remercie et vous remercie de votre excellent travail et vous souhaite à tous un avenir rempli de succès.

C'est donc avec la plus grande joie que je déclare la nouvelle bibliothèque Dentinger officiellement ouverte.

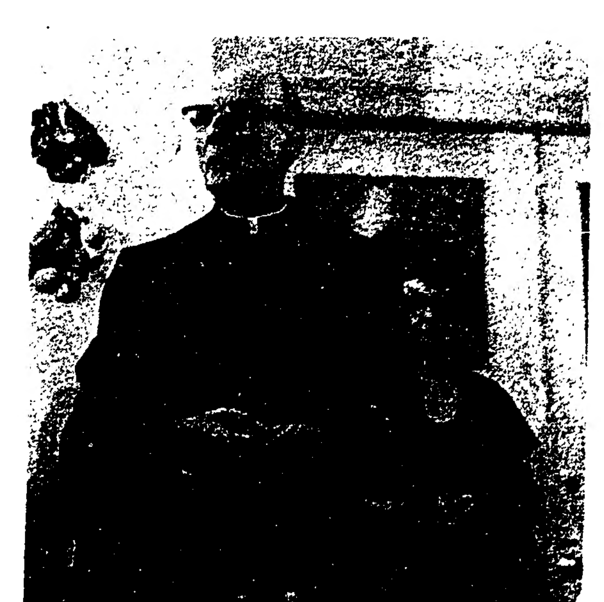


Père Roger Prieur o.m.i., maitre des cérémonies

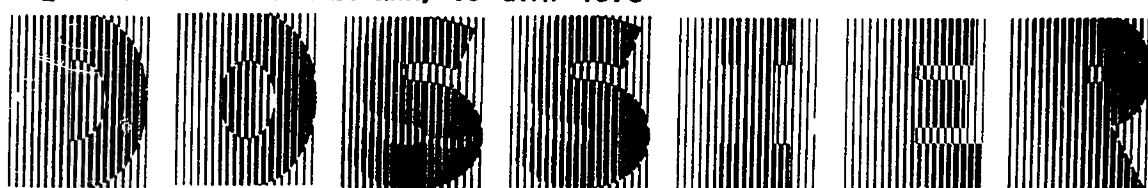


Rév. Père Joseph Forget o.m.i. présente les invités d'honneur





.Mgr. Henri Légaré, archevêque de Grouard et Mme Marie-Paule Boulet



GROUPE OPD

GROUPE OMNI, PLANIFICATION ET DEVELOPPEMENT

Attitudes possibles du leader de groupe

Il existe plusieurs façons de décrire et de regrouper les attitudes possibles d'un leader. L'une de ces façons distingue trois types d'attitudes: l'attitude autocratique, l'attitude démocratique et l'attitude "laissez-faire".

1- L'attitude autocratique

L'attitude autocratique est celle du responsable du groupe qui exerce son rôle dans un comité en lui donnant des ordres et des commandements. On dit souvent d'une telle personne qu'elle est autoritaire, qu'elle n'écoute pas, qu'elle ne s'occupe pas de ce qu'on lui dit, qu'elle fait à sa tête.

2- L'attitude démocratique

L'attitude démocratique est celle du leader qui exerce son rôle dans un comité en lui offrant plusieurs suggestions pour le guider dans son travail, tout en faisant beaucoup appel aux diverses opinions des membres. Par rapport aux propositions qu'il fait, il laisse le groupe réellement libre de les retenir ou de les refuser. On dit souvent d'une telle personne qu'elle est ouverte, accueillante, réceptive aux idées des autres, qu'elle expose clairement ses opinions sans les imposer, qu'elle est capable de les modifier et d'utiliser les différentes capacités des membres du comité.

3- L'attitude "laissez-faire"

L'attitude "laissez-faire" est celle du responsable du groupe qui tout en étant présent physiquement dans un comité, a tendance à abandonner le groupe à lui-même dans la réalisation de son travail. Lorsqu'il intervient, que ce soit pour donner des informations ou faire des suggestions, il ne le fait qu'à la demande explicite du comité; si l'équipe ne sollicite pas sa participation, il reste cantonné dans un retrait passif. On dit souvent d'une telle personne qu'elle n'aide pas le comité, qu'elle est absente, qu'elle laisse les choses aller, qu'elle n'encadre pas suffisamment le travail de groupe; on se demandera souvent si elle est vraiment intéressée à ce que fait le comité. Cette attitude est souvent celle du leader qui tente de passer d'une attitude autocratique à une attitude démocratique sans y parvenir réellement, ce peut être aussi le fait de celui qui veut paraître démocratique tout en étant de personnalité foncièrement autocratique; enfin, c'est souvent l'attitude de celui qui désire être démocratique, mais qui n'ose pas trop s'affirmer, qui craint d'assumer pleinement son rôle de leader avec les risques que cela comporte.

Conséquences de ces trois types d'attitude sur le fonctionnement d'un comité

Différentes études ont démontré que le fonctionnement d'un comité, tant au niveau de la tâche qu'à celui du climat, pouvait varier très sensiblement selon que le leader adoptait l'une ou l'autre des trois attitudes décrites plus haut. Examinons donc maintenant quelles pourraient être les répercussions de ces trois types de leader sur la tâche et le climat d'un comité.

Au niveau de la tâche d'un comité

Leader de type autocratique

Le travail effectué avec un leader autocratique s'avère souvent, au point de vue qualificatif, plus considérable; par contre, un groupe animé de façon autocratique nécessite souvent plus de surveillance, de contrôles extérieurs ou de sanctions pour effectuer cette somme de travail. Les membres d'une telle équipe ont davantage besoin d'être dirigés de l'extérieur; ils se montrent plus dépendants du leader, moins autonomes et moins originaux.

Leader de type démocratique

Le travail accompli avec un leader démocratique s'avère généralement, au point de vue qualificatif, plus original; on y produira, par exemple, plus de solutions inhabituelles et appropriées à tel problème à résoudre. De plus, un comité encadré d'un leader démocratique a plus tendance à se prendre en charge et a moins besoin d'être poussé, surveillé, contrôlé de l'extérieur pour travailler; ses membres se dirigent davantage d'eux-mêmes et font preuve de plus d'initiatives.

Leader de type "laissez-faire"

Le travail avec un leader "laissez-faire" sera habituellement moins volumineux et moins valable; les membres d'un tel comité ont souvent tendance à s'amuser, à blaguer, à se relâcher plutôt qu'à travailler efficacement à un rythme soutenu.

Au niveau du climat d'un comité

Leadership du type autocratique

Un leader autocratique peut engendrer de l'hostilité et de l'agressivité. Les membres dirigés de la sorte ne respectent pas, négligent ou détruisent facilement ce qui appartient au groupe. Très souvent, des boucs émissaires apparaissent sur lesquels les membres du groupe déversent l'agressivité et l'hostilité ainsi produites.

Leadership du type démocratique

Dans un comité conduit par un leader démocratique, les membres démontrent habituellement plus de motivation personnelle à travailler. Généralement, il existe entre eux plus d'esprit d'équipe et d'amitié; les commentaires amicaux sont plus nombreux et il est fréquent de se féliciter mutuellement. On est mieux disposé à partager la propriété de chacun.

Leadership du type "laissez-faire"

Dans un comité mené par un animateur "laissez-faire" les membres expriment souvent de l'insatisfaction lors des réunions. Ils peuvent faire preuve d'indifférence et de passivité accompagnées plus ou moins régulièrement d'agressivité. Les critiques stériles sont fréquentes. Derrière un sentiment apparent de confiance et de jovialité, se cache un profond sentiment d'incapacité, d'impuissance à faire quoi que ce soit de valable comme groupe. La communication entre les membres est souvent superficielle, la motivation à travailler ensemble, relativement faible et le degré de cohésion peu élevé.

La Communication

L'emetteur: C'est une personne qui a quelque chose à dire, une information à transmettre et c'est ce quelque chose qu'elle dit.

Le codage: Pour dire ce qu'elle a à dire, la personne se sert d'un code, ce qu'on appelle le codage. Autrement dit, elle va habiller cette information d'une certaine manière et elle va le dire: c'est le message que je reçois.

Le canal de transmission: ce message peut être transmis de plusieurs manières: par téléphone, par voix vive, par écrit, ou par images, etc...

Le récepteur: c'est celui qui capte, perçoit le message. Il se doit de le percevoir et de le capter correctement.

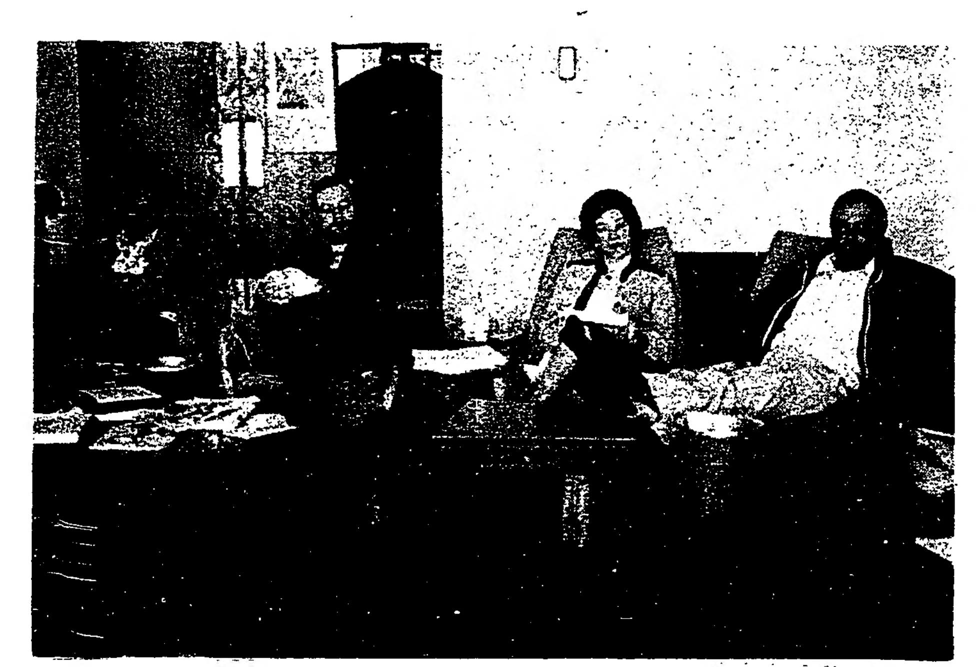
Le décodage: c'est le déchiffrage du message par le récepteur. Il faut qu'il décode, c'est-à-dire qu'il déchiffre le message et l'objectif poursuivi par l'emetteur.. (pourquoi m'a-t-il dit cela?)

Le feed-back: c'est une émission supplémentaire. Quand le récepteur aura décodé, déchiffré le message, il va avoir une réaction, c'est-à-dire, il va réexprimer, vérifier s'il a bien compris le message. Il va donc à son tour émettre un message ou le message reçu qu'il va renvoyer au point de départ... alors l'émetteur corrigera, si nécessaire, par une émission supplémentaire: c'est ce qu'on appelle le feed-back.

Etapes pour résoudre un problème

Un problème représente un écart entre une situation actuelle et une situation désirée. Le processus de solution de problème est un schéma logique qui vise essentiellement à combler l'écart entre la situation actuelle et la situation désirée.





Léo Bosc, Alain Nogue, Joceline V. Chiasson et Jean-Claude Lajoie.



Françoise Brigliadori, Maxim Jean-Louis et Marie-Thérèse Dentinger

▶▶▶

Il existe diverses représentations du processus de solution de problème. Nous vous proposons une version adaptée au système de gestion par objectifs. Elle comprend six étapes:

1- Définition du problème;
2- Identification des causes;
3- Inventaire des solutions;
4- Evaluation des solutions;
5- Choix des solutions;
6- Organisation des solutions en un plan d'action.

Première étape — Définition du problème

Définir le problème consiste à circonscrire l'écart entre une situation actuelle et une situation désirée. Jusqu'à présent, vous avez décomposé votre situation désirée en un certain nombre d'indices formulés en objectifs que vous voulez atteindre. A cette première étape, vous décrivez, en regard de chaque objectif, la situation qui prévaut actuellement.

Deuxième étape — L'identification des causes

Votre plan d'action va viser à combler l'écart entre la situation actuelle et la situation désirée. Il s'agit, à la deuxième étape, d'identifier les causes de cet écart. Pourquoi y a-t-il cet écart entre chaque objectif et chaque élément correspondant de la situation actuelle? Cette seconde étape doit vous aider à dépasser la simple constatation des faits et à remonter à leurs origines, en somme à passer des effets aux causes.

Troisième étape — L'inventaire des solutions

Il s'agit de recourir à votre imagination et d'inventer toutes les solutions possibles à votre problème. Vous avez identifié les causes des écarts qui existent entre vos objectifs et différentes parties de la situation actuelle. Vous inventez tous les moyens possibles pour éliminer les causes de chaque écart.

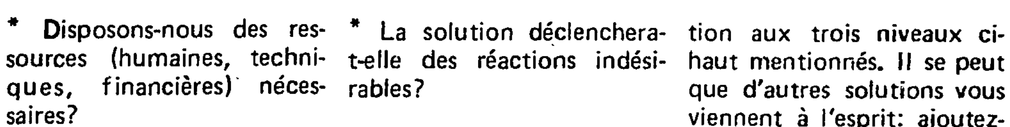
Quatrième étape — L'évaluation des solutions

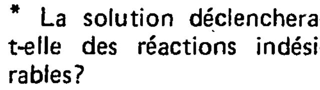
Il faudra un certain nombre de solutions, parmi toutes celles que vous avez énumérées à l'étape précédente. Pour vous aider dans ce choix, la quatrième étape vous invite à évaluer chaque solution. Cette évaluation se fait suivant trois types de critère : rationnel, socio-émotif, moral.

Critère rationnel

* la solution est-elle adéquate?

* Est-elle réaliste?





* Disposons-nous des ressources (humaines, techniques, financières) nécessaires?

* Respecte-t-elle nos contraintes?

Critère socio-émotif

* La solution déclenchera-t-elle des réactions indésirables?

* Tient-elle compte des résistances aux changements?

Critère moral

* La solution est-elle en accord avec nos valeurs?

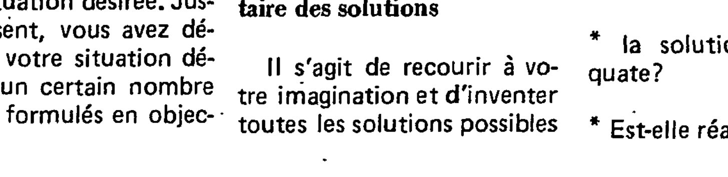
* Respecte-t-elle les normes formelles et informelles de l'organisation?

Cinquième étape — Le choix des solutions

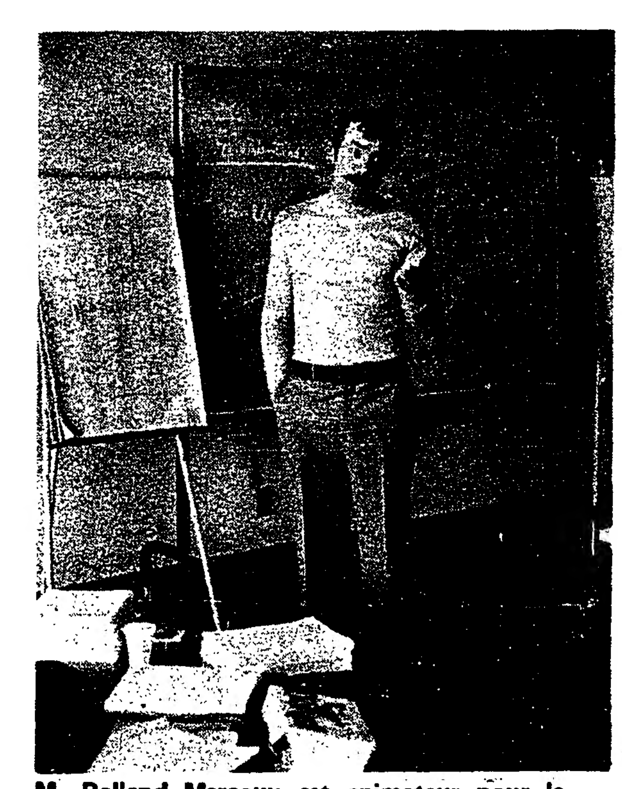
A cette étape, vous choisissez les solutions qui vous paraissent les plus valables, à la lumière de votre évaluation aux trois niveaux ci-haut mentionnés. Il se peut que d'autres solutions vous viennent à l'esprit: ajoutez-les à votre liste et évaluez-les suivant les trois types de critères mentionnés.

Sixième étape — L'organisation des solutions en un plan d'action

Vous organisez maintenant les solutions que vous avez choisies en un plan d'action. Vous intégrez à ce plan les moyens de contrôle de vos objectifs, de même que vos diverses échéances et les ressources humaines, techniques et financières dont vous avez besoin.



«INTERVIEW»



M. Rolland Marcoux est animateur pour le Groupe Omni Planification et Développement. Il s'entretient avec Gaëtan Tremblay.

"La formation par l'action"

Q. Rolland Marcoux, pourriez-vous préciser les fonctions du groupe Omni Planification et Développement?

R. Nous sommes trois partenaires qui faisons beaucoup de travail de développement économique, surtout avec les petites entreprises. Nous faisons aussi du travail de développement communautaire avec les Indiens, les Métis, etc... La firme offre beaucoup de variété. L'ACFA m'a invité pour faire un stage de formation dans le domaine de l'éducation permanente, avec tous les leaders en place des organismes cadres. Le travail que je fais au plan régional c'est d'effleurer les problèmes les plus importants. On essaie de mettre tout cela ensemble au niveau surtout des techniques de travail. On essaie de prévoir des objectifs à court terme. Sur cette base, mettre sur pied des méthodes de communication, de coordination et de gérance. Foncièrement, c'est ce qu'on essaie de faire au niveau régional. J'ai fait aussi un stage avec le personnel. Avec le personnel, je donne des techniques de travail qui fera suite au travail que j'ai déjà entrepris, et aussi au travail que le personnel a déjà effectué. A la fin de l'exercice on essaiera de faire un rapport sur les besoins des régions.

Q. Beaucoup de Franco-Albertains se plaignent qu'on ne finit plus de faire des études, de fixer des objectifs et de proposer des moyens, mais qu'on n'avance pas beaucoup... Est-ce que votre méthodologie comporte en elle-même une nécessité d'application de ses principes ou ne reprend-elle que l'éternelle trilogie "besoin-objectif-moyen"?

R. Il y a des techniques de travail très précises. Tout l'exercice est construit autour du bénévolat. C'est-à-dire se servir du groupe comme outil, des moyens de distribuer les tâches, sur le modèle des grosses entreprises. S'il y a un thème que je pousse, c'est celui des objectifs mesurables et quantifiables.

Q. Quels sont les principaux problèmes avancés par les animateurs présents au séminaire de formation de personnel bénévole?

R. Il y avait des problèmes qui touchaient le personnel comme tel. Il y avait aussi le problème de la définition de la clientèle. Le problème du manque d'outillage. Savoir comment on fait un plan d'action pour aboutir. Je pense que le bénévolat doit s'amuser. Le temps des traîneaux à grand coup de missionnaires c'est fini. Les gens sont plus matérialistes, il faut donc que le bénévolat soit exigeant et plaisant. L'Alberta se distingue par la manifestation de ses minorités. Il semble que les gens commencent à avoir les moyens de faire valoir leur identité. Ajouter à cela la question du Québec, le pas en avant de Lougheed avec l'annonce d'un $2,5 millions, etc...

Q. Vous avez évidemment traité du problème de l'éducation... Quelles sont vos observations en ce sens?

R. On étudie une stratégie globale de développement en éducation. L'éducation est un élément très divisible au sein de la population. Il faut donc accepter la réalité et travailler avec cette réalité. Il faut donc premièrement assurer la diffusion de l'information. Il faut créer non pas un modèle mais une série de modèles. Dans les deux communautés où j'ai travaillé à date, c'est la question de l'éducation qui ressort. C'est un problème qui exige une infusion technique de l'extérieur, c'est-à-dire du Gouvernement provincial.

Q. Au plan de la formation d'animateurs adultes, quelle option préférez-vous personnellement?

R. En terme d'apprentissage de l'adulte, l'option que je préfère c'est la formation par l'action. Si on permet à l'adulte de geler le temps et d'analyser ce qu'il a fait, je crois qu'il aura une bonne formation.

Q. Quelles sont vos prochaines étapes sur la scène provinciale?

R. Bonnyville, Lethbridge et Edmonton. En juin, je devrais avoir couvert toutes les régions.



OPINIONS LIBRES

(suite de la page 4)

oblige tout francophone d'exiger comme minimum avec garantie constitutionnelle dans toute option fédérale renouvelée? La justice élémentaire n'exige-t-elle pas que la même loi, règle ou norme s'applique en cette matière dans toutes les provinces et sur tout le territoire du pays?

L'équité n'est-elle pas mieux réalisée en permettant aux francophones du Canada de jouir du même résultat dont les anglophones ont bénéficié jusqu'ici au Québec; plutôt que de priver désormais les anglophones du Québec de ce dont ils ont joui jusqu'à maintenant?

Mais, monsieur Pépin, si le fruit de la vertu est devenu scandaleux, dites-le-nous, que nous préparez-vous?

Arnaud Voyer, avocat
Hull (Québ.)







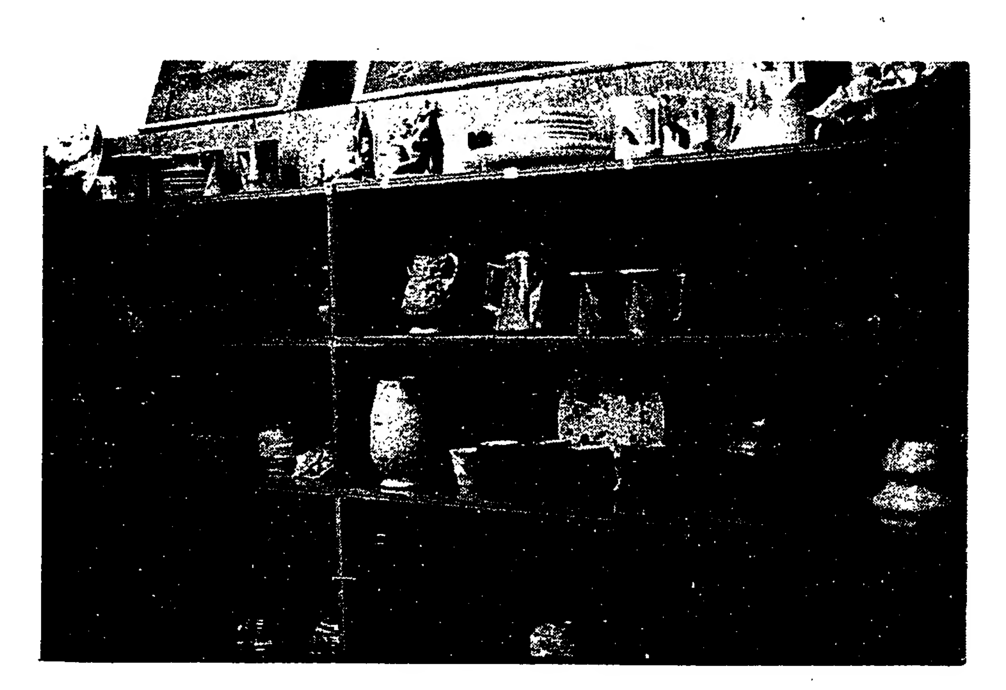
Ouverture officielle de la Bibliothèque Dentinger

La Direction de la Bibliothèque et du Centre Culturel Notre-Dame-de-la-Paix invitait dernièrement le public à l'ouverture officielle de la Bibliothèque Dentinger qui avait lieu vendredi dernier le 14 avril. L'Honorable Horst A. Schmid, Ministre de la Culture du Gouvernement de l'Alberta, a coupé le ruban symbolique pour souligner l'ouverture officielle de la Bibliothèque.

Lors du souper, béni par Monseigneur Henri Legaré, la présidente du comité de la Bibliothèque, Mme Marie-Paule Boulet, a présenté un historique de la bibliothèque (voir p.9). Enfin, lors de la cérémonie de l'ouverture officielle, M. Fred Walker, représentant le maire de Falher, a dévoilé une peinture de Marguerite Dentinger. Mlle Marie-Thérèse Dentinger, Mme Irène Dentinger-Noël, ainsi que Jean-Louis Dentinger, étaient aussi parmi les invités d'honneur. M. René Dentinger n'a pu assister à la cérémonie.

Une exposition de peinture, de fléché et de céramique, sous la direction de Alfred Canuel, un spectacle-danse de Ballet, dirigé par Alisen Maddox, et une soirée sociale avec orchestre ont clôturé la cérémonie.










Marie-Paule Boulet


Mgr Henri Legaré

"Une circulation mensuelle de 300 volumes"

Exposé de Marie-Paule Boulet lors de l'ouverture officielle de la Bibliothèque Dentinger.

M. le Maître des cérémonies, Honorable Monsieur le ministre, Excellence Mgr Legaré, Distingués invités, Mesdames, Messieurs,

Au nom des directeurs et du comité exécutif de la bibliothèque Dentinger, il me fait plaisir de souhaiter à tous la plus cordiale bienvenue à cette ouverture officielle.

Ce grand jour, nous l'espérions toujours, même si nos portes sont ouvertes depuis le 17 novembre dernier.

Il ne faudrait cependant pas s'imaginer qu'une bibliothèque à Falher est une nouveauté.

La bibliothèque paroissiale de Falher débutait vers la fin des années trente sous l'égide du "Cercle des Dames Fermières", et le comité exécutif d'alors se composait de Mmes Béatrice Desfossé, présidente; Françoise Despins, vice-présidente; et Maurice Normand, secrétaire. Les fonds nécessaires à cette entreprise étaient ramassés de peine et de misère, car les octrois étaient alors inexistants.

Ce n'est que vers les années cinquante que des subventions étaient accordées et encore, fallait-il les appuyer par d'autres fonds. Il faut lire les minutes des années passées pour se rendre compte combien on a dû faire de ventes de pâtisseries, de fleurs et de cartes de toutes sortes.

Des problèmes il y en avait toujours! Dans le "Provincial Library' Statistical Report" de 1958 de la bibliothèque, on lisait: "Main problems lie in; First Raising money for the library; Second-Having to rely on benevolent help instead of trained and paid librarians; third, the library would greatly benefit, if it could employ, even a part-time, but paid librarian."

Disons en passant que Marguerite fut présidente de la bibliothèque de 1954 à 1963.

Et les années 70 nous arrivaient avec d'autres problèmes à résoudre, le plus important étant celui de conserver à la bibliothèque son caractère francophone.

Plusieurs réunions eurent lieu à cet effet, réunions où Marguerite a tenu à assister et même à présider, y apportant toujours ses bons conseils. Ce n'est qu'en décembre 1975, à la suite de démarches entreprises par quelques résidents de Falher, que la bibliothèque était incorporée en Société, selon la loi provinciale.

A cette occasion, la bibliothèque recevait le nom de "Bibliothèque Dentinger" en l'honneur de notre chère disparue, Marguerite. Cet honneur, Marguerite ne l'a ni demandé, ni recherché! Au contraire! Et si cette ouverture officielle a lieu à quelques jours près de l'anniversaire de sa mort, soit le 18 avril, ce n'est que pure coïncidence.

Certes, plusieurs dames se sont dévouées à cette oeuvre culturelle. Donc ne serait-il pas opportun de dire que Marguerite vous représente, toutes.

De par sa constitution, la Société a des objectifs qui sont les suivants:

Premièrement, opérer une bibliothèque publique à Falher et offrir les services de la bibliothèque aux résidents de la région et ce dans un but non-lucratif; Deuxièmement, entretenir, agrandir et développer la présente bibliothèque, connue sous le nom de "Bibliothèque Paroissiale de Falher; Troisièmement, assurer aux francophones de la région un service de bibliothèque française, Quatrièmement, contribuer au développement culturel des individus et enrichir ainsi leur vie communautaire, Cinquièmement, percevoir des cotisations et demander les octrois nécessaires à l'entretien d'une bibliothèque publique.

En plus du comité exécutif, soit la présidente, la vice-présidente, Mme Angèle Despins et la secrétaire, Mme Jeanne Guérin, huit personnes font parties du conseil d'administration Mmes Yvonne Lauze-Johnson, Yvette Robertson, Angéline Goudreau, Adrienne Mackell et Angèle Despins, MM. Fred Walker, Victor Tardif et Gérard Levesque.

Nous employons également une bibliothécaire à temps partiel, Mme Blanche Gervais.

Nos étagères contiennent tout près de 6000 volumes, dont 97 pour cent sont un don de la bibliothèque Paroissiale et nous comptons 119 membres adultes et enfants. La moyenne de circulation de livres par mois est de 300. Tout en admettant que nous espérons un plus grand nombre d'abonnés et de lecteurs, tant adultes que jeunes, nous sommes assez heureux des résultats présents. Et si succès il y a, c'est bien grâce à tous ceux et celles qui se sont dévoués dans le passé, aux octrois reçus du ministère de la Culture et de la Jeunesse, dont l'honorable Horst Schmid en est le premier responsable; la ville de Falher, et le comité de finance de la paroisse St-Anne. C'est de tout coeur que nous vous disons tous Merci!

"At this time I would like to say a special thank you to Mrs Christine Nelson, Library Consultant, who is with us tonight, and who has given us a considerable amount to help, especially in the planning of the library. I would also ask Mrs Nelson to convey our most sincere thanks to Mr Forsyth, Acting Director for Library Services, who unfortunately, could not be with us tonight, His interest and help has been most encouraging to us."

Encore une fois, merci à tous et à chacun.


Radio-Canada était aussi présente

RIVIERE-LA-PAIX

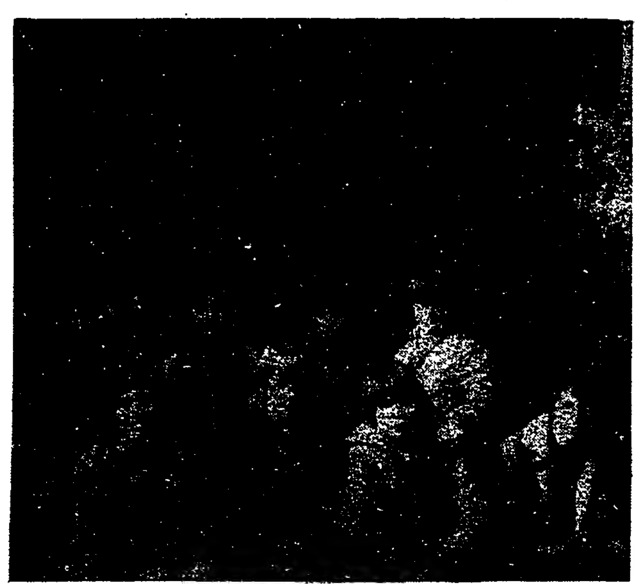
Raymonde Aubin

Ici... l'Ecole Routier

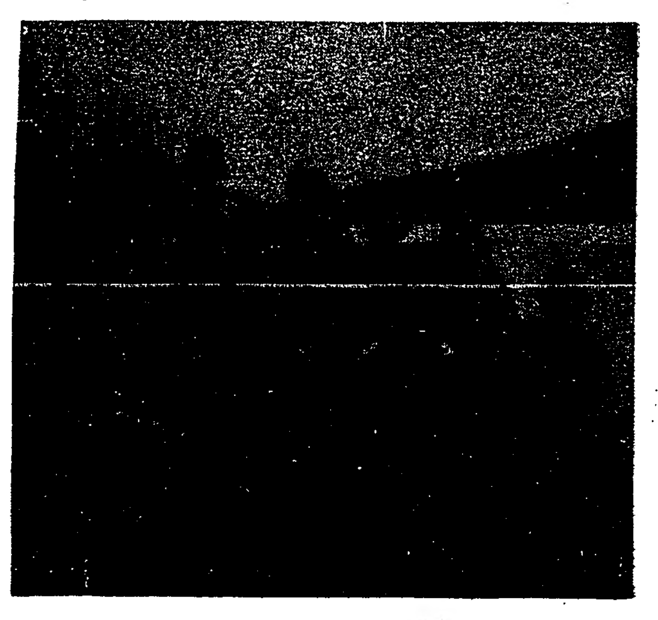
Vendredi, le 8 avril, 11 élèves du Secondaire 1e cycle, ont eu l'après-midi de congé de classe. Ils avaient le choix de faire d'autres activités en groupes.

Deux étudiants de chaque classe (7a, 7b, etc) ont été choisis d'après le progrès fait dans leur travail scolaire. M. Pitre leur a donné le choix d'activités. Ils ont décidé d'aller à la Petite Rivière Smoky pour une "hike".

Une photo a été prise près de la rivière et l'autre devant la cabine de M. Ben Maure. Voici le nom des heureux étudiants: Normand Bachand, Bertrand Boulet, Clifford Cardinal, Marcel Gariepy, Patsy Rodier, Diane Guerin, Marina Trembley, Doreen Rey, Roland Chalifoux, Denis Maure et Harvey Moulun.



1 ère rangée: Normand Bachand, Bertrand Boulet, Clifford Cardinal, Marcel Gariepy. 2e rangée: Patsy Rodier, Diane Guerin, Marina Trembley, Doreen Rey. 3e rangée: Roland Chalifoux, Denis Maure et Harvey Moulun



Le professeur le plus à l'honneur, à Routhier, cette semaine est sans contredit Mme Lucille Côté qui enseigne aux petits bouts de choux de la 4e année. C'est que M. et Mme Côté célèbraient leur 25e anniversaire de mariage. Leurs enfants Louise et René ont organisé pour l'occasion, une rencontre d'amis, de parents et de professeurs à la salle municipale de Girouxville. Le couple fut pris par surprise ce qui ajouta de la gaieté à la fête.

Lucille, comme elle est connue dans la région a enseigné presque sans interruption depuis son mariage dans les écoles de Guy et de Falher. Nombre d'enfants ont profité de sa chaleur et de sa grande compréhension.

Les amis et parents de Whitemud où ils résident leur ont offert comme cadeau d'anniversaire un voyage par avion à Las Vegas toutes dépenses payées. Une condition seulement-- qu'ils fassent ce voyage pendant les prochains douze mois.

Ce geste témoigne bien l'estime de la population pour ce couple sans pareil.

Les élèves de Routhier veulent aussi féliciter M. et Mme Amos Côté et leur souhaiter bien d'autres années de bonheur dans notre région.

Nouvelles Sportives

Quatre écoles de la région prirent part à un tournoi de Badminton samedi le 8 avril à l'école de Girouxville. Les élèves du secondaire 1e cycle de Donnelly, de Girouxville, école séparée et l'école publique de McLennan ainsi que Falher se disputèrent le championnat.

Voici les résultats finals:

Filles: 1e-Viviane Sauvageau, 2e-Carmen Dupuis
Garçons: 1e-Roland Chalifoux, 2e-Richard Labbé
Mixte: 1e-Viviane Sauvageau et Clifford Cardinal, 2e-Rachel Aubin et Norman Ruel

Double filles: 1e-Marie Doucette et Viviane Charest, 2e-Susan Turcotte et Denise L'Oiseau.

Double garçons: 1e-Norman Ruel et Roland Chalifoux, 2e-Richard L'abbé et Denis Maure.

L'école de Falher s'est méritée la plaque pour le plus de points. Félicitations à tous ces jeunes enthousiastes de badminton et merci à Mme Lise Mercier, professeur en charge.

Les élèves du secondaire 2e cycle ont aussi participé à un tournoi de badminton. Samedi ils se sont rendus à Spirit River pour rapporter deux médailles d'or.

Les gagnants étaient:

Double filles: Shirley McQuat et Christine L'Oiseau
Double garçons: Reginald L'Oiseau et Richard Cloutier

Bon travail! !

Jim et Bertrand

Nous avons joui de la tournée de Jim Corcoran et Bertrand Gosselin. Pour mieux les apprécier, tout le monde était sur la scène du théâtre avec les artistes. Les jeux de lumière, l'intimité des artistes, le naturel de leurs anecdotes, ainsi que la qualité de leur musique ont contribué à nous faire passer une soirée très agréable.

C'est toujours regrettable que l'assistance ne soit pas plus nombreuse. On ne sait pas ce qu'on manque quand on n'y est pas. C'est dommage!

Revenez l'an prochain. Nous nous ferons vos ambassadeurs. Merci Francophonie Jeunesse. Vous nous avez fait découvrir de nouveaux talents franco-canadiens.

S.O.S. Chorale!

La chorale de la région de la Rivière-La-Paix a recommencé lundi, le 20 mars 1978, sous la direction de Mlle Marie Marthe Guenette. Nous voulons inviter tous ceux et celles qui aimeraient faire partie de la chorale, de bien se rendre à la prochaine rencontre qui aura lieu lundi, le 24 avril 1978, au Collège à 20h00. (8.00 p.m.)

Notre région a vraiment besoin d'une chorale. Jusqu'à présent, nous ne sommes qu'une douzaine. Nous demandons à chacun de vous qui aime chanter de bien se joindre à nous. Les rencontres se termineront à la fin mai et recommenceront en septembre.

Nous avons besoin de votre enthousiasme et de vos efforts.

Le Comité

RED DEER

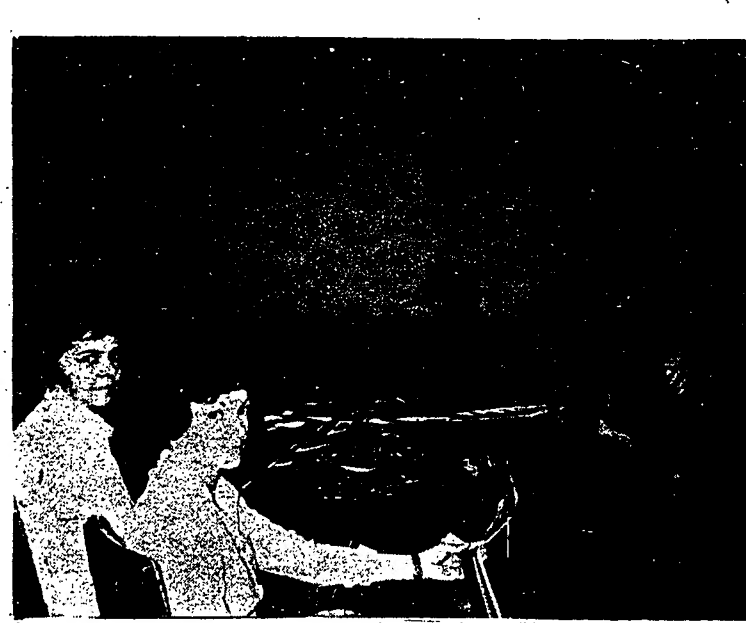
Le Fléché

Nous venons de terminer nos cours de fléché qui ont eu lieu les 6-7 et 8 avril. Trois jours de suite, c'est un gros contrat mais quelle joie et quelle fierté de voir notre belle ceinture terminée!

C'est un travail passionnant qui requiert une attention constante, mais après la 3e leçon, on peut éviter les erreurs des premiers cours car l'oeil voit tout de suite si un brin est de travers.

Un gros merci à Mme Odette Perrault qui, avec sa compétence presque magique et sa patience, a su nous faire acquérir la base de cet art.

Nous devons aussi remercier Mme Cécile Rodrigue qui a gracieusement mis son salon et sa salle à manger à notre disposition pour ce cours et qui nous a servi du café, du thé et de délicieux biscuits chauds.



Cette photo nous montre quelques dames suivant le cours de fléché. Plan arrière, de g. à d. Mmes Mignonne Arcand, Rolande Meunier et Odette Perrault debout, avant, Pierrette Bertrand, Cécile Rodrigue et Irène Kukura.

BONNYVILLE H. P. L.

Danses folkloriques

Le grand public est invité à se rendre au Centre Culturel mardi le 25 avril à 19h00 pour assister à une soirée de danses, de chants et de musique.

Les trois troupes de danseurs francophones présenteront des numéros et seront accompagnés d'artistes invités choisis parmi les Sauterelles (6 à 8 ans), les Papillons (9 à 11 ans) et les Vols au vent (12 à 14 ans).

Il y aura une collection libre à la porte.

Session de Danses Folkloriques

Le Comité des danses folkloriques de Bonnyville, en collaboration avec le Conseil Canadien des Arts populaires, organise un stage de danses folkloriques pour animateurs ou futurs animateurs de danses.

Richard Turcotte, de Montréal, dirigera cette session qui aura lieu les 13 et 14 mai au Centre Culturel de Bonnyville.

Les frais d'inscription sont de cinq dollars. Les dépenses de transport, repas et hébergement sont à la charge du stagiaire. Ceux qui désirent être hébergés peuvent contacter Thérèse Dallaire au 826-3990 ou au Centre Culturel au 826-5275.

Les Pontiacs défaits en Finale Provinciale

Les Arenas de Trochu ont défait les Pontiacs de Bonnyville au compte de 9 à 6 dans deux parties. La première partie fut disputée à Bonnyville vendredi le 7 avril, devant une arène comble. Malheureusement, pour les fervents de Bonnyville, cette première partie se termina 3 à 3. Les Pontiacs ont eu des buts de Rosaire Robinson, Simon Dallaire et Jim Hawkins.

Le dimanche, la deuxième et dernière partie des finales provinciales "Intermediaire C" s'est jouée à Trochu où les Pontiacs ont perdu 6 à 3. Les points des Pontiacs ont été marqués par Rosaire Robinson, Simon Dallaire et Denis Fagnan.

C'est la deuxième année consécutive que les Pontiacs se sont rendus en finale provinciale avec le même résultat.

Mais pour conclure l'année sur un bon pied, il y aura un banquet et danse avec remise des trophées samedi le 22 avril au gymnase de l'Ecole Elémentaire. Le tout commence à 18h30 et le prix d'entrée est de $15 par couple.



M. et Mme Jacques Baril d'Edmonton ont passé trois jours au centre Culturel dernièrement où ils offraient un cours de fléché.

Cours de Fléché



Mme Josette Vincent surveille M. Jacques Baril professeur du cours de fléché. A droite Mme Thérèse Laplante de Cold Lake



Mgr Dimmerling du Dakota du Sud

Mgr Harold Dimmerling, Evêque de Rapid City, Dakota du Sud, n'est plus un jeune évêque. A 63 ans, il pourrait se contenter de maintenir les guides fermement, ne rien oser de trop aventureux, et surtout de ne pas prendre trop de risques financiers et pastoraux. C'est du moins ce à quoi l'observateur neutre pourrait s'attendre. Mais cet évêque américain s'attend à autre chose comme destin. Pour l'avoir interviewé dernièrement, je peux dire qu'il est loin de se voir sur le point de la retraite, et qu'au contraire, il est en plein élan dans sa tâche de pasteur, tâche qui de soit requiert beaucoup de courage, d'imagination, de foi et de confiance.

Il y a quelques années, il innova dans cette région des Etats-Unis en lançant un programme de formation de diacres Indiens, alors qu'il n'y avait aucun précédent sur lequel il pouvait appuyer ses décisions. C'était s'aventurer sur un terrain neuf, qui n'était pas sans risque, et qui pouvait s'avérer financièrement coûteux. Il y a actuellement quatre diacres ordonnés dans le diocèse, dont trois Indiens et 13 autres sont en formation.

En moins d'un an, il décida d'investir beaucoup de ressources en personnes et en argent pour construire un Centre Spirituel pour les Indiens de son diocèse. Cette magnifique construction ne se trouve pas située dans une ville ou même dans un village mais en pleine campagne dans le fond d'un ravin. Le village le plus proche se trouve à 45 milles. Il s'agit de Faith population de 600 habitants. La ville (?) la moins éloignée est Sturgis à 80 milles où vivent environ 4,000 personnes.

Le Centre en question est encore en construction. Dans quelques semaines, on l'espère, commencera à y affluer la population et peut-être aussi l'élément clergé et l'élément blanc du diocèse. Mais les gens viendront-ils? On peut se montrer sceptique et en douter. On peut même conjecturer que cet édifice religieux sera un éléphant blanc de plus dans la campagne nord-américaine.

Mais l'évêque du lieu, tout en reconnaissant la dimension risquée d'un tel projet, demeure confiant, et même il espère que ce Centre deviendra le château-fort de la vie spirituelle de son diocèse. Sur quoi base-t-il son optimisme?

Tout d'abord il se dit très impressionné par la vigueur spirituelle des Indiens. Il les connaît comme étant profondément religieux, et il a souvent été beaucoup touché par leur foi. Il reconnaît qu'ils n'ont pas eu la chance dans le passé de participer pleinement à la vie religieuse de l'Eglise. Il désire créer l'ambiance où l'Indien pourra atteindre son plein potentiel religieux à l'intérieur de l'Eglise. Il croit qu'en appelant certains d'entre-eux comme ministres ordonnés, c'est-à-dire diacres et peut-être prêtres,et en leur donnant la formation nécessaire pour qu'ils puissent être pasteurs pour leur propre peuple, les Indiens se trouveront enfin pleinement chez eux dans l'Eglise.

Il croit également qu'un Centre Spirituel pour les Sioux de son diocèse pourra promouvoir les aspirations spirituelles profondes de ces gens.

Mgr Dimmerling m'est apparu comme évêque humble, sans prétention, mais ouvert, souple et éminemment pastoral. Son courage modeste mais ferme et imaginatif lui vient de la confiance qu'il met dans la Providence, et dans la confiance qu'il a dans la puissance de la prière. Il lui vient aussi d'un dialogue ouvert et sans réserve qu'il entretient avec ses prêtres et ses diocésains. Mgr Dimmerling me paraît être un pasteur pour notre temps.

Jacques Johnson, o.m.i.

ST-PAUL

"LES BLES D'OR"



Les Blés d'Or, troupe folklorique de St-Paul, vont participer aux cérémonies d'ouverture des Jeux du Commonwealth, cet été,à Edmonton.

Mais entre temps, les Blés d'Or présentent leur spectacle annuel le 21 avril à l'auditorium de l'Ecole Racette à partir de 20h00.

Venez les encourager!

Les prix d'entrée sont:
Adultes: $2.50
Etudiants: $1.50
Famille: $8.00

LA MODE



Au gauche, nous vous présentons un ensemble en coton acrylique, dans les teintes de kaki, rouge et gris sur un fond blanc. Le chandail à manches longues, de même que la jupe sont très amples et très longs.

A droite, un autre ensemble en coton acrylique, également disponible en soie acrylique. Encore ici, le chemisier, autant que jupe, est très ample et donne une allure très décontractée.

STAGE DE PERFECTIONNEMENT PROFESSIONNEL POUR PROFESSEURS BILINGUES

(Niveaux intermédiaires et secondaires)

QUAND?

du 13 au 28 août 1978

OÙ?

à la Faculté Saint-Jean

QUOI?

des cours de méthodologie de l'enseignement de la littérature, des études sociales et des mathématiques;

des cours de langues;

des cours de psychologie;

les services du Centre de Documentation pédagogique;

des ateliers de chants et de danses canadiennes-françaises;

COMBIEN?

Etant donné que les fonds du Secrétariat d'Etat sont prévus pour les dépenses d'hébergement à la Faculté Saint-Jean, les professeurs n'auront qu'à payer leurs frais de déplacement.

COMMENT S'INSCRIRE?

s'adresser à:

Madame Liliane Maccallum
Faculté Saint-Jean
8406 - 91e rue
Edmonton
T6C 4G9

Tél.: 466-2196

COLLEGE MATHIEU

OFFRES D'EMPLOIS

— Professeur bilingue d'histoire et langues, au degré secondaire. Salaire provincial et bénéfices marginaux

— Conseillers/Surveillants (pensionnat)

— Coordonnateurs de programmes culturels et de sports

Emplois stables pour éducateurs sérieux désireux de donner leur pleine mesure.

Adressez demandes, curriculum et références (si possible) à:

M. le Directeur général
Collège Mathieu
Gravelbourg, Sask.
S0H 1X0

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO

FANTASTIQUE PRIX EN ARGENT

Les dimanches, lundis, mardis, mercredis, jeudis, vendredis à 7h30

Numéro de licence: B27075

Salle des Chevaliers de Colomb, 10140-119e rue

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSION CACHETEES, visant les entreprises ou services énoncés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 200, 2ème étage, 9925-109 rue, Edmonton, Alberta (Tél. (403) 425-7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux du Ministère annoncés ci-après, sur versement du dépôt exigible.

PROJET: CONTRACT CLEANING
POST OFFICE BUILDING
WANHAM, ALBERTA

Date limite: 11h30 (MDST) le 3 mai 1978

Dépôt: Nul

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: Pièce 200, 9925-109 rue, Edmonton, Alberta et au bureau de poste de Wanham, Alberta

PROJET: CONTRACT CLEANING
POST OFFICE BUILDING
LA CRETE, ALBERTA

Date limite: 11h30 (MDST) le 3 mai 1978

Dépôt: Nul

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: pièce 200, 2e étage, 9925-109 rue, Edmonton, Alberta et au bureau de poste de La Crete, Alberta.

INSTRUCTIONS

La plus basse ni aucune des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, pour le projet ci-dessous, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, Ministère des Travaux public du Canada, 201-269 Main Street, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2, (Tél.: 985-2372), seront reçues jusqu'à l'heure et la date limite déterminées. On peut se procurer les documents de soumission, sur paiement du dépôt exigible, aux bureaux du Ministère énumérés ci-après.

PROJET No 037042.02A
WINNIPEG, MANITOBA
REGIONAL DATA CENTRE
PRE-TENDER FOR PRECAST
ARCHITECTURAL CONCRETE
PHASE II PACKAGE I

Date limite: 11h30 (CST) le 28 avril 1978

Dépôt: $250.00

Les documents de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux suivants: 201-269 Main Street, Winnipeg, Manitoba, et peuvent être consultés au Ministère des Travaux publics du Canada situés à: 1110W Georgia Street, Vancouver, B.C.; 2e étage, 9925-109 rue, Edmonton, Alberta; 801 Edifice des Ressources Naturelles, 205-9e avenue S.E., Calgary, Alberta; 902 Spadina Crescent East, Saskatoon, Saskatchewan; 701 Edifice Financier, Regina, Saskatchewan; 4900 Yonge Street, Willowdale, Ontario; et au Winnipeg Builders Exchange et aux bureaux de l'Association de Construction situés à Vancouver, B.C., Edmonton et Calgary, Alberta, Regina et Saskatoon, Saskatchewan, et Toronto, Ontario.

Si vous désirez plus de détails, contactez:

S.E. Pupek, directeur du projet
(204) 985-2360

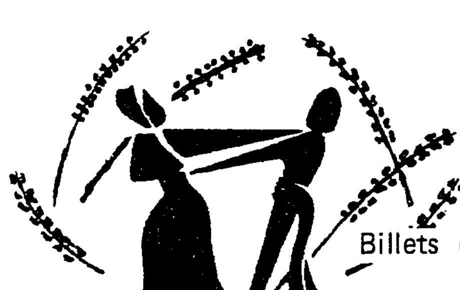
INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

La plus basse ni aucune des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

EN SPECTACLE

LES BLÉS D'OR



Ecole Racette de Saint-Paul

Vendredi le 21 avril

à 20h00

Billets disponibles à la porte seulement

adultes: $2.50
étudiants: $1.50
famille: $10.00

Petites annonces

L'ACFA régionale D'EDMONTON

A.C.F.A.- régionale d'Edmonton, veut louer un garage, simple ou double, sur une base annuelle, pouvant servir comme entrepôt.

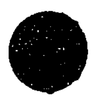
Veuillez appeler au numéro: 469-8240

CARDA

Immeuble
Placements

C.P. 327
Saint-Paul
645-4056

Gérant: G. Bergeron



CIMETIERES CATHOLIQUES

de l'archidiocèse d'Edmonton.

L'inhumation dans un cimetière catholique est un privilège et un honneur pour ceux qui ont la Foi. Le lieu d'enterrement de votre famille devrait démontrer votre Foi.

Plus de familles aujourd'hui choisissent leur lieu d'enterrement dans des endroits qui rappellent leurs dévotions de famille.

SAINTE-CROIX
ROUTE DE
ST-ALBERT
EDMONTON

CATHOLIC CEMETERIES

10139 - 112e rue
Tél.: 426-3880

SI VOUS AVEZ BESOIN...

ENTÊTE DE LETTRE
CARTES D'AFFAIRES
INVITATIONS
(spécialistes en thermogravure)

FAIRE-PART
FACTURES
BONS DE COMMANDE
MATERIEL PUBLICITAIRE

Contactez

Marcel DOUCET

Ed ST-HILAIRE



à l'Imprimerie
LA SURVIVANCE
Printing

10010 - 109e rue (street) EDMONTON, Alta Téléphone : 424-8267

"Je n'ai que deux intérêts : la santé de votre piano et ma réputation"

J.A. DÉRY

11309-125e rue
Edmonton

Tél: 454-5733

Accordeur de pianos et technicien

Membre de la P.T.G. et A.P.T.T.A.

Concessionnaire pour pianos neufs et pianos d'occasions





Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 22 au 28 avril 1978

Volume 12 numéro 17

SAMEDI 22 avril

9h00 HEIDI
«Un départ bien orchestré».

9h30 WICKIE
«Conte d'enfant».

10h00 TEMPOREL
«La Malédiction de Rapkyn».

10h30 JOE LE FUGITIF
«La Poursuite».

11h00 ES-TU D'ACCORD?
Musique et bricolage, avec Pierrette Boucher, Claude Lafortune et Herbert Ruff. Textes: Raymond Plante. Réal.: Marcel Laplante. «Harmonica».

11h30 TÉLÉJEANS
Magazine-Jeunesse. Animateur: Jacques Lemieux. Rech.: Louise Pelletier et Johanne Léveillée. Réal.: Max Cacopardo et Jean-Luc Paquette.

12h00 A COMMUNIQUER

12h15 BASEBALL

Début.
Partie de la NBC. Reporter sportif: Guy Ferron. Commentateur: Pierre Ladouceur. Réal.: André Latour.

15h00 BAGATELLE

«L'Agent Sans-secret». «Bugs Bunny». «Les Aventures du chien Rex». «La Ruche». «La Fourmi atomique»: «Malléchés». «Le Pistolet». «Caliméro»: «Caliméro et les bateaux». «Le Petit Chien»: «Le Petit Chien et les crêpes». «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel»: «Stonehenge».

16h00

SEMAINE PARLEMENTAIRE

Rédacteur en chef: Paul Racine. Réal.: Michel Samson.

17h00 HEROS DU SAMEDI

«Le Tennis» (1re de 2). Du Centre Carrefour de Laval. Pour jeunes de 8 à 14 ans. Avec la participation du champion Robert Hotte (12 ans). Cliniques de tennis. Reporter sportif: Lionel Duval. Commentateurs: Roger Raymond et Richard Marcotte. Réal.: Jacques Viau.

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY

Les quarts de finales (3e). Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 ICI AILLEURS

De Toronto. «L'Engagement de l'Ontario dans l'énergie nucléaire». L'électricité nucléaire est-elle réellement plus avantageuse que l'électricité venant d'autres sources? Quelles sont les conséquences de l'utilisation de l'énergie nucléaire sur la société? Est-ce que les gouvernements et les compagnies d'électricité ont fait des recherches assez poussées sur les autres sources d'énergie? Les dangers que dénoncent les groupes anti-nucléaires sont-ils fondés? Invités: MM. William Morrison, Hydro-Ontario; *Kenneth Hare, professeur à l'Université de Toronto*; Peter Middleton, de Middleton Associates, et Gordon Edwards, de Canadian Coalition for Nuclear Responsibility. *Entrevues et animation:* Chantal Hébert. Rech.: Sophie Arthaud. Réal.: Diane Simard.

20h55 GENIES EN HERBE
Jeu-questionnaire. De Montréal: anim.: Marc Filion; juge: Jean Ouellette; réal.: Louise Collette. Coord.: Olivier Caron. Les demi-finales entre l'école Henri-Bourassa et l'école Curé-Labelle.

21h25 INTERLUDE

21h30 LA FEMME BIONIQUE

Avec Lindsay Wagner et Richard Anderson. «Les Griffes». Une dompteuse de bêtes sauvages confie sa ménagerie à Jaimie. Durant son absence, le comportement des propriétaires de la vallée compromet l'harmonie du ranch.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Jean Ducharme.

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Parti libéral.

23h10 CINEMA

L'Homme de Kiev (The Fixer). Drame réalisé par John Frankenheimer, avec Alan Bates, Dirk Bogarde et Georgia Brown. En Russie tsariste, un juif est accusé du meurtre d'un enfant chrétien. L'opinion publique ayant été alertée, il réussit à obtenir un procès (USA 68).

DIMANCHE 23 avril

9h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.

9h30 LES CONTES DE LA RIVE
«La Piscine» (2e de 2).

9h45 L'ÉGLISE EN PAPIER
«Paul, prisonnier à Rome». Animateur: Claude Lafortune. Voix d'Edgar Fruitier, Jean-Pierre Waserman, *Michel Maillot et Yves* Arnau. Narrateur: Gilles Dupuis. *Musique: Mario Bruneau. Rech.:* Jean-Guy Dubuc. Textes: Henriette Major. Réal.: Gérard Chapdelaine.

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De Moncton. De la paroisse Notre-Dame-de-Grâce, célébration de la messe par le Révérend Alphonse Richard. Réal.: Jacques Lemay.

11h00 SECOND REGARD
De Toronto. «La Sexualité humaine vue à travers la théologie catholique contemporaine». Révérende Soeur Agnès Cunningham, du Saint-Mary-on-the-Lake Seminary, à Mundelein, Illinois, effectue une analyse et une étude de la sexualité humaine en rapport avec les Ecritures saintes. La condition de la femme, les enseignements de saint Paul et des Pères de l'Eglise et la nouvelle conception de la sexualité selon Vatican II. Interviewer: Daniel Poulain. Réal.: Michel Gélinas.

12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: reportage sur la zone économique de 200 milles, un an après. — Chronique horticole. — Commentaires sur l'actualité agricole. — Lutte contre la pollution de la rive du Saint-François, avec Germain Lefebvre. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

13h00 D'HIER À DEMAIN
«Shakti». Documentaire réalisé par Monique Crouillère. Réflexion sur le rôle de la femme indienne dans sa société. Valeurs et traditions.

14h00 L'UNIVERS DES SPORTS
«Championnats collégiaux du Canada» (dernière de 2). Du Vélodrome de Montréal. Badminton (double-mixte): commentateur: Claude Quenneville; analyste: Pauline Delisle. Volleyball (femmes): commentateur: Pierre Dufault; analyste: Jacques Samson. Finale de basketball entre les équipes du Dawson College (Montréal) et de Vancouver. Commentateur: Serge Arsenault; analyste: Robert Deschenaux. Animateur: Raymond Lebrun. Réal.: Jacques Viau.

15h30 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Animateur: Claude Quenneville. Commentateur: Yvon Blais. Analyste: Jean Bernard. Réal.: Jacques Viau.

16h30 LE RENARD À L'ANNEAU D'OR
Adaptation de Jacques Boisgelot et Nathan Grigorieff du roman de l'écrivain belge Nelly Kristink. Avec Jean-François Poron, Patricia Lesieur, Agnès Gattegno, Guy Barbier, Léopold Chaudière et Fifi de Schumaker. Musique: Georges Moustaki. Réal.: Teff Erhat. **2e de 6:** Marie-Eve et Marcie font connaissance et apprennent peu à peu à se comprendre. Gilles a des difficultés avec Ancion qui ne respecte pas les délais fixés par son contrat.

17h30 TELEJOURNAL

17h45 TELESCOPIE

Interviewer: Pierre Olivier. Real.: Claude-H. Roy.

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY

Les quarts de finales (4e). Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 CINE MAGAZINE

Entrevue avec **Jacques Godbout,** auteur du film «Derrière l'image». — *Entrevue avec François* Macerola, directeur de la production à *l'ONF. — Chronique de* films. — Chronique d'actualité. Animateur: André Vigeant. Chef recherchiste et critique: Richard Gay. Documentalistes: Serge Truffaut et Monique Gougeon. Réal.: *Armand Fortin.*

21h00 AUX FRONTIERES DU CONNU

L'Ethologie (1re de 3). «Le Langage des animaux». Etude objective, en dehors des références au comportement humain, du langage des animaux. Invités: MM. Rémi Chauvin, de l'Université de Paris, et René-Guy Busnuel, de l'INRA, France. Interviewer: Paul-Emile Tremblay. Narrateur: Marc Filion. Réal.: Jean Martinet.

21h30 AVEC LE TEMPS

Téléroman écrit et interprété par Louise Matteau et Normand Gélinas, avec Marthe Nadeau, Marc Messier, Mario Lirette, Denise Morel, Yvon Dumont, Louise Lambert, Paul Berval et Jean-Luc Montminy. «Vol de banque». Géraldine Séguin est obligée de prendre en main la destinée d'une banque. Réal.: Jean-Yves Laforce et Jean Picard.

22h00 A COMMUNIQUER

22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERES EDITIONS
23h00 POLITIQUE FEDERALE

23h15 CINE CLUB: PAGE FOLLE

LUNDI 24 avril

8h55 THE SUN RUNNERS
Production de l'Office de la télécommunication éducative de l'Ontario.

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Des bibelots pour Centour».

9h30 LES ORALIENS
Avec Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Production: Radio-Québec. «Comment laver une auto».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique: l'obésité». L'amaigrissement rapide et permanent est-il possible? Animateur: Pierre Tessier. Participation: Lise. Rech.: Laura Chouinard. Réal.: Jean-Claude Houde, CBVT-Québec.

Connaissez-vous Robert Paquette?

Dans un récent communiqué sur l'auteur-compositeur-interprète Robert Paquette, qui sera l'invité de l'émission **Vedettes en direct** du mercredi 26 avril à 20 h 30, à la télévision de Radio-Canada, on peut lire ce qui suit: «... on dit de lui: c'est le rire qu'on n'a pas eu le temps de tout rire un soir qu'il faisait si bon... sa musique possède quelque chose d'enchanteur, de frais, de purifiant qui nous emporte vers un vrai beau voyage. Un voyage qui a connu des rebondissements imprévus et qui l'a mené jusqu'à cette musique douce et harmonieuse qu'on a envie de réentendre autant en spectacle que sur disque».

Ce jeune auteur-interprète qui a commencé sa carrière en 1967 interprétera ses propres chansons à l'émission **Vedettes en direct:** *le Soleil et la pluie, Bleu et blanc, Babanam, Rigodon, Salue Pierre, salue Jean, Dépêche-toi, soleil, le Gardien de mes rêves* et *Jean Bérubé*.

Robert Paquette sera accompagné par Bill Usher (batterie et percussion), Allan Walsh (clarinette), Monique Paiement (piano et voix), Kim Deschamps (dobro-guitare), Jean Czechorrosky (basse) et Bruce Murchison (violon).

Tous les amateurs de chansons qui s'intéressent à la carrière de Robert Paquette seront heureux d'apprendre que c'est lui qui représentera le Canada au prochain Festival de Spa, en Belgique.

Cette émission **Vedettes en direct** sera réalisée par Marcel Brisson.

«Le Français parlé à Montréal»

A l'émission **Science-réalité** qui sera télévisée le vendredi 28 avril à 22 heures, à la chaîne française de Radio-Canada, l'animateur Donald Dodier nous proposera un reportage de la réalisatrice Hélène Robert sur *le Français parlé à Montréal*.

Ce reportage de vingt-cinq minutes nous permettra d'apprécier, selon une approche nouvelle, notre langue telle qu'elle est parlée à Montréal, français qui, pour une fois, ne sera pas mis au banc des accusés. On ne portera pas de jugement de valeur sur ce qu'il est mais on tentera, par une approche scientifique, très précisément sociolinguistique, de l'évaluer.

Participeront à cette émission: Gillian Sankoff, professeur au département d'anthropologie de l'Université de Montréal; Henriette Cedergren, professeur au département de linguistique de l'Université du Québec à Montréal; Pierrette Thibault, anthropologue du département d'anthropologie de l'Université de Montréal, et David Sankoff, chercheur du Centre de recherches du département de mathématiques de l'Université de Montréal.

La parenté est arrivée... en Saskatchewan

La prochaine fois que vous regarderez le *Téléjournal*, songez que vous vivez une expérience commune avec des milliers d'autres francophones au pays, de Port-au-Port à Terre-Neuve, jusqu'à Vancouver, sur la côte du Pacifique, en passant par Fort-George à la Baie James et Falher dans le nord de l'Alberta...

C'est la réalité du réseau de télévision de Radio-Canada dont l'extension se fait à un rythme accéléré depuis quelques années. Les plus récents maillons de cette chaîne électronique sont Parent au Québec, Pine Falls au Manitoba, Saskatoon et Prince-Albert en Saskatchewan.

Pour les minorités françaises, l'arrivée de la télévision en leur langue maternelle crée toute une sensation: elles la réclamaient depuis les années cinquante en se désespérant de voir leur jeunesse s'angliciser, au foyer même, devant le petit-écran-parlant-Shakespeare-only!

Saskatoon et Prince-Albert

Ces deux régions du nord de la Saskatchewan se sont jointes au réseau au début de l'année 78. Avec une dizaine de milliers de francophones, elles forment la principale agglomération française dans cette province.

Comme il se doit, Radio-Canada inaugure cette semaine les deux émetteurs-relais en sensibilisant la population au nouveau service: des artistes «fransaskois» animeront la fête dont tout le réseau entendra parler lors d'une prochaine émission de *Reflets d'un pays*.

Au fil des jours, ces nouveaux téléspectateurs renoueront connaissance avec le Québec jadis quitté par leurs ancêtres pour aller s'établir au pays du blé. Quelques heures par semaine sont toutefois consacrées à l'actualité des Prairies, depuis la station-mère de Winnipeg, au Manitoba. Pour l'instant, seul le délai horaire et l'identification des postes sont «produits» en Saskatchewan même, à Régina, la capitale: dès le regroupement dans cette ville des services de la Société, au début des années 80, un contingent minimal d'émissions françaises améliorera la «couverture fransaskoise».

D'ici là, à peu près tous les groupes de 500 persones et plus, à travers le pays, auront accès aux services de radiodiffusion dans leur langue officielle. Déjà une centaine d'émetteurs de télévision — et autant de radio — clament bien haut que c'est «Ici Radio-Canada!»

*

Un centre d'entraide pour les hommes

Le **lundi 24 avril à 13 h 35, Femme d'aujourd'hui** présente un documentaire sur les guérisseurs philippins dont on a tellement parlé ces dernières années (certains Québécois ont dépensé une fortune pour être traités par ces pseudo-faiseurs de miracles). Nicole Rainville interviewe Jean-Louis Victor, auteur de ce documentaire. Pour sa part, Aline Desjardins s'entretiendra avec Mme Maryse Ohayon, responsable de l'administration d'une agence de publicité. Elle lui demande, entre autres, comment se vit une telle expérience dans un domaine aussi difficile pour une femme que l'est celui de la publicité. C'est une réalisation signée Yves Dumoulin.

Femme d'aujourd'hui nous parvient de Québec, le **mardi 25.** L'animatrice Renée Hudon rencontre Gilles, Jacques et Marc, trois hommes divorcés et ayant obtenu la garde de leurs enfants. Ces trois pères nous renseignent sur la nouvelle association québécoise (fondée en janvier dernier): *le Centre d'entraide pour hommes*, qui regroupe des hommes divorcés, séparés ou en instance de le devenir. Au même programme, une interview de Jocelyne Gros-Louis-McHue, du village huron de Loretteville, qui nous parle de l'Association des femmes autochtones et de l'Alliance laurentienne des Métis et Indiens sans statut. Pour terminer, Renée Hudon fait le point sur le budget que le gouvernement du Québec doit consacrer (le 18 avril) au programme de congés de maternité. Recherche: Louise Maranda-Samson. Réalisation: Réjean Chayer.

10h00 UNE FENÊTRE DANS MA TÊTE
Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. Thème: la géographie. «Les Quatre Coins du monde».

10h15 VIRGINIE
Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Réal.: Raymond Pesant. «Le Moulin».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
De Trois-Rivières. «Nutrition», avec Jeannine Cornellier: comment choisir les légumes et les préparer: leur valeur nutritive. «Décoration d'intérieur», avec Madeleine Arbour: le revêtement de sol. Animatrice: Lise Massicotte. Réal.: Marcel Lamy.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Tricot: le cache-coeur, avec Lise Poiré-Godin. Cuisine: la mousse de kiwi, avec Claudette Taillefer. Une aumônière de chamois, avec Josée Di Stasio.

11h30 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
Début.
Réalisation de Don Eccleston, avec Bruno Gerussi, Ray Brown, Robert Clothier et Juliet Randal. «Le Swell». Jessie quitte Nick et ses amis pour s'engager comme cuisinier à bord du Swell.

12h00 SESAME

12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Dir. mus.: Léon Bernier. Réal.: André Morin. Coord.: Alex Page.

13h30 TÉLEJOURNAL
Lecteur: Géralde Lachance.

13h45 FEMMES D'AUJOUR-D'HUI

Documentaire sur les Philippines et les guérisseurs. Nicole Rainville interviewe M. Jean-Louis Victor, réalisateur de ce documentaire. — Aline Desjardins interroge Mme Maryse Chayon, administratrice publicitaire. Réal.: Yves Dumoulin.

14h30 CINEMA
Pinocchio dans l'espace (Pinocchio in Outer Space). Dessins animés réalisés par Ray Goosens. La Fée bleue punit Pinocchio en le faisant redevenir marionnette. Une action d'éclat permettra à la fée de changer de nouveau la marionnette en petit garçon normal (Belge 64).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 ALEXANDHE EI LE nOI
Avec Antoine Durand, Luc Durand, Huguette Oligny, Jacques Piperni, Claudie Verdant et Serge Turgeon. Textes: Michel Dumont et Linda Wilscam. Réal.: Michel Gréco. «Le Courrier du roi».

17h00 L'HEURE DE POINTE
Du Complexe Desjardins, magazine animé par Winston McQuade. Chronique du lundi: les arts visuels, avec Jean-Louis Robillard et les disques, avec Benoit L'Herbier. Réal.: Aurèle Lacoste. Coord.: Jacques Demers.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 CE SOIR: TELEJOURNAL

19h00 PAR 27

19h30 LES PIERRAFEU

20h00 A CAUSE DE MON ONCLE
Téléroman de Jacques Gagnon. Avec Maurice Beaupré, Andrée Boucher, Monique Joly, Yves Létourneau, Rolland D'Amour, Rose Rey-Duzil, Claude Michaud et Béatrice Picard. Luce est furieuse car Rita veut acheter une boucherie. Réal.: Louis Bédard.

20h30 SCÉNARIO
La Mémoire cassée. Texte de Jean-François Garneau. Avec Christiane Raymond, Gilbert Sicotte, Michèle Rossignol, Louise St-Pierre, Olivette Thibault, Pierre Curzi, Francine Tougas, Yves Jacques, Mireille Thibault et Robert Rivard. «Les Papillons» ou «Les Gars, les filles» (2e de 4). Réal.: Gilles Senécal.

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
McCoy: le Grand Jeu (The Big Ripoff). Policier réalisé par Dean Hargrove, avec Tony Curtis, R.L. Brown, John Dehner et L. Borden. McCoy est en mauvaise posture. Il a une dette de $30,000 envers un membre de la pègre qui l'a battu au jeu. L'épouse d'un millionnaire est kidnappée puis relâchée contre une rançon d'un quart de million. McCoy se présente au millionnaire et s'engage à récupérer la rançon (USA).

22h30 TELEJOURNAL

23h00 NOUVELLES LOCALES ET SPORTS

22h45 SCHULMEINSTER

Adapté et réa'isé par Jean-Pierre Decourt, d'après André-Paul Antoine et Pierre-Aristide Bréal, sur une idée originale de Jean-Claude Camredon. En vedette: Jacques Fabbri, Andrée Boucher, Roger Carel, Geneviève Casile, Philippe Nicaud et Nadine Alari. **6e de 13 épisodes:** «La Conspiration Malet». Pendant que l'Empereur subit un échec aux portes de Moscou, à Paris, on s'agite. Malet découvre que Lahorie n'a jamais quitté la France.

24h00 CINEMA:

MARDI
25 avril

9h15 PASSE-PARTOUT

9h45 EN MOUVEMENT
«Effets de l'exercice». Les conséquences d'une immobilisation prolongée. Anim.: Monique Tremblay. Part.: Micheline.

10h00 YOU HOU
Invitation aux tout-petits à découvrir leurs corps par différentes formes de jeux. Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Textes: Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz, Marie-Francine Hébert, Dominique de Pasquale, Ronald Prégent et Thérèse Petit. Réal.: Guy Comeau. «Les Cinq Sens».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
Chansons, danses, mimes et dessins. Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Les Fleurs au printemps».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«La Joaillerie» (6e de 13). L'origine du mot diamant, les plus gros et les plus célèbres et leur composition chimique, avec Gérard Gauthier. «L'Art floral», avec M. Gilles Domaine: le bouquet triangulaire et le chrysanthème.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: l'encadrement «poster», avec Philippe Roy. Jardinage: les orchidées, avec Jean-Claude Vigor. Cuisine: les friandises aux dattes, avec Louise Godin.

13h45 FEMMES D'AUJOUR D'HUI

«Le Centre d'entraide pour hommes». A Québec, une association regroupe des hommes divorcés, séparés ou en instance de divorce. Renée Hudon rencontre Gilles, qui a la garde de ses 5 fils; Jacques, qui a 3 enfants, et Marc, divorcé sans enfant. — «L'Association des femmes autochtones et l'Alliance laurentienne des Métis et Indiens sans statut». Jocelyne Gros-Louis-McHue s'occupe de ces associations du village huron de Loretteville. Elle nous parle des luttes actuelles des femmes indiennes sans statut. — «Le Budget du gouvernement». Les luttes des femmes québécoises pour obtenir des garderies et les congés de maternité. Rech.: Louise Maranda-Samson. Réal.: Réjean Chayer (Québec).

14h30 CINEMA ●
Panique à l'hôtel (Room Service). Comédie réalisée par William S. Seiter, avec les frères Marx, Lucille Ball et Frank Albertson. Un imprésario connait des difficultés pour la pièce qu'il prépare. De plus, il est menacé d'expulsion de son hôtel à cause de ses moeurs étranges (USA 38).

16h00 BOBINO

16h30 LES ANTIPODES
Texte: Violaine Gauthier-Furlotte et Eliane Jasmin-Barrière. Musique: Herbert Ruff. Conseiller: Michel Cailloux. Avec André Montmorency, Normand Lévesque, Louis de Santis, Chantal Labelle, François Lamothe, Eric Paul-Hus, Eve Gagnier et Claude Grisé. Réal.: Hélène Roberge. «Une amie nouvelle». Une vieille originale qui se promène avec un cerf-volant vient se joindre au groupe.

17h00 CE SOIR: TELEJOURNAL

17h30 CE SOIR EN ALBERTA

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY

Les quarts de finales (5e). Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 LE MONDE DE DISNEY

«L'Orignal original». Les deux premières années d'existence d'un élan du Canada qui doit côtoyer l'ours grizzly et la civilisation.

21h30 LES ECHOS DE LA RIVIERE ROUGE

22h00 INTERLUDE

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES LOCALES ET SPORTS

23h00 RENCONTRES

23h30 PROPOS ET CONFIDENCES: PAUL TOUPIN

24h00 CINEMA:

L'aigle vole au soleil (The Wings of the Eagle). Drame réalisé par John Ford, avec John Wayne, Dan Dailey, Maureen O'Hara et Ken Curtis. L'un des premiers pilotes de l'aéronavale américaine en fait voir de toutes les couleurs à sa femme et à son entourage (56).

MERCREDI
26 avril

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Les Prisons pour objets».

9h30 LES ORALIENS
«Le Coffre-fort volant».

9h45 EN MOUVEMENT

«Sport: danse». La danse et la condition physique. Anim.: Raymond Tessier. Part.: Chantal.

10h00 LA BOITE A LETTRES

Une émission se fait l'expression des jeunes

A l'antenne depuis quelques mois seulement, l'émission **Téléjeans**, diffusée le samedi à 11 h 30, a déjà conquis un auditoire fidèle. Ce magazine pour les jeunes, qui présente aussi bien des reportages sur film que des entrevues en studio, a relevé le défi difficile de savoir témoigner de la vie des adolescents.

Voulant vraiment répondre aux questions des adolescents et refléter leurs expériences tout en satisfaisant leur curiosité, **Téléjeans** a fait appel à des jeunes animateurs et reporters. L'émission, conçue à partir des réalités qui les concernent, cherche constamment à témoigner de leur vécu.

On verra aussi l'animateur Jacques Lemieux s'entretenir avec un jeune garçon qui a écrit à un journal pour manifester son désaccord concernant une annonce qui avait été publiée et qui parlait des enfants en les appelant «les petits monstres». A cette occasion, d'autres jeunes ont été invités à nous faire part en studio de leurs opinions sur le sujet.

Diverses chroniques sont présentées chaque semaine et sont toujours réalisées en fonction des besoins des jeunes. Anne Mathieu, par exemple, vient expliquer comment on doit choisir une paire de jeans et comment ont peut s'assurer d'obtenir la meilleure qualité. A un autre moment, c'est Pierre Gélinas qui vient montrer de quelle façon on peut s'y prendre pour fabriquer un babillard sans dépenser beaucoup d'argent. Bref, toute une équipe de reporters-chroniqueurs se penchent sur les questions auxquelles les jeunes s'intéressent et tentent d'apporter des solutions originales qui sont à leur portée.

Quant aux reportages filmés, ils relatent les expériences qui sont vécues par les adolescents dans leur milieu. On a pu ainsi voir une enquête qui a été faite à Shawinigan sur les diverses formes de pollution. Ces reportages nous montrent les jeunes en action. Par ailleurs, il arrive qu'on fasse appel à des spécialistes qui sont en mesure d'apporter des informations pertinentes sur un sujet précis. Ainsi on a reçu un vétérinaire qui a parlé des chiens, de la manière de les traiter et de l'attitude à avoir avec eux.

Si l'émission est conçue avec des jeunes et pour eux, il ne faudrait pas croire, cependant, qu'il s'agit d'enfantillages. Un jeune reporter intéressé par le cinéma est venu en studio illustrer un des trucages utilisés. Il a pu également répondre aux questions du groupe d'adolescents invités en studio. Il faut dire que l'émission surprend par la variété et la qualité de ses informations. Car en plus des témoignages et des reportages, on nous présente aussi des capsules d'informations. On apprendra ainsi que la tortue est l'animal qui vit le plus longtemps et que la plus vieille tortue connue est morte à l'âge de 150 ans... par accident.

Pour ce qui est de la musique dont on connaît l'importance pour les jeunes, on lui fait une large part. Dominique Arel, responsable de cette chronique, nous présente des entrevues, des extraits de films, tout en nous donnant des renseignements complémentaires sur des groupes ou des chanteurs d'ici et d'ailleurs. Dans cette chronique, on ne fait aucune discrimination, on parle de plusieurs sortes de musique, québécoise, canadienne et étrangère. Cela nous permet d'entendre nos plus grandes vedettes, d'assister à leurs enregistrements ou de voir des extraits de leurs spectacles.

Téléjeans a aussi organisé de nombreux concours. Marie Cantin reçoit chaque semaine un énorme courrier qu'elle dépouille. Elle donne aussi lecture de quelques lettres au cours de l'émission. A la suite du premier concours, on a pu voir décerner un trophée au père le plus sévère et maintenant, on attend le résultat du concours du directeur d'école le plus sévère. Les jeunes n'ont qu'à écrire une lettre qu'ils envoient à l'émission et dans laquelle ils décrivent leur directeur, expliquant pourquoi ce dernier mérite le trophée en question. Grâce à un autre concours, quatre jeunes partiront l'été prochain pour la France et la Suisse et participeront à un camp d'été où ils pourront faire la connaissance d'autres jeunes venant de différents pays. A la suite de cette rencontre, la Télévision suisse réalisera un film qui sera diffusé l'an prochain sur les ondes de Radio-Canada.

En quelques mois, **Téléjeans** est devenu un véhicule important de la parole des jeunes. L'équipe accorde une grande importance à leur participation à tous les niveaux et incite tous les intéressés à lui écrire pour lui faire part de leurs suggestions ou lui parler de ce qu'ils font. L'équipe de **Téléjeans** veut représenter tous les groupes de jeunes et témoigner de leurs initiatives. Tout le monde est donc invité à y participer: à **Téléjeans**, on est ouvert à tout ce qui intéresse les jeunes.

Cette émission est réalisée par Max Cacopardo et Jean-Luc Paquette. Lyse Desjardins et Micheline Saint-Martin sont les script-assistantes. Louise Pelletier et Johanne Léveillée sont chargées de la recherche.

Téléjeans sera diffusé jusqu'à la fin du mois de juin et reprendra l'antenne en septembre prochain.

Hélène Fecteau

Dominique Arel, Marie Cantin et Jacques Lemieux



10h15 VIRGINIE
«La Pierre magique».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Etre parents»: M. Jean-Guy Doucet, psychologue, nous entretient du temps qualitatif chez l'enfant. «Photographie»: M. Yvon Richard et l'obturateur du 35mm.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Cuisine: la pintade royale, avec Pierre Vaillon. Aménagement intérieur: comment tirer le maximum de lumière d'une fenêtre, avec Jean-Louis Robillard.

11h30 MON PAYS, MES AMOURS
«Adjidjiwe». Documentaire réalisé par Yves Hébert, avec Marie et William Commanda. Deux Indiens nous parlent de leurs conditions de vie et de celles de leurs congénères du Québec.

12h00 MINI-FÉE
«La Princesse Kaguya».

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Normand Mathon.

13h30 TELÉJOURNAL

13h45 FEMMES D'AUJOUR D'HUI

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Des membres de l'Association des policiers retraités de Montréal relatent l'historique et le fonctionnement de la police. — Chronique-information: les gains de capitaux, avec Gilles Caron. — Activité de la semaine: les plantes utiles (plantes médicinales et décoratives), avec Daniel Fortin. Animateur: Pierre Paquette. Rech.: Lucie Lépine, Monique Lalande, Jean-Rock Roy et Daniel Simard. Réal.: Gilles Derome, André Simard et Jean Letarte.

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER
Textes: Pierre Guénette. Avec Yvon Bouchard, Robert Duparc, Hélène Loiselle, Gérard Poirier et Marielle Bernard. Musique: Marie Bernard. Réal.: Claude Poulin.

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chronique du mercredi: le théâtre, avec Pascale Perreault et les restaurants, avec Diane Tassé. Réal.: Royal Marcoux.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 CE SOIR: TELEJOURNAL

19h00 LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT
Téléroman de Claude-Henri Grignon. Avec Jean-Pierre Masson, Camille Ducharme, Serge Turgeon, Gérard Paradis, Yves Corbeil, René Caron, Yvon Leroux, Andrée Champagne, Janine Fluet, Andrée Basillières, Thérèse Cadorette, Réjane Des Rameaux, François Pratte, Johanne Cornier et Diane Cyr. «Heureux les pauvres». Léon Dalbrand et sa mère partent pour un voyage de six mois en France. A qui confiera-t-on la garde du château? Emission de Bruno Paradis, réalisée par Yvon Trudel.

20h00 GRAND-PAPA
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Guy Godin, Catherine Bégin, Marie Odette, Lucie Saint-Cyr, Jean-Louis Millette et Yolande Roy. Charles-Henri et son fils Marcel se chamaillent encore tandis qu'un autre de ses fils a des problèmes. Réal.: Geneviève Houle.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
Invité: Robert Paquette. Au programme: «Le Soleil et la pluie», «Bleu et blanc», «Babanam», «Rigodon», «Salue Pierre, salue Jean», «Dépêche-toi, soleil», «Le Gardien de mes rêves» et «Jean Bérubé». Musiciens: Bill Usher, batterie et percussion; Allan Walsh, clarinette, flûte traversière et saxophone-soprano; Monique Paiement, piano et voix; Kim Deschamps, dobro-guitare; Jean Czechorosky, basse, et Bruce Murchison, violon. Réal.: Marcel Brisson.

21h00 LES AS
Téléroman de Victor-Lévy Beaulieu. Avec Marc Legault, Lionel Villeneuve, Liliane Jolin Peuvion, Yvon Leroux, Alpha Boucher, Roger Garand, Louise Deschatelet, Denis Mercier, Bertrand Gagnon, Reine France et Paul Savoie. Poursuivant ses recherches sur la Ligue progressiste, le journaliste Guy Leclerc doit aussi se faire l'otage d'un homme qui a tué sa femme. Réal.: René Verne et Madeleine Lafrance.

21h30 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade; collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette LeRoyer.

22h00 À COMMUNIQUER

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES LOCALES ET SPORTS

23h00 REFLET D'UN PAYS
De Trois-Rivières, «L'Art». Invitées: Mmes Jeanne L'Archevêque-Duguay, veuve du peinter Rodolphe Duguay; Eileen Dugall, peintre sur porcelaine; Lucie Lambert, sérigraphe de St-Boniface, près de Shawinigan. Entrevue: Jeannine Lebel. Animatrice: Louise Hamel. Réal.: Pauline Voisard.

24h00 CINEMA:
Le Carrosse d'or. Comédie réalisée par Jean Renoir, avec Anna Magnani, Duncan Lamont, R. Rioli et O. Spadaro. Dans un royaume imaginaire, arrive une troupe de comédiens. Colombine est aimée par Félipe, par Ramon, le toréador, et par le vice-roi (Fr. 52).

JEUDI
27 avril

9h15 PASSE-PARTOUT

9h45 EN MOUVEMENT
«Le 3e âge et les douleurs lombaires». Anim.: Monique Tremblay. Part.: Micheline.

10h00 YOU HOU
«L'Imagination... la pensée».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Avec Suzanne Garceau et Alain Gélinas. «Boulier et les étoiles». «Un cadre sur le mur». «La Poupée préférée». «Les Cheveux». «As-tu parlé au téléphone?». «La Cabane à moineaux». «Lune ronde, lune blanche». «La Vendeuse distraite».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Oenologie ou connaissance des vins» (6e de 13): M. André Bluteau parle des vins rouges et de leurs grandes caractéristiques (légers, c...s, capiteux, jeunes, vieux, de consommation courante, de garde). «La Coupe de viande», avec M. Roger Fortier: les différentes coupes de l'épaule du boeuf; destinations culinaires.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Jeux d'enfants: les accessoires pour le maquillage, avec Carole Léger. Jardinage: les condiments dans la maison, avec Jacques Gagnon.

11h30 CINÉASTES DE LA FAUNE
«Les Mortes Saisons». Les oiseaux aux époques de la migration, observés par les ornithologues Don Gibson et Peter Ward.

12h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Martin Gaudreau.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h45 FEMMES D'AUJOURD'HUI

14h30 CINEMA: DEUX CLOCHES DANS LA NEIGE

16h00 BOBINO

16h30 LES CONTES DU TSAR
Textes de Maria T.-Daoust. Narratrice: Christiane Delisle. «La Fille à l'étoile d'or» (Moldavie). Comment Aimée parvient à sauver une famille d'un pouvoir maléfique. Avec Léo Illial, Johanne Garneau, Claire Israne, Jacques Teasdale, Francine Ruel, Patrick Peuvion, Denis Gagnon et Robert Lavoie. Musique: Jean-Claude Tremblay et Jocelyne Filion Réal.: Jean Picard.

17h00 CE SOIR

17h30 CE SOIR EN ALBERTA

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Les quarts de finales (6e). Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 VISAGES

21h00 DU TAC AU TAC
Comédie d'André Dubois, en collaboration avec Raymond Plante. En vedette: Roger Lebel, Michel Forget, Christiane Pasquier, Anouk Simard, Jean-Pierre Chartrand et Winston McQuade. «Le Bureau de l'année». L'agence Jean-Jacques Lemay remporte le trophée du «Bureau de l'année». L'imbroglio survient lorsqu'il s'agit de choisir celui ou celle d'entre eux qui représentera le bureau pour une entrevue à la télévision. Réal.: Maurice Falardeau.

21h30 LÉS ECHOS

22h00 INTERLUDE

22h30 TELEJOURNAL

22h45 NOUVELLES LOCALES ET SPORTS

23h00 CINEMA: FESTIVAL CHARLIE CHAPLIN

23h15 LA COMTESSE DE HONG KONG

VENDREDI
28 avril

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Le Détecteur».

9h30 LES ORALIENS
«L'Anniversaire de Picabo».

9h45 EN MOUVEMENT
«Activité physique». Au sujet de la durée de l'exercice. Anim.: Raymond Tessier. Part.: Chantal.

10h00 TAM-TAM
Motifs cycliques (mots-clés: encore, encore) (dernière de 2). Réal.: Guy Comeau.

10h15 VIRGINIE
«Les Surprises».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Cardiologie», avec le Dr P. Gagné, de l'Institut de cardiologie de Montréal: les examens Pho, échocardiographie, «Médecine»: le Dr André Aubry, de l'hôpital Cloutier, décrit une césarienne.

11h00 PAYS ET PEUPLES
L'histoire, la géographie, l'archéologie et la musique de pays du Moyen-Orient. «L'Iraq». Emission du Conseil des ministres de l'Education du Canada.

11h30 TEMOIGNAGES
«La Voyante». Un libraire se rend chez une voyante. Il a la surprise d'y trouver une jeune fille n'utilisant ni cartes, ni marc de café, ni chiromancie, ni signes du zodiaque. Avec Nicole Courcel et Michel Subor. Réal.: Rémy Grumbach.

12h00 SÉSAME

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Michel Gaumont.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h45 FEMMES D'AUJOURD'HUI

14h30 LES ATELIERS
De Toronto. Invités: M. et Mme Firmin Nowlan, originaires d'Acadie. Mme Nowlan est vice-présidente de «L'Eveil féminin». Elle nous démontre la confection de paniers d'osier. M. Nowlan, utilise des casiers de homards comme éléments décoratifs. — Mme Robichaud-Perry nous initie à la fabrication des boutons. Rech. et coanim.: Marie-Andrée Michaud. Animateur: Jacques Houde. Réal.: J.-Réal Gagné.

Baseball NBC et quarts de finale LNH

La semaine sportive de la télévision de Radio-Canada sera marquée par la première partie du **Baseball du samedi** (partie de la NBC) et par les quarts de finales de la Ligue nationale de hockey.

Le samedi 22 avril à 13 heures, à l'émission **les Héros du samedi**, le réalisateur Jacques Viau nous propose de voir des matches de tennis qui mettront aux prises les jeunes tennismen du Québec, avec la participation du champion de 12 ans, Robert Hotte. Reporter sportif: Lionel Duval; commentateurs: Roger Raymond et Richard Marcotte.

A 14 h 15, au **Baseball du samedi**, nous verrons la première partie de la NBC télévisée par Radio-Canada. Guy Ferron sera le reporter sportif et Pierre Ladouceur sera le commentateur. Réalisation: André Latour.

Le dimanche 23 avril à 14 heures, à **l'Univers des sports**, l'animateur Raymond Lebrun et le réalisateur Jacques Viau nous proposent d'autres reportages sur les Championnats collégiaux du Canada qui ont lieu au Vélodrome de Montréal. Pour le badminton, commentateur: Claude Quenneville; analyste: Pauline Delisle. Pour le volleyball, commentateur: Pierre Dufault; analyste: Jacques Samson. De plus, les téléspectateurs pourront assister à la finale de basketball entre les équipes de Dawson College et de Vancouver. Commentateur: Serge Arsenault; analyste: Robert Deschenaux.

A 15 h 30 à **l'Heure des quilles**, Claude Quenneville, Yvon Blais et Jean Bernard nous invitent à voir les parties que se disputeront les meilleurs quilleurs, au Salon Laurentien. Une réalisation de Jacques Viau.

Vers la Coupe Stanley

Les séries éliminatoires pour la Coupe Stanley sont commencées. Voici le calendrier des parties qui seront télévisées cette semaine.
le samedi 22 avril à 20 heures: 3e partie des quarts de finales
le dimanche 23 avril à 20 heures: 4e partie
le mardi 25 avril à 20 heures: 5e.
le jeudi 27 avril à 20 heures: 6e.

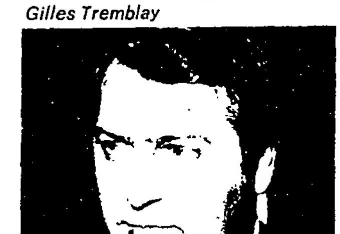
Toutes ces parties seront décrites par l'équipe de reporters et de commentateurs de Radio-Canada: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval.

Ces émissions seront réalisées par Michel Quidoz et Jacques Primeau.

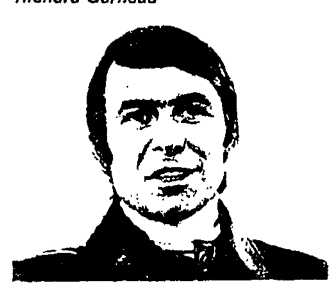
René Lecavalier



Gilles Tremblay

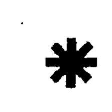


Richard Garneau



Lionel Duval





La sexualité humaine

A **Second regard**, le dimanche 23 avril à 11 heures, on proposera aux téléspectateurs une discussion en profondeur sur un sujet capital: la sexualité humaine vue à travers la théologie catholique contemporaine.

Le réalisateur, Michel Gélinas, a conçu son émission à partir d'une étude «monumentale» intitulée en anglais *Human Sexuality, New Directions in American Catholic Tought*. Parmi les rédacteurs de ce livre dont on a beaucoup parlé, signalons le Révérend Gregory Baum, théologien bien connu, et la Révérende Soeur Agnès Cunningham, du Saint-Mary-on-the-Lake Seminary, à Mundelein dans l'Illinois. Cette dernière, qui parle un excellent français (elle a fait des études en France et est coauteur d'un ouvrage intitulé *la Femme*), sera l'une des principales personnes interviewées.

Tout d'abord, elle effectuera une analyse et une étude de la sexualité humaine en rapport avec les Ecritures saintes. Entre autres choses, il sera question de la condition de la femme qui, selon les textes sacrés, doit être dominée par l'homme. A ce propos, elle étudiera en détail les enseignements de saint Paul et des Pères de l'Eglise. Elle nous parlera ensuite de la nouvelle conception de la sexualité selon Vatican II. Il en découle tout naturellement une façon différente, pour l'Eglise, d'envisager la sexualité dans le mariage, dans les rapports extra-conjugaux et dans les relations entre personnes du même sexe. On se demandera, par exemple, si des gens se réfèrent encore à la Bible pour refréner l'homosexualité et si, en Amérique, la sexualité dévie plus qu'ailleurs de la norme.

Interviewer: Daniel Poulain. Réalisation à Toronto: Michel Gélinas.



Du tac au tac

Le jeudi à 19 h 30, un autre humoriste, André Dubois, nous invite à partager les joies et les nombreux soucis des imprésarios, des artistes et des gens du spectacle en général. M. Lemay, le patron d'une agence spécialisée dans la promotion des spectacles, est entouré d'employés pas toujours prêts à le seconder. Ce qui donne lieu souvent à des prises de bec.

Dans ce monde où l'argent est roi, il faut avoir des idées! Il faut trouver, inventer, avoir du génie, ce qui n'est pas donné à tout le monde. Aussi faut-il voir et entendre les protagonistes de **Du tac au tac** se creuser les méninges pour réussir la campagne publicitaire la plus époustouflante; pour dénicher le slogan que personne n'a trouvé, pour motiver le plus grand nombre de personnes possible à aller voir telle vedette qui, bien souvent, en fait voir de toutes les couleurs à M. Lemay et à ses employés, bien obligés de jouer le jeu. En vedette: Roger Lebel, Christiane Pasquier, Anouk Simard, Jean-Pierre Chartrand et Ghislain Tremblay. C'est une réalisation de Raymonde Boucher et Maurice Falardeau.

Fernand Côté

Anouk Simard et Michel Forget



15h30 AU JARDIN DE PIERROT
15h45 DU SOLEIL À CINQ CENTS
«Tentative de vol».
16h00 BOBINO
16h30 LE GUTENBERG
La vie dans une salle de rédaction des années 20. Avec Claude Gai, Louisette Dussault, Monique Mercure, Gilles Renaud, Jacques Lavallée, Anne Caron, Gilbert Sicotte, Han Masson et Jean-Pierre Chartrand. Texte: Pierre Duceppe. Réal.: Hubert Blais.
17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du vendredi: les grands spectacles, avec Reine Malo et les loisirs, sports et plein air, avec Jean-Claude Fortier. Réal.: Henriette Grenier.
18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR: TELEJOURNAL

19h00 MARCUS WELBY, M.D.
«Les Différents Aspects de l'amour». Un couple perd accidentellement un bébé dont le père voulait plus ou moins. Le docteur Welby est influencé dans la réponse qu'il donnera au médecin qui désire épouser sa fille. Avec Robert Young, James Brolin, Elena Verdugo et Pamela Hemsley.
20h00 ALLER-RETOUR
«Forfaits du CPR, aviation et navigation», avec M. Henri Ragot, gérant, circuit et promotion. — «Une croisière en Alaska», avec Guy Carmel, ingénieur. Animateur Jacques Duval. Réal.: Henri Parizeau.

20h30 A COMMUNIQUER

22h00 SCIENCE-RÉALITE
«Le Français parlé à Montréal». Invités: Gillian Sankoff, professeur, département d'anthropologie, Université de Montréal; Henrietta Cedergren, professeur, département de linguistique, UQAM; Pierrette Thibault, anthropologue, Université de Montréal, et David Sankoff, chercheur, département de mathématiques, U. de M. Animateur: Donald Dodier. Réal.: Hélène Robert.
22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES LOCALES ET SPORTS

23h00 CINEMA:

LES CASSEURS DE GANG

3 émissions sur «L'Ethologie»

Dans le cadre de la série **Aux frontières du connu**, trois émissions seront consacrées à **l'Ethologie**, science qui étudie le comportement des animaux.

La première émission, qui sera diffusée le dimanche 23 avril à 18 heures, nous parlera du *Langage des animaux*. Paul-Emile Tremblay s'entretiendra avec trois invités de marque: MM. Rémi Chauvin, de l'Université de Paris; Jacques Lecomte et René-Guy Busnuel, de l'INRA, en France.

Cette science qui est devenue très populaire ces dernières années ne date pourtant pas d'hier. Mais les recherches qui ont été faites récemment et les résultats obtenus ont joué un grand rôle dans l'intérêt soudain du grand public. On peut dire que c'est à Konrad Lorenz et à son émule Timi Bergem que l'on doit la naissance de l'éthologie moderne. Selon certains spécialistes, trop de publications hâtives ont été faites. Cela permet à plusieurs d'avancer sans preuves suffisantes des comparaisons entre le comportement animal et celui de l'homme.

Car il existe deux grandes tendances en éthologie. La première consiste à croire que les animaux sont des machines et des automates et la deuxième abonde dans le sens inverse, attribuant aux animaux des qualités qu'ils n'ont pas. Ceux qui parlent du sens moral des fourmis offrent un exemple de cette tendance. En définitive, la distinction entre le règne animal et le comportement humain demeure une des questions centrales de l'éthologie.

Au cours de la première émission, nous verrons quelques-unes des expériences qui ont été faites avec des singes et comment ils ont été capables d'apprendre le langage des sourds-muets. Il sera ensuite question des abeilles qui communiquent entre elles au moyen de danses et puis des dauphins qui se servent, eux, de sifflements. Une chose est certaine: on sait maintenant que les animaux sont capables d'apprendre certains types de signaux.

Le Comportement sexuel et les sociétés animales sera le titre de la deuxième émission. Nous apprendrons tout d'abord qu'il n'y a pas de horde animale qui soit désorganisée. Plusieurs croient à tort qu'il n'existe aucune évolution chez les animaux, mais des expériences entreprises par les Japonais montrent qu'ils peuvent changer leurs habitudes. Les singes, par exemple, ont un comportement hiérarchique et vivent dans une organisation très rigide. Pour ce qui est des abeilles, elles forment une société fermée mais qui n'est pas aussi hiérarchisée.

On verra également l'importance de l'architecture animale, qui atteint parfois une surprenante perfection et nous constaterons combien leur sens de la propriété est développé. Nous verrons ensuite comment les animaux se font la cour et doivent suivre un rituel s'ils veulent obtenir les faveurs de la partenaire choisie. Invités: MM. Rémi Chauvin, Jacques Lecomte, du Centre national de recherches agronomiques, et Sylvien Venet, de l'Université de Paris.

Une émission consacrée aux *Migrations* terminera cette série. En plus d'apprendre un certain nombre de détails concernant les migrations, nous découvrirons pourquoi certains oiseaux voyagent et de quelle façon ils s'y préparent en suivant une sorte de conditionnement. Les différents types de migration seront expliqués, de même que la faculté d'orientation qui est très développée chez les migrateurs. Si certains s'orientent d'après les étoiles, d'autres utilisent ce que nous appelons la communication non verbale. Invités: MM. Raymond McNeil, du CREM de Montréal; Jean Brémont et Michel Kreutzer, de l'Université de Paris.

Réalisation: Jean Martinet, narration: Marc Filion.

H. F.



Les batteurs de grèves du Pacifique

La télévision de Radio-Canada nous offrira, en reprise, **Sur la côte du Pacifique**, le lundi à 11 h 30, à compter du 24 avril. Cette série met en vedette le comédien Bruno Gerussi.

Sur la côte du Pacifique raconte l'histoire des batteurs de grèves de la Colombie-Britannique. Au nombre d'environ 400, ces derniers reçoivent de leur gouvernement un permis spécial leur permettant d'exercer leur métier officiellement, phénomène probablement unique au monde.

D'abord diffusée dans l'Ouest canadien pendant quelques années, cette émission a connu un vif succès auprès de l'auditoire anglophone du Canada, puis des téléspectateurs de la chaîne française. **Sur la côte du Pacifique** est une réalisation de Philip Keatley à Vancouver, et la principale vedette en est Bruno Gerussi qui, dans le rôle-titre, fut connu de plus de trois millions de téléspectateurs dès la deuxième année de diffusion de cette série, en 1972.

Filmées dans un petit village de pêcheurs situé à proximité de Vancouver, les aventures de Nick (Bruno Gerussi) s'adressent à toute la famille. Secondé dans son travail quotidien par deux jeunes garçons, dont l'un est d'origine indienne, Nick vit principalement de la cueillette d'huîtres et de fruits de mer ou de pêche au saumon, selon les saisons, alors que le reste de son occupation est concentré sur la récupération et le recyclage de toutes espèces d'épaves rejetées par la mer et le ressac.

Bref, une série d'émissions qui font mieux connaître à l'Est la vie inusitée d'une communauté de la côte Ouest du Canada.



VOYAGE

EN CANOT AU PAYS DE STEEN

par Tony Sloan

Les habitants de l'ouest de la Nouvelle-Ecosse se sont pour la plupart établis le long de la côte, laissant les forêts de l'intérieur à peu près désertes. Parsemée de lacs et sillonnée de cours d'eau, cette région constitue une immense réserve laissée presque exclusivement à l'usage des amateurs de nature sauvage. Peu de routes viennent défigurer ces collines et ces forêts reculées où, comme l'ont depuis longtemps prouvé les Micmacs, le canot est le moyen de transport idéal.

Il y a quatre ans, Jim et Charlie Spencer découvraient le calme et l'enchantement de ces forêts peu fréquentées. Après un été d'exploration, ils mirent fin à leurs pérégrinations au Canada et aux Etats-Unis pour mettre sur pied un campement et un service d'équipement en Nouvelle-Ecosse. Aujourd'hui ils exploitent le "Maritime Canoe Outfitters", à environ huit kilomètres au nord de Shelburne et les aventures en canot qu'ils organisent sont parmi les meilleures des provinces de l'Atlantique.

Ils ont installé leur quartier général dans une ancienne école rénovée du petit village de Lower Ohio. C'est là que Charlie Spencer a tracé l'itinéraire de notre randonnée de deux jours pour laquelle il a choisi un canot en fibre de verre de cinq mètres; il a ensuite empaqueté les provisions et le matériel nécessaire. Après moins d'une heure de route, son frère Jim nous déposait sur les rives sablonneuses du lac Horseshoe.

Les Spencer aiment à souligner l'atmosphère féérique qui se dégage des lacs et des cours d'eau encaissés dans des vallées, ainsi que du Pays de Steen et des Bois de Clyde situés de part et d'autre de la rivière Clyde. De nombreux génies, dit-on, hantent ces lieux. Le roi mythique de tous ces esprits est "Sturfen Stufenlaud" dont nous avons admiré le trône dans les Bois de Clyde, au milieu d'une clairière entourée de sapins géants et qui donnait une impression de cathédrale.

En arrivant au portage du lac Blake, nous remarquâmes que le ruisseau qui longeait le sentier semblait "bouillonner de vie." Des douzaines de truites de ruisseau s'étaient réunies dans une cuvette naturelle formée par un barrage de castors; cette effervescence cessa après que nous nous fûmes approchés du bord et que nous eûmes fait fuir les poissons.

Un portage d'un kilomètre sur un sentier bien dégagé nous conduisit à un ruisseau qui s'échappait d'un marais pour aller se jeter dans le lac Russia. A peine sortis du marais, nous remarquâmes un certain nombre d'animaux qui nageait ici et là dans les eaux peu profondes du lac. Grâce à mes jumelles, nous nous rendîmes compte qu'il s'agissait de cinq gros castors et certains s'activaient encore de droite et de gauche lorsque nous accostâmes dans un agréable bosquet de peupliers pour y installer notre campement.

A l'aube, nous fûmes réveillés par des cerfs qui reniflaient bruyamment et trépignaient pour protester contre notre présence dans leur aire de ravitaillement.

Vers le milieu de la matinée, nous atteignîmes le lac Sand où nous mîmes pied à terre pour explorer la longue plage en forme de croissant. Sur le sable, nous relevâmes des empreintes d'oiseaux, de renards, de cerfs et celles, tout à fait particulières, de tortues. Des arbres bordant la berge nous parvenait le miaulement du chat moqueur. On entend plus souvent qu'on ne voit cet oiseau très timide, mais cette fois il vint se percher sur un tronc mort à quelques pas de nous.

Nous empruntâmes ensuite un cours d'eau étroit et nous vîmes un superbe vison adulte en quête de nourriture entre les galets de la berge. Assis en silence, nous parvînmes à quelques mètres de l'animal lorsque soudain le canot heurta une roche. L'animal leva la tête et disparut en un clin d'oeil.

Nous déjeunâmes près d'une petite source vive sur les rives du lac Hudson Bay et, pour faire changement, nous partîmes en excursion sur le sentier pittoresque qui mène au lac Gold. Puis, emportés par une douce brise, nous accostâmes de l'autre côté du lac Barclay dans un bosquet de gigantesques conifères qui semblaient nous inviter à pousser notre exploration plus avant. En quelques minutes, nous atteignîmes le trône de Surfen Stufenlaud; c'était un immense sapin qui semblait sorti tout droit d'un rocher couvert de mousse et de lichen et qui formait un dais impressionnant pour le protecteur mythique des Bois de Clyde.

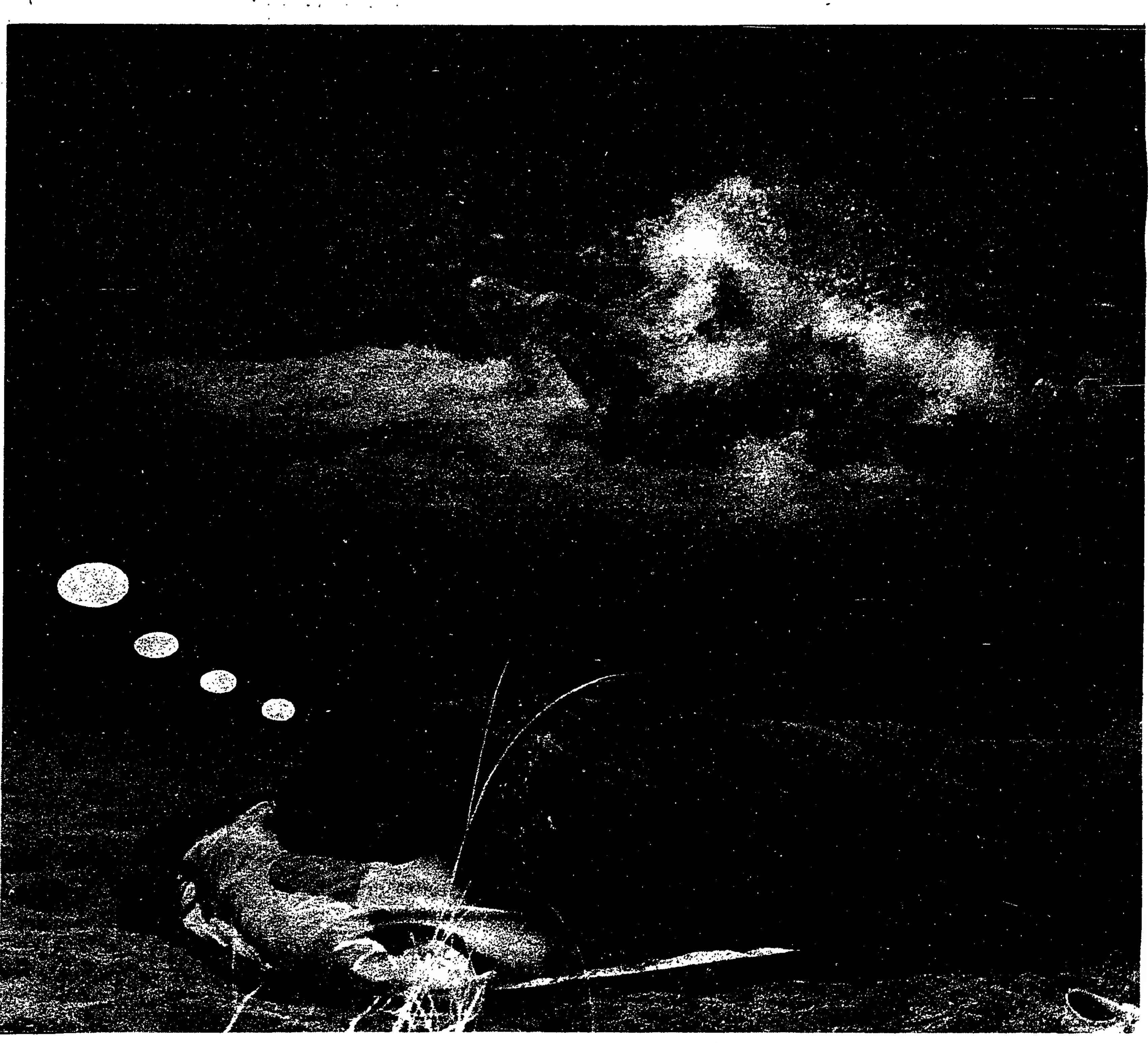
Le retour se fit sur les eaux basses de la Clyde. Nous dûmes souvent marcher et faire passer le canot au-dessus des eaux tumultueuses et des roches, mais à la nuit tombée, nous avions laissé derrière nous les derniers rapides et étions de retour sains et saufs.

"Maritime Outfitters" offre toute une gamme de services (minimum deux personnes) comprenant le matériel, la nourriture, l'itinéraire, le transport sur terre, les services d'un guide et, au besoin, des réservations dans un hôtel de l'endroit.

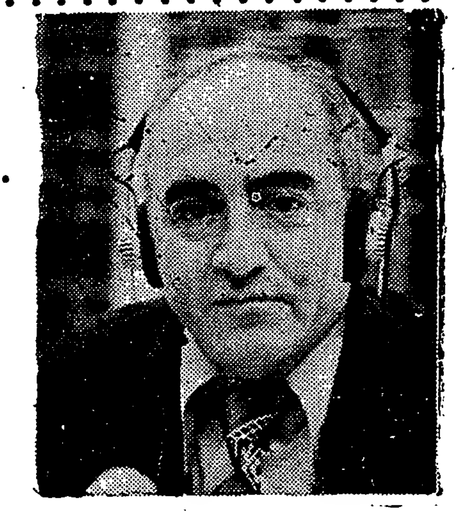
Les groupes seront surtout intéressés par les explorations guidées de six jours en pleine nature. Dirigé par de célèbres naturalistes néo-écossais, le séjour comprend des sessions d'identification de la flore et de la faune, ainsi que d'apprentissage des techniques de vie en plein air, du canotage et des explications sur les relations écologiques entre les différents éléments d'un milieu sauvage.

Pour tout renseignement ou réservations, prière de communiquer avec Maritime Canoe Outfitters, R.R.1 Shelburne (Nouvelle-Ecosse) BOT 1W0, ou de composer (902) 875-3649.

Pour de plus amples renseignements sur le tourisme au Canada, prière de s'adresser à l'Office de tourisme du Canada, Ottawa, Canada K1A 0H6.



SPORTEZ-VOUS BIEN



par Benoit Pariseau

HOCKEY

Les séries quart de finale de la Ligue Nationale se sont amorcées lundi soir dernier à Montréal, Uniondale, Philadelphie et Boston. Au moment, où vous lirez ces lignes, les CANADIENS, les ISLANDERS, les FLYERS et les BRUINS auront chacun gagné deux matchs. La semaine prochaine si tout va bien, nous devrions voir les demi-finales.

Les CANADIENS de St-James, représentant du Manitoba, ont remporté le championnat Batam AA de l'ouest du Canada, hier à Edmonton. Les CANADIENS ont défait l'équipe NORTH SHORE WINTER CLUB de Vancouver par le compte de 4-1 en finale. Les MOOSE CHIEFS de Red Deer ont battu Edmonton 7-1 pour s'emparer de la troisième place au classement.

21 joueurs de la Ligue Nationale ont été sélectionné pour représenter le pays aux championnats mondiaux à Prague, à la fin du mois. Les joueurs ont été sélectionnés des équipes qui ne participent pas aux séries d'après-saison pour l'obtention de la Coupe Stanley. Cinq joueurs des FLAMES d'Atlanta... Gardien. DANIEL BOUCHARD, les avants, TOM LYSIAK et BOB MCMILLAN, et les joueurs de défense DAVID SHAND et PAT RIBBLE. Les NORTH STARS du Minnesota seront représentés par le joueur de défense BRAD MAXWELL, les avants TOM YOUNG et GLEN SHARPLEY. Des KINGS de Los Angeles, les avants MARCEL DIONNE et MIKE MURPHY. Des BLUES de St-Louis, GARY HUNGER. Des ROCKIES du Colorado, WILFRIED PAIEMENT et JEAN PRONOVOST des PINGUINS de Pittsburgh, également des PINGUINS, le gardien DENIS HERRON. Autres joueurs de défense, DAVE MALONEY des RANGERS, ROBERT PICARD des CAPITALS de Washington et RICK HAMPTON des BARONS de Cleveland. Et pour compléter la formation, PAT HICKEY des RANGERS, DENIS MARUCK des BARONS de Cleveland, GUY CHARRON des CAPITALS et DON LEVER des CANUCKS de Vancouver....

GOLF

Le Sud Africain, GARY PLAYER a réussi l'impossible pour une deuxième fin de semaine de suite. Tout comme dimanche dernier, à Augusta, PLAYER a surmonté un déficit de 7 coups en dernier parcours pour remporter les grands honneurs au tournoi des champions. Il a devancé par deux coups LEE TREVINOA et ANDY NORTH. PLAYER a reçu la première bourse de 45 mille dollars contre 21 mille 500 pour TREVINO et NORTH. A Talahassee, BARRY JEACHEL a réussi une normale au premier trou de prolongation, et il s'est mérité la victoire devant BRUCE LETSKIE. Le Canadien de Vancouver, JIM MELFORD, qui avait dominé le tournoi au cours des 36 premiers trous, a dû se contenter du 3ème rang, en compagnie de BOBBY WADKINS. JEACKEL a reçu la première bourse de 16 mille dollars.

CHEZ LES DAMES

HOLLISS STACEY a gagné le tournoi de Birmingham devant JANE BLALOCK et PAT MYERS. JOCELYNE BOURASSA a été incapable de se classer pour le dernier parcours.

TENNIS

CHRIS EVERT a gagné pour une cinquième année de suite le tournoi Hilton Head en Caroline du Sud. Mlle EVERT a défait l'Australienne KARY REID en deux manches 6-2 et 6-0.

TENNIS MASCULIN

RAOUL RAMIREZ a gagné le tournoi de Monte Carlo comptant pour le World Championship Tenis.

FOOTBALL

Les ESKIMOS d'Edmonton ont annoncé la signature d'un vétéran quart américain. Il s'agit de GARY VALBUENA, 6'4", 212 livres, 26 ans, choisi au dixième tour par les DOLPHINS de Miami lors du repêchage des joueurs collégiaux en 1974. VALBUENA avait décidé de jouer dans la Ligue de l'Ouest des Etats-Unis avec les SOUTHERN CALIFORNIA SUNS durant les saisons 1974-75. Il était passé aux DOLPHINS durant la saison 1976. L'instructeur chef des ESKIMOS, HUGH CAMPBELL qui a découvert VALBUENA s'est dit très impressionné par le jeu de l'athlète, et a ajouté que ce dernier n'épouverait aucune difficulté à s'adapter au jeu de la Ligue Canadienne. Donc bonne nouvelle pour les partisans des ESKIMOS, pas si bonne nouvelle pour les vétérans TOM WILKINSON et BRUCE LEMMERMAN.

Mauvaises nouvelles pour les ESKIMOS! Le receveur éloigné de l'équipe, GEORGE MCGOWAN devra subir une intervention chirurgicale à un genou sous peu. Selon l'entraineur CAMPBELL, MCGOWAN est toujours ennuyé par des douleurs au genou. Il aurait été blessé lors du tournage du film de la série CFL Countdown, l'année dernière.

Avis Public

Ottawa, le 11 avril 1978

MODIFICATION PROPOSEE AUX REGLEMENTS CONCERNANT LA RADIODIFFUSION (M.A.), LA RADIODIFFUSION (M.F.) ET LA TELEVISION

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes propose d'amender l'article 4 des Règlements concernant la radiodiffusion M.A., la radiodiffusion M.F. et la télévision comme suit:

1- Article 4 du **Règlement concernant la radiodiffusion (MA)** en ajoutant le nouveau paragraphe suivant:

"(2.2) Les messages commandités à caractère politique d'une durée de deux minutes ou moins seront considérés comme des messages commerciaux; quant aux messages commandités à caractère politique d'une durée de plus de deux minutes, ils seront considérés comme des émissions."

2- Article 4 du **Règlement concernant la radiodiffusion (MF)** en ajoutant le nouveau paragraphe suivant:

"(2.2) même paragraphe que susmentionné

3- Article 4 du **Règlement relatif à la télévision** en ajoutant le nouveau paragraphe suivant:

"(2.1) même paragraphe que susmentionné

Le Conseil invite toutes les personnes intéressées à soumettre, par écrit, au plus tard le 11 mai 1978, des représentations concernant la modification proposée.

Lise Ouimet
Secrétaire général

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | **Canadian Radio-television and Telecommunications Commission**

SPORT

par Gilles Bourassa

Rod Carew en a marre de pațier contrat avec les dirigeants des Twins du Minnesota et songe maintenant à être échangé. "Je ne sais pas ce que je vais faire, mais en ce qui me concerne, mes pourparlers avec les Twins sont finis", de dire la vedette de l'équipe à la suite d'une rencontre entre le président Calvin Griffith et son nouvel agent Jerry Simon. Selon Carew, les Twins ont demandé à Simon de se rendre à Orlando, et quand il fut rendu sur place, les Twins lui ont signifié qu'ils n'étaient pas intéressés à signer un contrat à long terme.

*

Les Mets de New York ont échangé le joueur d'arrêt-court Bud Harrelson aux Phillies de Philadelphie en retour de Fred Andrews et d'une somme d'argent indéterminée. Un vétéran de 12 saisons, Harrelson s'est présenté au camp d'entraînement des Phillies. Quant à Andrews, les Mets ont fait savoir qu'il serait envoyé à leur filiale de Tidewater. Cet échange de Harrelson était pressenti depuis que les Mets avaient acquis les services de Tim Foli, des Giants de San Francisco, au cours de l'hiver.


FRED ANDREWS

*

George Maguire, le directeur-gérant des Kings de Los Angeles, a laissé savoir à qui voulait bien l'entendre que les Sabres de Buffalo se sont trouvés coupable d'illégalité dans le cas de la signature d'un contrat avec Larry Carriere, l'ex-joueur des Kings de Los Angeles. Maguire devait ajouter qu'il n'avait jamais signé la libération de Carriere avec l'organisation des Kings. Il devait préciser: "Carriere a en sa possession une lettre de moi qui dit que nous lui donnons sa libération, mais cette même lettre n'a pas été signée." On se souviendra que les Sabres ont signé une entente avec le défenseur Larry Carriere, le 13 mars dernier.

*

Un tour du chapeau par Mark Howe a aidé les Whalers de la Nouvelle Angleterre à vaincre les Oilers d'Edmonton 5-3. Mike Rogers et John McKenzie ont été les autres compteurs des Whalers, installés au 2e rang de l'AMH. Dave Semenko, Paul Shmyr et Dennis Sobchuck ont été les trois compteurs des Oilers. Ces derniers ont raté l'occasion de passer au 5e rang. Howe, qui a porté son total de buts à 23 cette saison, a marqué un but à chaque période.


MARK HOWE

*

Un but de Jean-Paul Parisé, à 17:46 minutes du dernier vingt, et le tour du chapeau de Chuck Arnason ont permis aux Barons de Cleveland d'arracher un verdict nul de 4-4 aux Islanders de New York. Parisé, échangé par les Islanders aux Barons plus tôt cette saison, a pris le retour d'un lancer d'Arnason et poussé le disque derrière le gardien Glenn Resh dans les dernières minutes du match et les Barons enlevaient ainsi un précieux point de classement aux Islanders.

*

Dale McCourt ne veut que deux choses: des buts et de l'argent. Il ne devrait pas avoir de difficulté à combler ses désirs. Cet habile joueur de centre des Red Wings de Détroit n'est certes pas étranger au regain de vie que connaît l'équipe cette année. Il avait 29 buts avant les dernières rencontres. "Je n'ai pas réellement pensé à nos chances de participer aux séries éliminatoires, de dire McCourt. Je crois que nous sommes maintenant assurés d'y prendre part."



Les séries éliminatoires de la ligue Nationale de hockey commenceront, le 11 avril prochain, avec quatre séries deux de trois. Huit équipes s'affronteront dans cette première ronde préliminaire. Les quatre champions de chacune des divisions attendront pendant ce temps les quarts-de-finales. Les deux meilleurs clubs de chaque division participent aux séries, en plus des quatre équipes qui auront accumulé le plus de points au classement général. Les quarts-de-finales, les demi-finales et les finales sont des séries quatre de sept. Voici les dates pour les rondes préliminaires A,B, C et D, mardi le 11 avril, jeudi le 13 avril et samedi le 15 avril, si nécessaire. Des dates pour les quarts de finales sont: lundi 17 avril, mercredi 19 avril, vendredi 21 avril, mardi le 25 avril, et si nécessaire, jeudi 27 avril, samedi 29 avril et dimanche 30 avril. Les dates pour les demi-finales I et J sont: mardi 2 mai, jeudi 4 mai, samedi ou dimanche 13 ou 14 mai, mardi 16 mai. Les dates pour la finale sont: jeudi 18 mai, samedi 20 mai, dimanche 21 mai, mardi 23 mai, jeudi 25 mai, samedi ou dimanche 27 et 28 mai, si nécessaire, mardi 30 et jeudi 1er juin.

De quelle meilleure manière peut-on s'y prendre pour effacer un record de Bobby Hull dans la ligue Nationale de hockey, que celle d'utiliser un bâton de marque "Bobby Hull" pour le faire? C'est ce qu'a fait Phil Esposito, des Rangers de New York dans la victoire de 11-4 des siens contre les Capitals de Washington en comptant son 29e tour du chapeau de sa carrière, soit un de plus que ne l'avait fait Bobby Hull, avant de se joindre à l'Association Mondiale. "Cela me place avant un gars d'un très fort calibre, de dire Esposito. Mais au hockey professionnel, Hull demeure toujours une des super-vedettes de ce sport"


BOBBY HULL

*

Le joueur de défense Jerry Korab, de Buffalo déclare que les Sabres n'ont pas l'instinct du tueur qu'il leur faudrait quand ils évoluent contre des équipes de deuxième division. "On prend souvent des avances de deux ou trois buts contre des clubs comme Vancouver et alors, là, on croit déjà la partie gagnée", de dire un Korab fort déçu du match nul de 2-2 que les siens venaient de disputer aux Canucks. L'instructeur Marcel Pronovost, des Sabres également frustré de ce match nul, a dit: "Avec une avance de 2-0, même sans les services de Danny Gare et de René Robert, nous aurions dû l'emporter facilement.

Les A's d'Oakland ont retranché le vétéran Dick Allen de leur alignement, mais celui-ci a accueilli la nouvelle avec le sourire. "Le bon Dieu va pourvoir," a-t-il dit, avant de quitter le camp des A's. "Je retourne à la maison et je vais attendre qu'on m'appelle. Quelqu'un doit savoir que je puis encore jouer." Toutefois, il n'a pas eu la chance de le prouver au camp d'entraînement. Il n'est pas allé au bâton une seule fois dans les parties hors concours des A's. Les A's l'ont placé sur la liste du repêchage dans le but de lui signifier son congé sans conditions. Ils devront lui payer un mois de salaire s'il n'est pas réclamé.


DICK ALLEN

*

Al Rosen, choisi à trois reprises dans l'équipe d'étoiles de la ligue Américaine, a été nommé président et directeur des opérations des Yankees de New York. Agé de 54 ans, Rosen était le vice-président exécutif de l'équipe depuis l'an dernier. Cedric Tallis demeure le vice-président et directeur-gérant. Rosen remplace Gabe Paul qui a quitté en janvier pour devenir président et copropriétaire des Indians de Cleveland. Il s'est retiré à cause de blessures en 1955 et il est devenu un courtier avant de devenir directeur des opérations au Caesar's Palace à Las Vegas.

*

Le célèbre joueur de centre des Black Hawks de Chicago, Stan Mikita, est devenu le troisième joueur dans l'histoire de la ligue Nationale à atteindre le plateau des 1,400 points. Lors de ce match, il a récolté une passe et compté son 520e but. Il a récolté une passe sur le but d'Ivan Boldirev, puis il a inscrit son 22e but de la présente campagne. Gordie Howe avec 1,809 points et Phil Esposito avec 1,409 points devancent le joueur de centre des Black Hawks.


STAN MIKITA

*

Le Couillard de Sainte-Foy, champion Midget du Canada, a remporté le tournoi Ladislav Trojoka, en Tchécoslovaquie, en battant la Pologne par 6-2. Le centre René Labbé a mené l'attaque du Sainte-Foy en marquant trois buts. Claude Drouin, Christian Binet et Mario Doré ont réussi les autres filets du Couillard. C'était la cinquième victoire d'affilée du Couillard. Il avait perdu ses trois permiers matchs avant de remporter les cinq suivants.

*

La Ligue Nationale de hockey a infligé une suspension d'une partie à Rick Bowness et infligé une amende de $1,000 aux Red Wings de Détroit à la suite de la bagarre, lors du match entre les clubs de Détroit et de Washington. La bagarre avait éclaté quand Gordie Lane, des Washington, avait servi une mise en échec un peu rude à Dennis Polonich, de Détroit. Bowness avait alors sauté sur la glace pour venir en aide à Polonich, ce qui lui vaudra d'assister en spectateur au prochain match.


RICK BOWNESS

Le livre d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...

"Les anthropoïdes" de Bessette

Un rite initiatique?

par Louis Caron

Trois cents pages, grand format, d'une typographie serrée, relatant l'éveil de l'homme et de sa tribu à la conscience, voilà **Les anthropoïdes** de Gérard Bessette, paru il y a quelques mois aux éditions La Presse. On ne peut pas dire que ce soit un livre facile, même l'écriture y est massacrée pour restituer le cheminement lent et lourd de la pensée dans le cerveau de l'homme.

Ceux qui lisent un peu connaissent **Le libraire** de Bessette. Ceux qui ont étudié s'y sont attaqués un peu plus en profondeur. Gérard Bessette compte donc parmi les écrivains importants de ce temps. Mais on peut se demander quel accueil sera réservé à une œuvre aussi difficile que **Les anthropoïdes**. A moins que ses lecteurs, dans un grand effort de conciliation à l'endroit de la volonté de l'auteur, n'acceptent de vivre l'aventure totalement dépouillée des références littéraires habituelles, on risque fort de se retrouver devant des lecteurs déçus. L'avertissement est donc sérieux: Les anthropoïdes est un roman d'aventure(s) difficile, très difficile.

Ce qui frappe à première vue, c'est l'écriture complexe, embrouillée, on dirait à l'image même de la pensée naissante dans les cerveaux des premiers hommes: confusion des temps, présent, passé et futur, et plus encore, usage de plusieurs personnalités chez le même personnage. Le verbe fut au commencement de tout, et ce, à plus d'un point de vue. Le verbe, ici, constitue une espèce de révélateur de l'évolution de la conscience. Les phrases sont lourdes, très lourdes même, tortueuses à souhait. La lecture terminée, j'ai ouvert le livre, au hasard, au centre, et j'en ai compté une de 75 lignes. C'est clair?

Le roman fait le récit de la vie de la tribu, à travers ses rites, ses croyances, son mode de vie, ses images, ses habitants et ses classes sociales hiérarchisées. Plus qu'un récit, on parlerait plutôt d'une fresque, si vaste d'ailleurs que ses parties ne semblent pas toujours être en rapport les unes avec les autres. Sujet difficile, s'il en est, qui a dû conduire son auteur à vivre une aventure personnelle de plusieurs années, en cours de rédaction. Travail de moine, par certains aspects, de paléonthologue par d'autres. **Les anthropoïdes** ne constituent pas cependant, une thèse scientifique ni même une évocation rigoureuse d'un passé profondément enseveli dans la nuit des temps.

Nous nous trouvons plûtot en présence d'une reconstitution fantaisiste, certes, mais rigoureuse par son intention, d'une époque irrémédiablement révolue.

Le roman constitue donc en soi un rite initiatique, de la même manière que ses héros, si on peut employer ici cette expression, devaient eux aussi se soumettre à certains rites pour atteindre la prétendue "civilisation". De là à dire qu'il s'agit d'un roman pour lecteurs initiés...

Au temps du boxa ou du "buck saw"

par Jacques Larue-Langlois

Voici cent ans cette année, **Thomas Edison franchissait, avec la mise au point de la première machine à enregistrement sonore, un pas définitif devant mener l'humanité au seuil d'un mode de communication nouveau. MacLuhan** dirait que nous sortions de l'ère **Gutenberg.**

Bien sûr, la littérature ne devait pas cesser d'exister de ce fait et, finalement, la communication sonore, par la radio, puis visuelle et sonore, par le biais de la télévision, en portant la connaissance dans tous les foyers au-delà des barrières distancielles, permit d'aiguiser la curiosité de chacun à l'endroit de l'information et d'inciter les plus curieux et les moins paresseux à lire davantage. Il n'en demeure pas moins que si la littérature est éminemment utile, certains "messages", certains souvenirs du fait qu'ils ressortissent à la tradition orale avant tout, auraient avantage, pour passer la rampe séparant le narrateur de ceux à qui ils s'adressent, à user de la voie orale plutôt que d'abuser, via l'écriture, de la patience du lecteur.

Ainsi en est-il, à n'en point douter, de ces brefs récits anecdotiques que nous propose Léonard Bernier, aux éditions Parti Pris, sous le titre à l'orthographe déroutant de **Au temps du boxa**. Le "boxa" est le godendar français, cette grande scie à couper les arbres dont se servaient les bûcherons avant l'invention de la scie à chaîne et dont il ne faut pas contester le nom anglais de "buck saw", puisque c'est celui qui a cour chez ses utilisateurs, mais dont la graphie francisée étonne tout de même un peu.

Léonard Bernier se retrouva donc bûcheron à quinze ans, en 1937, comme la plupart des fils d'habitants d'alors, et les souvenirs de chantiers, les histoires et racontars "tout en muscle, tout en plaisir" qu'il déploie dans ce petit livre ne sont pas dénués d'intérêt en ce qu'ils nous apprennent de la vie des chantiers de cette époque. Une anecdote, ça parait insignifiant, secondaire, léger, "petit détail longtemps caché", selon Voltaire. C'est un mot d'esprit, une phrase exclamative, une historiette timide, un récit humble constitué d'événements ordinaires. Et pourtant, derrière tout cela, il y a quelque chose d'important: la vérité. Car la vie prodonde d'un pays se transmet moins sous les couvertures élégantes des manuels froids que par les propos anodins mais sincères de ceux qui l'ont vécue.

Ceci dit, Léonard Bernier, parce qu'il tente de déguiser son style parlé sous quelques formules littéraires ampoulées dont on se demande ce qu'elles veulent prouver dans un récit de cette nature, ne parvient souvent pas à faire vrai et, conséquemment, le lecteur est constamment dérouté tout au long de ces historiettes. Il faut dire qu'il n'est pas aidé par sa maison d'édition, qui nous avait habitués à mieux (on regrettera longtemps Gérald Godin à Parti Pris: pour un bon député, nous avons perdu un excellent éditeur). Parti Pris donc a choisi une mise en page pénible où les dialogues, pourtant nombreux et importants, ne se détachent pas du plein texte et ne sont indiqués que par ces affreux guillemets de la typographie américaine («) qui ressemblent davantage à des "bananes" de caporal qu'à des signes de ponctuation et qui n'ont tien à voir dans la langue française.

On me permettra enfin de souligner que les $6 qu'on demande pour cette quasi brochure de moins de cent pages constituent une exagération grossière qui, en plus d'encourager la montée inflationniste, ne fait rien pour la popularisation de la littérature. De toute façon, le contenu de ce livre, en utilisant les conséquences logiques de l'invention d'Edison, aurait donné, au mieux une ou deux bonnes émissions de radio ou, au pire, un disque document où le narrateur aurait pu rendre justice à la langue riche, imagée et pleine de trouvailles, des hommes de ce temps et de ces lieux.

Chanson patriotique

La Gazette de Québec, 14 février 1825.

Air *Brûlant d'amour et partant pour la guerre*

Ri- ches ci- tés, gar-dez votre o- pu- len- ce, Mon pa- ys seul a des charmes pour moi; Der-nier a- sile où rè-gne l'in- no-

Les Québécois ont chanté la Reine, les élections...

par Ghislaine Pesant

Voici qu'il nous est maintenant donné de regarder notre passé par le biais de la chanson politique qui, tout autant que le conte ou la chanson folklorique, fait partie de notre patrimoine. Le premier tome des **Chansons politiques du Québec**, publié chez Leméac par Maurice Carrier et Monique Vachon, constitue un véritable recueil de chroniques qui témoignent des sentiments politiques de notre peuple, de ses aspirations et de ses déceptions, durant la période de 1765 à 1833.

Résultat du dépouillement de quatorze journaux québécois effectué par Maurice Carrier, ce répertoire de chansons politiques est composé de quatre parties: le temps de la fidélité au nouveau maître (1763-1806); celui de l'affrontement linguistique avec les Anglo-Saxons (1806-1812); celui de la guerre de 1812, de l'Union des deux Canadas (1812-1831) et celui où les francophones prennent conscience qu'ils constituent une nation distincte des autres Canadiens (1831-1833).

Chacune des chansons est accompagnée d'un double commentaire, historique et musical. La lecture est rendue beaucoup plus intéressante parce que les chansons se trouvent ainsi replacées dans le contexte sociopolitique de l'époque. Grâce à Monique Vachon, dont la recherche a consisté à retrouver les mélodies originales—pour la plupart françaises—du texte politique, on s'aperçoit que le ton énergique, sinon violent, du texte contraste avec celui de la mélodie existante qui souvent ressemble plutôt à un cantique, nous dit le préfacier, Robert-Lionel Séguin. On découvre aussi au fil de la lecture qu'en 1785, **La Gazette de Québec**, journal pourtant bilingue, publie en anglais seulement une chanson en l'honneur de l'anniversaire de la Reine.

Oeuvre de journalistes anonymes ou de collaborateurs spéciaux, la chanson politique québécoise est essentiellement une chanson de circonstances. Ainsi veut-on "commémorer la levée du siège", ou célébrer "la fête du 10 janvier 1799", ou encore "le jour de la naissance du Roi". Mais les chansons les plus chantées demeurent les chansons d'élections.

L'intérêt de ce livre réside en outre dans sa valeur documentaire; il y a là tout le corpus nécessaire pour qui veut entreprendre l'étude des thèmes littéraires ou de la forme musicale de la chanson politique québécoise d'autrefois.

Un programme d'aide aux écrivains d'ici

Le Conseil des arts du Canada vient de publier sa brochure d'aide aux artistes pour 1978-79. Dans le domaine des lettres, et plus précisément de la création littéraire, les bourses s'adressent exclusivement aux écrivains qui désirent s'adonner à un travail de création littéraire, proprement dite (roman, poésie, théâtre, etc.). D'autres programmes du Conseil sont offerts aux personnes qui désirent écrire dans un domaine ne relevant pas de la création littéraire.

Pour avoir accès au programme de bourses, il faut avoir publié au moins un livre de création littéraire chez un éditeur professionnel, ou l'équivalent d'un livre dans des revues littéraires, ou avoir eu des œuvres dramatiques publiées ou jouées par des gens de métier.

Une bourse ne peut servir à financer la publication d'un livre. Toutefois, le Conseil offre à cette fin des subventions aux maisons d'édition.

Des bourses de longue durée sont également offertes aux écrivains et s'adressent essentiellement à la même clientèle, sauf que le titulaire doit être de nationalité canadienne. Leur durée est, en principe, de trois ans. Deux bourses sont attribuables annuellement, l'une à un écrivain francophone, l'autre à un anglophone.

Le titulaire peut toucher un maximum de $17,000 par année, plus une indemnité de voyage ne dépassant pas $2,600. Il doit s'engager à consacrer la majeure partie de son temps à son œuvre de création littéraire, mais peut néanmoins recevoir d'autres rémunérations. Au terme de chaque année, il doit présenter un rapport d'activité avant de pouvoir toucher les fonds imputables sur l'année suivante.

Le bénéficiaire d'une bourse de longue durée devra attendre trois autres années avant de pouvoir solliciter une autre bourse du Conseil.

Pour obtenir des renseignements et un formulaire de demande, on est prié de s'adresser au Service des bourses pour artistes, Conseil des arts du Canada, C.P. 1047, Ottawa, Ontario, K1P 5V8, 1-613-237-3400.

Le livre d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...

Où vivrez-vous en l'an 2000?

par Gérald Leblanc

Vers la fin des années cinquante, l'élargissement du boulevard Dorchester a marqué le début de la transformation du centre-ville de Montréal. Les prestigieuses tours, le métro, les autoroutes, les places, squares ou complexes ont suivi.

On oublie trop facilement que les principaux points de repère du nouveau centre-ville n'étaient pas là il y a moins de trente ans: autoroutes Bonaventure et Est-Ouest, Places Ville-Marie, Bonaventure, Dupuis, Desjardins, Radio-Canada, Universités du Québec et Concordia.

Mais on oublie encore plus facilement que cette nouvelle ville abrite un nouveau type de citoyens. Les habitants du vieux centre-ville ont tout simplement été déportés parce qu'ils ne convenaient plus au nouveau décor.

Avant de se retrouver tout nu dans la rue, paru aux éditions Parti-Pris, permet un douloureux retour en arrière sur la récente histoire de Montréal. Ce volume de 444 pages, publié sous la direction de Jean Simoneau, fait suite à un colloque, organisé le printemps dernier, par la Fédération des unions de famille, sur la crise du logement à Montréal.

En plus des communications faites au Colloque, les auteurs ont rassemblé dans ce livre de référence des résumés ou extraits de rapports officiels ainsi que des synthèses de recherches déjà réalisées, notamment à l'École d'architecture de l'Université de Montréal.

Avec des moyens de fortune, M. Simoneau à réussi à fournir un précieux outil de travail et de réflexion pour ceux qui s'intéressent à la crise de l'habitation dans la métropole.



La somme de ces extraits, dont le message fut souvent perdu dans le désert de l'indifférence, permet surtout de démonter le mécanisme qui a servi de politique d'urbanisation à Montréal. L'arrivée des grandes tours à bureaux et des grands complexes commerciaux rend l'exploitation de logements traditionnels peu intéressant. Le feu et l'absence d'entretien aidant, on laisse alors les logements se détériorer jusqu'à ce que la ville ou les spéculateurs se portent acquéreur des terrains à gros pris. C'est ensuite la démolition et l'érection de grandes tours, inaccessibles à la population locale. De nouveaux locataires, plus riches et mieux adaptés à ce nouveau monde, prennent la place des anciens qu'on déporte vers la périphérie.

Faute de projet ou de plan d'aménagement chez les autorités publiques (fédérale, provinciale et municipale), les spéculateurs font la loi et sous leur régime, il n'y a pas ou peu de place pour les gens dépourvus de gros sous.

La majorité des textes porte sur la crise du logement à Montréal, mais on retrouve aussi dans le volume de Jean Simoneau quelques études sur la situation à Québec, Laval et Hull. On a même inclus une étude touchant la ville de Port-Cartier sur la Côte-Nord.

Capsules

Aux éditions l'Étincelle, dans la collection "Vécu", Christiane Rochefort nous livre son **Journal de printemps**, un essai fascinant sur l'acte d'écrire paru originellement en 1970 aux éditions Grasset. Une réédition opportune.

Aux éditions La Presse, on publie une série de "ressouvenirs" de Montréal sous la plume de Victor Barbeau: **La tentation du passé**. Un émouvant regard sur le passé.

Les éditions du Jour lancent un ouvrage de Walter Stark intitulé **La Bible en avance sur la science moderne**. Un livre-clé susceptible d'amener à une redécouverte des Saintes Écritures.

Aux éditions Libre expression, Thérèse Duval vient de publier un livre intitulé **Madame ou mademoiselle?**; on y traite avec beaucoup de sensibilité et d'acuité de la vie de la femme célibataire au sein d'une société pour couples.

À l'Aurore, Claude Giguère présente les techniques de **La photographie sous-marine**.

Vous êtes à la diète? Eh bien, deux livres voient le jour sur le sujet: **Diète totale pour un amaigrissement contrôlé** d'Yvon Scheffer (chez Beauchemin), ainsi que **Desserts diététiques** de Claude Poliquin (éditions de l'Homme).

À l'Étincelle, le Diagram Group nous initie à **La pratique des sports de combat:** boxe, lutte, judo, escrime, kendo, aïkido, etc.

Aux éditions du Jour, Denis Lesage livre les notions de base du **Bridge**.

Aux éditions de l'Homme, Lucette Lapointe présente 1,200 trucs pour la maison sous le titre **Les bonnes idées de maman Lapointe**.

Tout sur le macramé est le titre d'un ouvrage de Virginia I. Harvey qui vient de paraître aux éditions de l'Homme. L'auteur traite des outils, des matériaux, de la préparation des pièces, de l'apprentissage des nœuds, du jeu du dessin et de la couleur, du montage, de la mise en forme et de la finition. Un livre abondamment illustré.

Drolatique Germain!

par Michel Beaulieu

Que Jean-Claude Germain continue à publier ses oeuvres théâtrales ne surprend guère de la part de l'un de nos auteurs les plus prolifiques, mais qu'il le fasse au compte-gouttes oui. Actif depuis 1969, il a dû donner pas moins de deux douzaines de spectacles mais n'avait publié le texte que d'une demi-douzaine d'entre eux avant de faire paraître l'un de ses plus grands succès: **Les Faux Brillants de Félix-Gabriel Marchand** (aux éditions VLB).

On sait trop l'importance ici de Jean-Claude Germain pour qu'il soit nécessaire d'y revenir: il a passé à travers vents contraires et marées, succès et échecs, et les points faibles de son oeuvre ont servi de contrepoint aux temps forts. Parallèlement à des écrivains tels que Michel Garneau ou Victor-Lévy Beaulieu, il inventorie nos mythologies et, comme eux, tend à rendre à la mémoire collective ce qu'elle n'aurait jamais dû oublier.

Il est en ce sens curieux qu'il ait choisi de dépoussiérer par la paraphrase une comédie de Félix-Gabriel Marchand qui, elle, mérite l'oubli. Curieux, mais les résultats sont d'une nature telle qu'il faut lui en savoir gré. La comédie de Marchand a pour objet une famille de nouveaux riches qui rêve d'ajouter à l'argent ce fini que confère la culture et les bonnes manières, le raffinement des apparences. Dumont, le père, offre donc la main de sa fille Elise à Faquino, faux noble italien fraîchement arrivé en ville. Écrite en vers, la comédie n'en contenait pas moins, malgré son apparente légèreté, une critique sociale acérée qui visait ceux-là mêmes qui viendraient assister aux représentations.

Le texte original de Marchand est d'ailleurs reproduit en annexe au texte de Jean-Claude Germain.

Mais Germain a prêté aux personnages un langage qui est le nôtre dans ses structures et dans ses expressions, tout en accentuant les différences. Elise sera la snob et son texte sera celui même de Marchand tandis que sa soeur Cécile, moderne, parlera au goût du jour. Faquino, quant à lui, passera de l'un à l'autre niveau selon son interlocuteur. Et là où certaines scènes n'étaient qu'esquissées dans le texte original, Germain a en quelque sorte ajouté la viande à l'os; la comédie en devient hénaurme et l'on n'a pas de peine à croire, avec le critique dramatique de La Presse, qu'il s'agissait là, la saison dernière, du spectacle "le plus drôle et le plus divertissant de la saison".

Marcel Dubé avait, il y a une douzaine d'années, abordé ce milieu des nouveaux riches avec des pièces telles que **Les Beaux dimanches** ou **Bilan** et le regard qu'il jetait sur ce milieu était particulièrement impitoyable. S'ils ont les moyens de se payer leur bonheur, les nantis s'en servent en effet souvent pour se détruire au milieu de leurs propres artifices. Jean-Claude Germain aborde ce milieu par un biais tout différent, mais les deux auteurs ont en commun de témoigner d'un milieu où les apparences arrivent à se transformer en réalité aux yeux de ceux qui font semblant d'en être dupes en les imposant à leur entourage.

Jean-Claude Germain a accompli un excellent travail de ré-actualisation, dans un registre qui ne trahit pas celui de Félix-Gabriel Marchand qui, le sait-on, a été premier ministre du Québec à la fin du siècle dernier. Faudrait-il croire que notre contemporain suivra bientôt les traces de celui qu'il a contribué à rendre à notre mémoire? Sans doute pas: l'oeuvre passée devrait au contraire témoigner de celle qui est à venir et Jean-Claude Germain n'est sans doute pas près de se taire.

Les secrets de la GRC!

par Jean-Léonard Binet

En quelques mois d'une enquête sans cesse entravée au nom de la sécurité nationale, l'image de la Gendarmerie Royale du Canada a été gauchie, pour ne pas dire ternie. Pourtant, les sondages d'opinion tendent à démontrer que, dans l'esprit du public, les menées illégales de cet organisme policier sont justifiées et excusables: on pardonne volontiers quelques peccadilles à qui a toujours fait preuve de vertu et d'honorabilité, à qui en a les apparences, du moins, et des apparences si bien entretenues que leur remise en cause risque fort de faire l'effet d'un pétard mouillé.

C'est dans ce contexte que vient de paraître **S/Portrait d'un espion** (aux éditions Libre expression), que son auteur, Ian Adams, appelle "roman" et qu'il sous-titre: **Le pouvoir secret de la GRC**. Dès le départ, il prend soin de souligner que: Tous les personnages de ce livre sont imaginaires; toute ressemblance avec des personnes vivantes et décédées est purement accidentelle. Ce qui signifie précisément le contraire. Comment en effet ne pas reconnaître le Premier ministre actuel du Canada ou sa jeune épouse, comment ne pas se rappeler la mort pour le moins étrange de François Bachand à Paris? La technique romanesque est éprouvée: dès que certains événements sont tirés de l'actualité vérifiable, la crédibilité de l'ensemble s'en trouve renforcie.

Il ne s'agit pas d'un roman policier au sens classique du terme, mais d'une enquête effectuée, du moins dans les apparences, par l'auteur lui-même qui nous livrera l'un après l'autre et parfois entrecoupés les récits de ses divers informateurs. Le but de cette enquête est de savoir si S, l'ancien directeur du contre-espionnage chargé des opérations B au service de la sécurité de la GRC, a travaillé en même temps pour une puissance étrangère et, si oui, laquelle. Cette enquête du journaliste vient à la suite d'une autre enquête, celle-ci menée par la GRC elle-même, d'abord, puis par une Commission d'enquête dont les réunions ont eu lieu à huis-clos.

En ajouter davantage ne ferait qu'amenuiser le suspense. Il s'agit d'ailleurs d'un livre qui se dévore plutôt qu'il ne se lit, bien que la traduction en soit douteuse par endroits.



ARTS ET

A PROPOS DE JULIA

****

Celle qui voulait être écrivain, celle qui ne voulait plus être milliardaire. L'histoire vraie d'une amitié d'enfance qui s'étend sur quarante ans, de la Nouvelle-Angleterre à Paris, jusqu'à l'Allemagne de 1930 où le "serpent" est encore dans l'oeuf. Après le duo Jane Fonda—Vanessa Redgrave, doit-on célébrer la fin des Redford—Newman et l'avènement des tandems de stars femmes?

****

Les héros sont morts. Les héroïnes les ont remplacés. Le vent tourne en effet et les producteurs d'Hollywood, plus sensibles à la moindre de ses variations que la plus perfectionnée des girouettes, l'ont bien senti. Dans la foulée de l'Année de la Femme et des revendications féministes, ils ont remplacé dans les scénarios de leurs films les amitiés viriles par les amitiés féminines. Fini donc le « à-la-vie-à-la-mort », l'assurance insolente, la force tranquille et la complicité malicieuse du tandem Redford-Newman. Place désormais au « bras-dessus-bras-dessous », à la sensibilité charmeuse, à la tendre connivence et à la chaleureuse détermination d'Anne Bancroft et de Shirley McLaine dans « The turning point » ou de Jane Fonda et de Vanessa Redgrave dans « Julia » de Fred Zinneman.

Les cartes sont redistribuées, ce sont les femmes qui ont les atouts. Elles sont maîtresses du jeu, peuvent enfin jouer leur rôle et être enfin elles-mêmes. Avec leurs problèmes et leurs rêves, leurs espoirs et leurs nostalgies qui ne sont pas moins intéressantes que ceux des hommes. Curieux que la réalisation de « Julia » en ait incombé à Fred Zinneman qui, avec « Chacal », « Le train sifflera trois fois », « Un homme pour l'éternité » et « Tant qu'il y aura des hommes » était un spécialiste du cinéma « d'hommes ». Le voilà maintenant metteur en scène de... « Tant qu'il y aura des femmes »!

« Julia », c'est l'histoire d'une amitié entre deux femmes, amitié qui s'étend sur une trentaine d'années, et se concentre sur la période où le maccarthysme n'existe pas encore, mais où, quelque part en Allemagne, le nazisme commence de naître, et aussi, avec Julia au centre, l'anti-nazisme.

Et là, un who's who s'impose. « Julia » est tiré d'un épisode authentique de la vie de Lillian Hellman, dramaturge américaine. Célèbre à double titre. En tant qu'auteur, on lui doit « Children's hour » (« La rumeur »), dont William Wyler a tiré un film interprété par Audrey Hepburn et Shirley McLaine. On lui doit aussi « Little foxes » (un film également, avec Bette Davis) que, sous le titre de « Petits renards », Simone Signoret adaptera et interprétera au théâtre à Paris, vers 1970.

Autre titre de gloire de Lillian Hellman. En plein maccarthysme, dans les années 50, convoquée par la Commission des Activités Anti-Américaines, elle a refusé de donner les noms de ceux qu'on pouvait qualifier de « libéraux » (= « gauchistes »). Lillian Hellman a aujourd'hui soixante-dix ans et demeure l'une des personnalités éminentes du New York littéraire.

Dans un chapitre de ses mémoires, publiées en 1973, au cours duquel elle se souvient des gens qui, dans les années trente, ont eu de l'influence sur elle au moment précis où elle s'affirmait comme écrivain, Lillian évoque Dashiell Hammet et Julia. Dashiell Hammet... Lillian et lui ont vécu ensemble pendant trente ans. Hammet, lui aussi écrivain, auteur de romans policiers est le père de l'un des plus célèbres détectives privés de la littérature et du cinéma contemporains: Sam Spade. Humphrey Bogart dans « Le faucon maltais ».

Julia? L'idéaliste, la révoltée? Elle a vraiment existé. Julia n'est pas son vrai nom et Lillian Hellman s'est engagée par écrit et vis-à-vis de la loi à ne jamais révéler son nom. Issue d'une famille de milliardaires. Du gabarit des Rockefeller. Son père et son oncle appartenaient aux échelons les plus élevés du gouvernement US. Supérieurement riches, supérieurement puissants. Egoïstes, indifférents à la pauvreté et au malheur des autres. Julia fait éclater le carcan de cette famille. Qui la reniera, d'ailleurs. Jusqu'à ce jour, Julia partira pour l'Allemagne, se lancera dans la Résistance anti-nazie, aidera les Juifs à s'échapper, y perdra la vie.

« J'aurais pu m'engager politiquement beaucoup plus tôt, affirme-t-elle, si j'avais habité aux Etats-Unis mais, dans les années 60, j'étais en France, dans le monde de Roger Vadim, avec mes cheveux blonds et mes artifices... Il a fallu 1968, la violence de la convention démocrate aux USA, la révolte étudiante à Paris pour que tout se mette à changer dans ma tête... J'ai eu l'impression d'avoir été trahie et l'envie d'être avec ceux qui faisaient quelque chose contre la guerre... ».

SPECTACLES





désormais ce qui m'intéresse ».
L'avenir dira si elle peut concilier ses désirs et sa carrière puisqu'on annonce deux films d'elle. Le premier, réalisation qui inaugure sa compagnie de cinéma IPC, est un film sur les séquelles de la guerre du Vietnam; elle y est amoureuse d'un ancien combattant paraplégique. Il s'agit de « Coming home » avec Bruce Dern et Jon Voight. L'autre, « Comes a horse man wild and free » est une sorte de western. Dirigé par **Alan** Pakula, il raconte l'histoire d'un homme et d'une femme (James Caan et Fonda) qui ne veulent rien d'autre que cultiver leur morceau de terrain mais qui sont amenés à lutter contre les gros propriétaires et les compagnies de pétrole. Tout un programme...

Walter Beauregard

(Première)



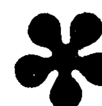
« Julia » est donc l'histoire d'une amitié entre deux femmes, amitié si solide, si totale que elles ne se sont pas vues depuis dix ans – Julia en fraude lui dit: « Aide-moi! ». Lillian répond immédiatement et fait passer 50 000 dollars en Allemagne.

Julia, Lillian. Deux rôles, quatre comédiennes. Lillian, Susan Jones, Julia, Lisa Pelikan. Toutes deux étonnants sosies des deux vedettes du film, Jane Fonda, Vanessa Redgrave.
Fonda et Redgrave. Deux familles, deux dynasties de comédiens. L'une américaine, l'autre anglaise. Jane et Vanessa, nées toutes deux il y a quarante ans. Toutes deux engagées politiquement. Critiquées pour avoir manifesté la volonté de jouer un rôle visible dans les courants de gauche de la politique. Et l'événement du film, ce n'est pas seulement l'annonce d'un changement de mode sur les écrans. C'est aussi – et c'est sans nul doute lié – la preuve que Jane Fonda est acceptée et... aimée. Telle qu'elle est. Avec son talent, ses idées et ses engagements. « America loves her again », titrait, il y a quelques mois, le magazine « People ». Alors que les opinions trotskistes de Vanessa Redgrave n'ont jamais vraiment nuit à son image de marque, le nom de Jane Fonda était presque devenu une insulte dans certains milieux des Etats-Unis! Simplement parce que l'enfant gâté d'Hollywood, la fille si mignonne d'Henry Fonda, celle que Vadim (après l'avoir épousée et lui avoir donné une fille) avait transformé en sex-symbol de l'an 2000 dans « Barbarella », avait pris la parole. Aux côtés des résistants vietnamiens auxquels elle rendit visite à Hanoï. Aux côtés des Indiens d'Amérique et des Portoricains pour la conquête de leurs droits. Aux côtés des « chicanos » et de leur leader non-violent, Cesar Chavez. Aux côtés des féministes américaines. Aux côtés de son mari enfin, Tom Hayden, « gauchiste » des années 60, candidat malchanceux des dernières élections sénatoriales et promoteur de « la campagne californienne pour la démocratie économique ».

Commence également, a cette période-là, un nouveau départ pour la carrière de Jane, marqué par « On achève bien les chevaux », le film de Sydney Pollack sur les marathons de danse dans l'Amérique en crise. Vint ensuite « Tout va bien » de J.-L. Godard, avec Yves Montand. Puis, surtout, le film d'Alan Pakula, « Klute », grâce auquel, jeune prostituée menacée par un fou, elle reçut, en 1972, un Oscar qui signa le début de la réconciliation de Fonda et des USA. « Je suis stupéfait, ajoute son mari, de la vitesse avec laquelle l'image de marque de Jane a changé. Ce n'est pas de son fait mais seulement le signe que l'Amérique a changé »...
« Je veux faire des films qui rendront les gens plus forts, qui les aideront à comprendre et qui les feront avancer, les hommes comme les femmes. C'est

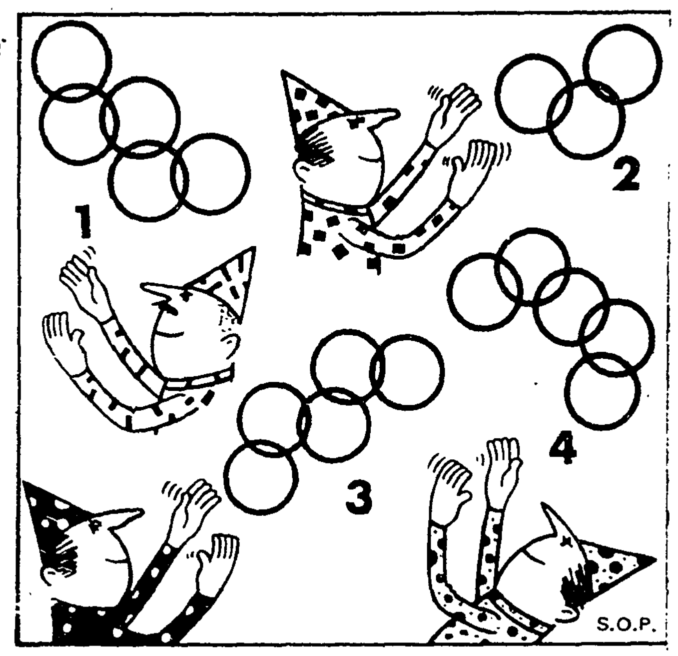




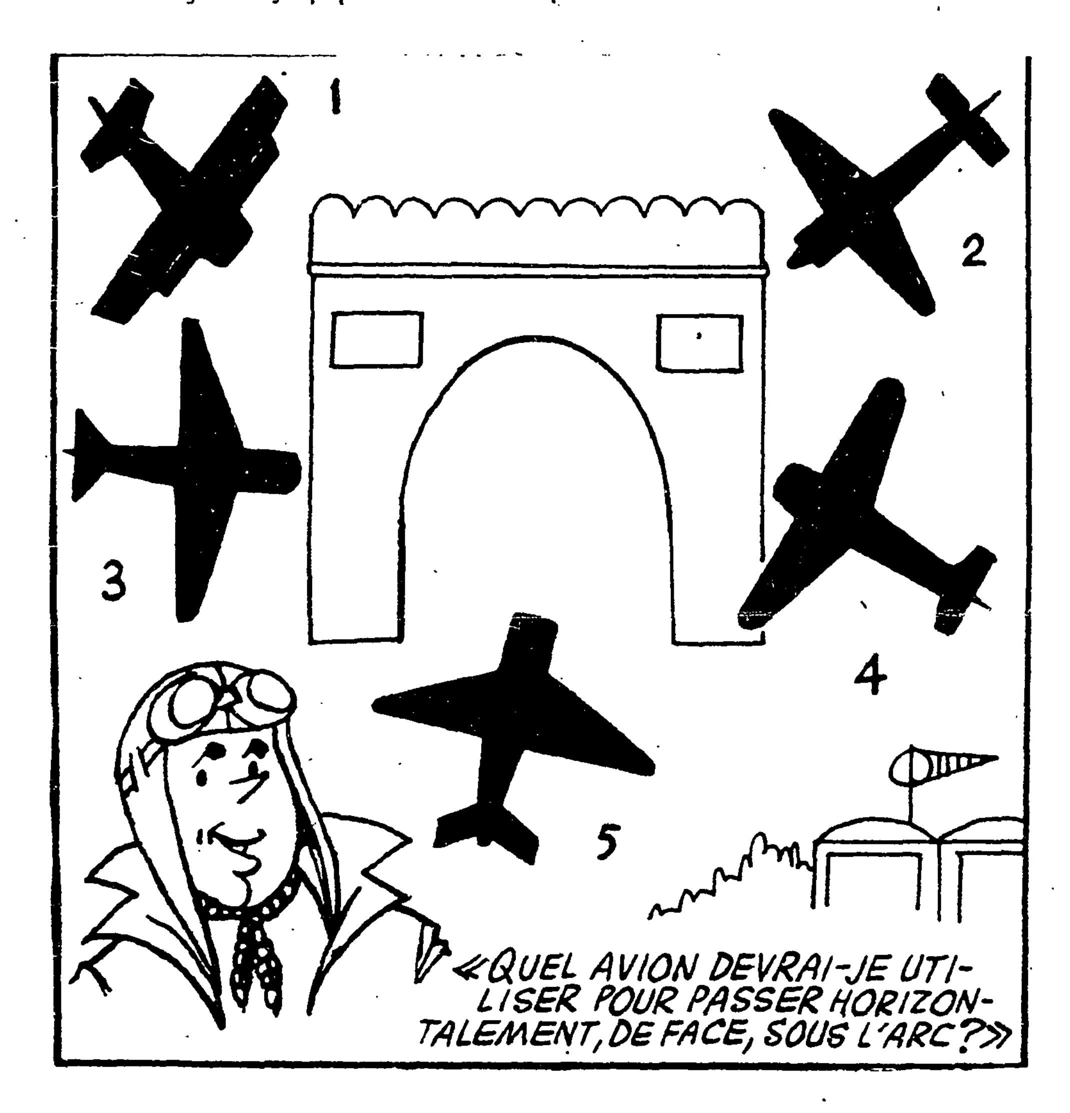


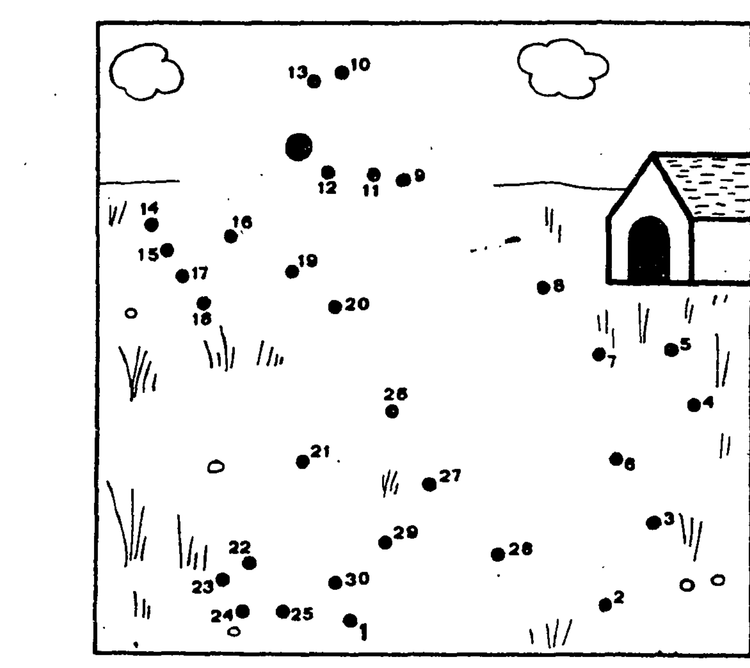




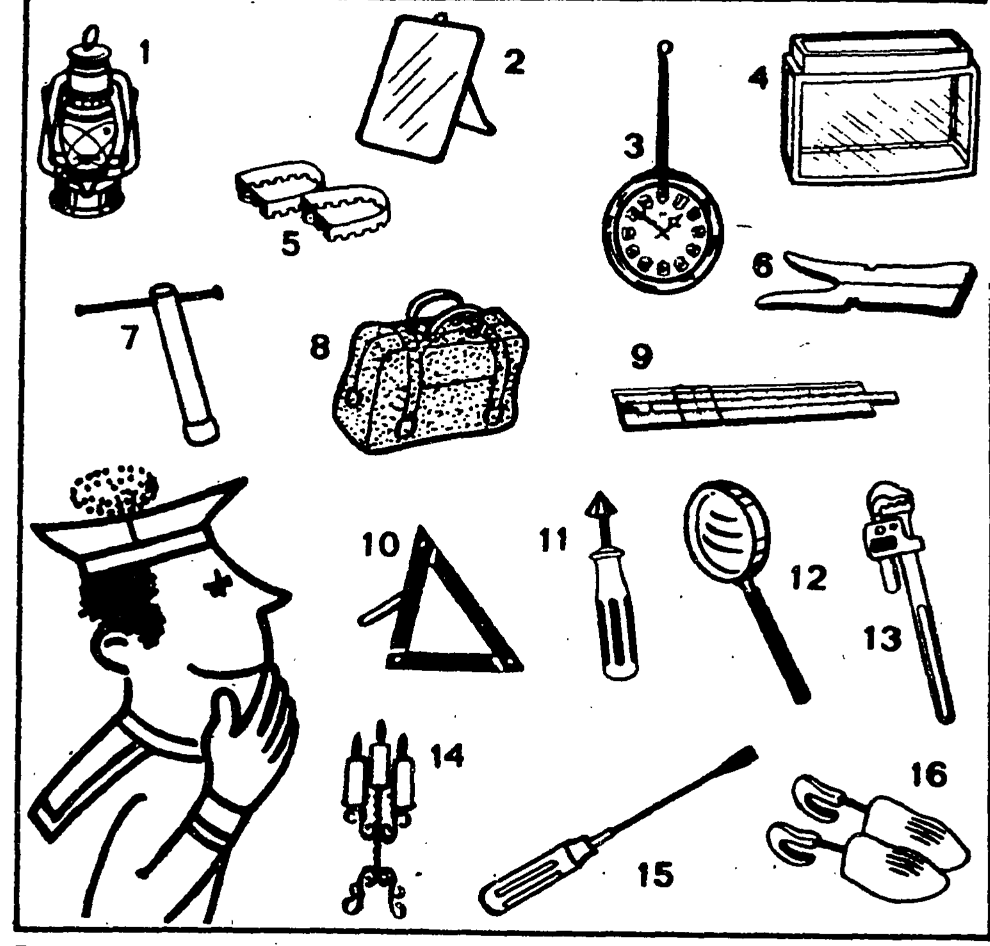


L'un des jongleurs, le plus habile, a réussi à former l'emblème des jeux Olympiques. Découvrez lequel...





Joignez les points de 1 à 30 et vous verrez apparaître un animal.



Parmi tous ces objets, trouvez une lampe tempête, des embouchoirs, une clef à bougie, une règle à calcul, une fraise à main et un tire-bottes.

Pour recevoir ta carte de membre, remplis ce coupon:

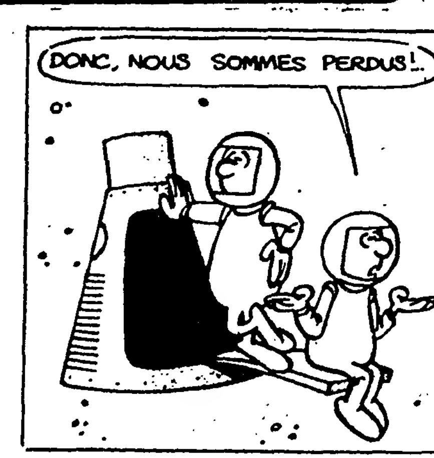
Club Têtes de cacahuète
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

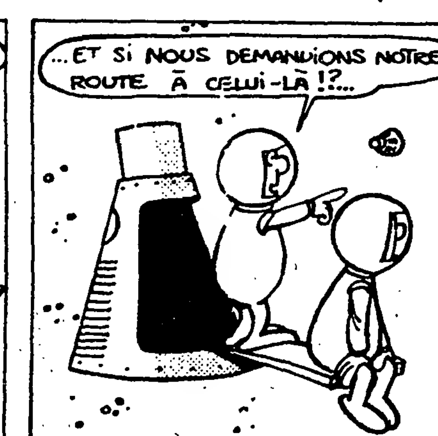
Nom: ....
Adresse: ....
Ville: ....
Code postal: ....
Age: ....

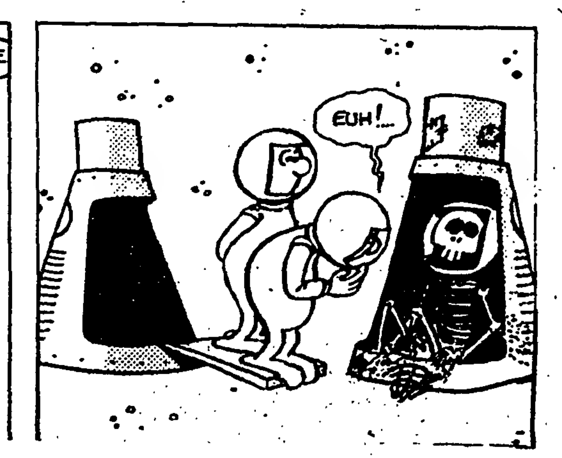
SOLUTIONS

OBJETS
1, 6, 7, 9, 11, 16
AVION
Le no. 2

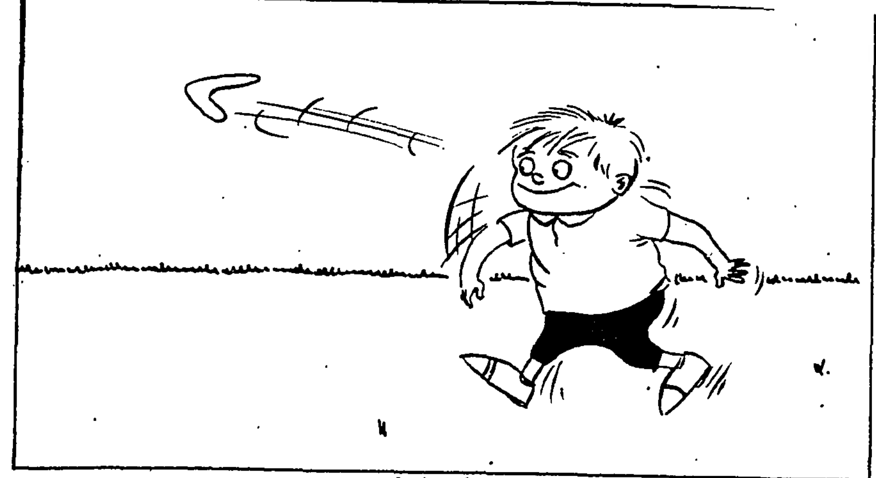
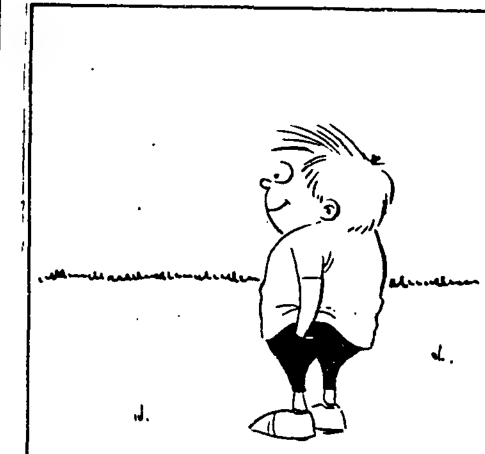
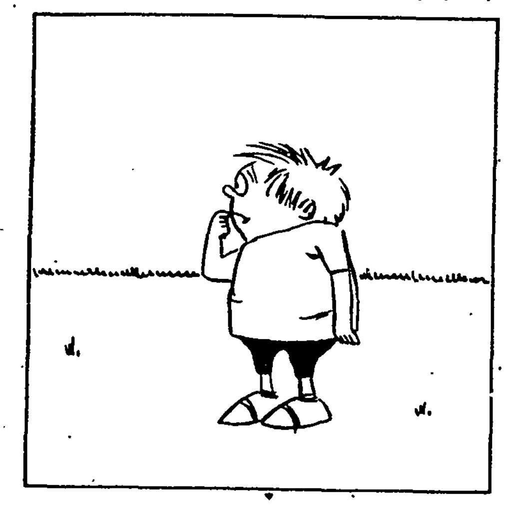
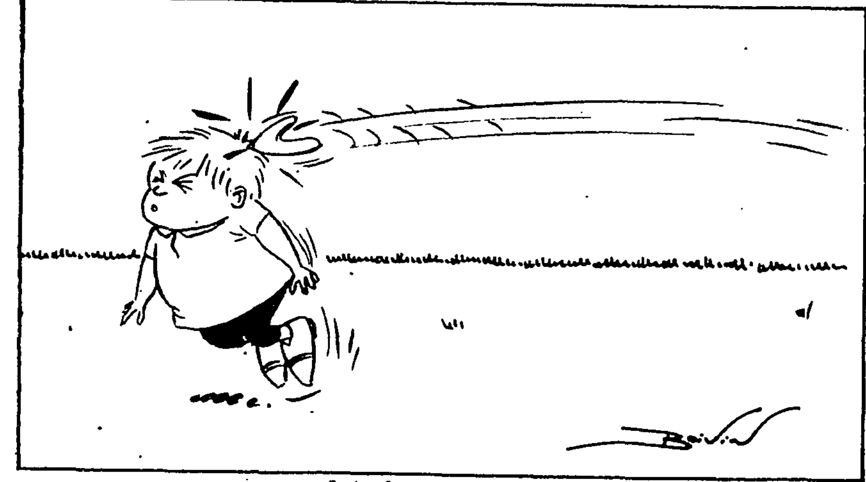
LES ASTRONAUTES







ROFFE

CONCOURS DES MOTS CACHÉS

REPONSE DE LA SEMAINE DERNIERE: originale

GAGNANTE: Jeannette Bouchard
C.P. 1261
St-Paul, Alta
TOA 3AO

PRIX DE CETTE SEMAINE: Les six fondateurs de l'Eglise du Canada par Emile Gervais, s.j.,

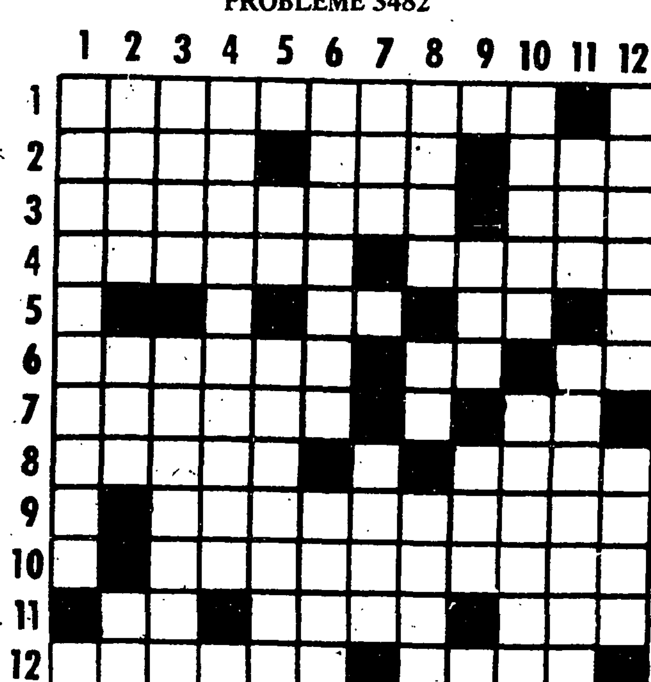
COMMENT PARTICIPER:

Trouvez le mot caché et faites-le parvenir à:

Les Mots Cachés
a/s Le Franco-Albertain
10012 - 109 rue
Edmonton, Alta
T5J 1M5

MOTS CROISES

PROBLEME 3482

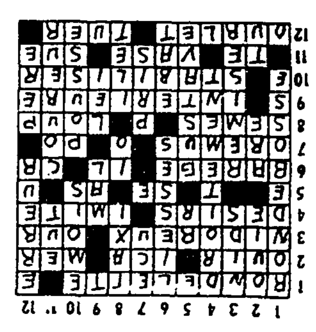


HORIZONTALEMENT

1– Soie inférieure.
2– Entendre. – Ville du Pérou. – Eau salée.
3– Qui a un goût d'oeuf pourri. – Anc. ville de Chaldée.
4– Souhaits. – Copié.
5– Pron. pers. – Unique en son genre.
6– Etoffe de laine légère non croisée – Pron. pers. – Conseil de la reine.
7– Prière. – Fl. italien
8– Parsemés. – De la famille des canidés.
9– Qui est au-dedans.
10– Rendre stable.
11– Equerre. – Boue. – Romancier français.
12– Repli cousu au bord d'une étoffe. – Causer la mort.

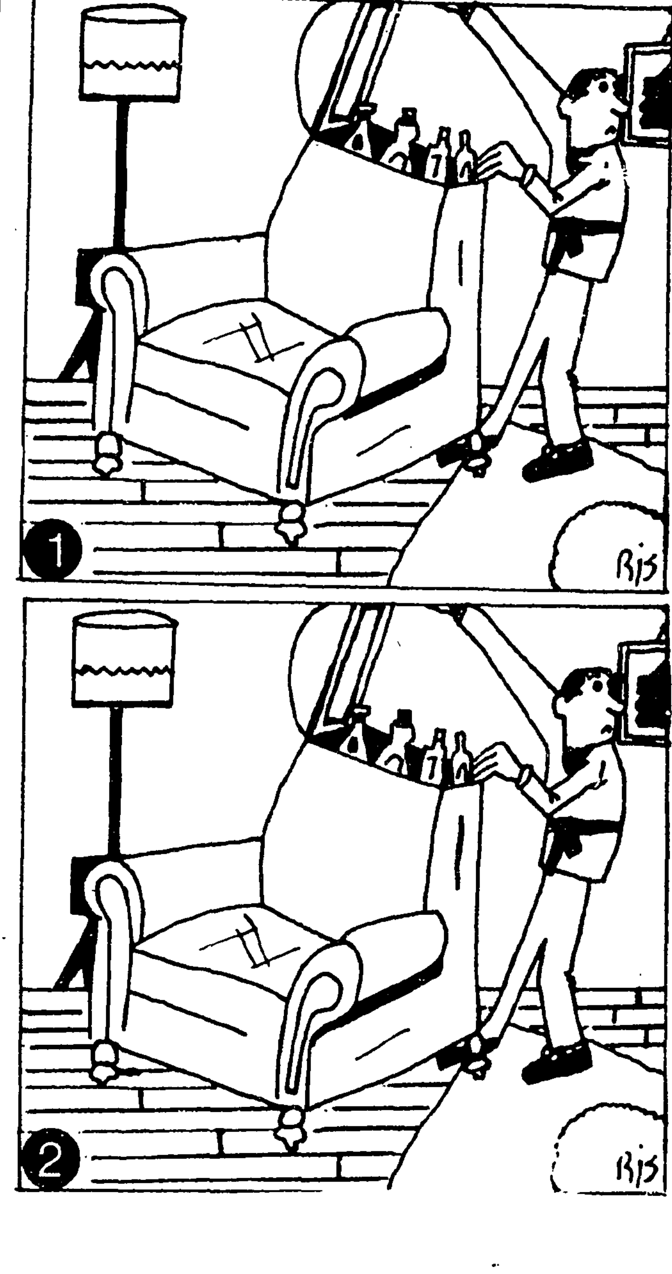
VERTICALEMENT

1– Ouvrage de sculpture en plein relief.
2– Sens. – Mesure agraire. – Pron. pers.
3– Habitations des oiseaux. – Mettre sous la remise.
4– De manière droite.
5– Route rurale. – Prén. masc.
6– Joies. – Mouvement folâtre.
7– Ancien bouclier. – Emprunté tiré.
8– Voiture de louage. – Fille d'Inachos. – Petite île.
9– Mauvais. – Unité monétaire roumaine (pl.).
10– Embarras, soucis. – Développement des graines et bourgeons des végétaux.
11– Obtint. – Léger à la course.
12– Opinion fausse. – Chef de famille



PROBLEME 3482

JEU DES 7 ERREURS



MOTS CACHES

7 lettres cachées

E	R	I	L	E	F	S	E	S	U	A	C	R	O	P
V	O	I	C	I	E	D	U	R	E	U	O	R	C	E
I	O	A	O	R	E	U	G	I	V	A	N	A	A	S
T	R	E	D	R	O	B	S	N	A	R	T	C	V	T
E	O	R	E	R	O	P	R	O	C	N	I	C	E	E
R	U	E	L	L	E	R	P	A	E	A	N	N	R	F
S	G	A	M	I	N	S	R	M	G	V	U	T	N	F
O	E	A	T	V	O	O	E	E	O	E	E	E	E	I
U	U	M	E	R	I	M	T	R	T	T	L	R	S	C
V	R	O	R	E	R	M	R	T	A	T	L	I	O	V
E	O	I	O	O	E	E	E	U	C	O	E	O	R	F
N	S	S	F	I	F	R	E	M	T	U	M	S	T	C
I	E	N	A	N	T	I	R	E	I	R	E	T	C	
R	O	N	D	S	E	T	S	O	P	A	N	I	E	R
C	S	N	O	I	T	A	T	C	A	R	T	R	O	

Amertume

Causes
cavernes
code
conformément
continuellement

Ecrouer
élire
éviter

Fifre
forêt
formes

Gamins

Incorporer

Livre

Mois

Nantir
navet
naviguer
noire

Panier
peste
porc
postes
prêtre

Race
raconter
recevoir
rond

rougeur
rose
rosette
rude
ruelle

Soir
somme
sort
souvenir

Tact
toge
tour
tractations
transborder

troc

Voici

30 P'TITES MINUTES avec Edith Butler (deuxième partie)

Enseignement, ethnographie et sculpture

Edith Butler, une des vedettes les plus conséquentes du monde artistique francophone au Canada, se voue corps et âme à son métier de chansonnier.

Dans ses moindres gestes, elle tend à rendre toujours plus étroits les liens qu'elle crée avec les gens venus l'entendre.

Son message en est un de non-violence, de compréhension, d'acceptation et de respect mutuel.

Elle connaît actuellement l'apothéose, après 15 ans d'un travail constant et fructueux, qui a contribué dans une large mesure à faire connaître la culture et le peuple acadiens.

Dans cette deuxième partie, Edith Butler parle de ce qui l'a conduite au professionnalisme, de ce qui l'inspire et la bouleverse: somme toute, de ce qui en fait l'artiste que nous connaissons.

par Guy O'Bomsawin

Les sciences et les mathématiques

• Que s'est-il passé entre ton adolescence, à Paquetville, et le début de ta carrière professionnelle?

J'ai connu des expériences plus qu'intéressantes, des expériences qui m'ont amenée à avoir une vision particulière de la vie de combat menée par les Acadiens.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, j'ai enseigné les sciences et les mathématiques au niveau secondaire, et j'ai aussi été *maitresse d'école* au niveau élémentaire.

Durant ces deux années d'enseignement, j'ai eu la nette impression d'avoir retiré davantage de mes élèves, que ce que j'ai pu leur apporter.

Tout cela est relatif; c'est sûr que techniquement, je leur ai donné de nouveaux outils de travail. Personnellement, par ailleurs, je me suis efforcée de les motiver à bien accomplir leur tâche, à canaliser leur enthousiasme vers quelque chose de constructif, de positif et d'épanouissant pour eux.

J'ai été franchement très impressionnée par leur volonté de se vouer à un idéal en même temps que par leur naïveté, leur fraîcheur et leur désir de tout connaître.

Licence en ethnographie

Comme tous les Acadiens, j'ai l'âme d'une chanteuse. Je pense que même si on m'avait interdit de chanter, je n'en aurais rien fait.

En ce sens, je me réjouis au contraire de tout l'encouragement qu'on m'a donné, et justement lorsque j'étais étudiante puis enseignante.

Pendant mes études, la soeur d'Antonine Maillet, Cécile, qui savait que j'aimais chanter et composer, m'a offert de participer à un spectacle organisé pour les étudiants.

J'ai accepté, et c'est ainsi que dès ma première véritable apparition en public, j'ai été piquée au vif par ce besoin d'aller toujours plus loin, d'essayer de donner le meilleur de moi-même dans ce mode d'expression.

Il va de soi que mes élèves me considéraient souvent comme une chanteuse, avant de me voir comme leur professeur. Si cette double personnalité les motivait dans leurs études, dans la recherche d'eux-mêmes, j'en suis fort aise.

Il faut croire d'autre part que les études attirent les études.

Dans mes moments libres, en plus de consacrer de mon temps à mes chansons, j'avais entrepris de collectionner des oeuvres de folklore acadien.

Il semble qu'à Québec, Luc Lacoursière, qui était directeur des archives de l'université Laval, ait eu vent de l'affaire. Il a envoyé deux de ses représentants, dont Catherine Jolicoeur, afin de constater de quoi il en retournait. Ma collection a eu l'heur de les intéresser, si je me fie au fait que monsieur Lacoursière m'a suggéré de m'inscrire à cette université afin d'y décrocher une licence en ethnographie traditionnelle. Et je l'ai eue.

J'ai relevé le défi, et je me suis retrouvée à Québec pour deux ans — *moi qui, au départ, ne désirais que préserver une part de notre patrimoine culturel avant que trop de vieux ne disparaissent avec toutes ces richesses!*

La sculpture

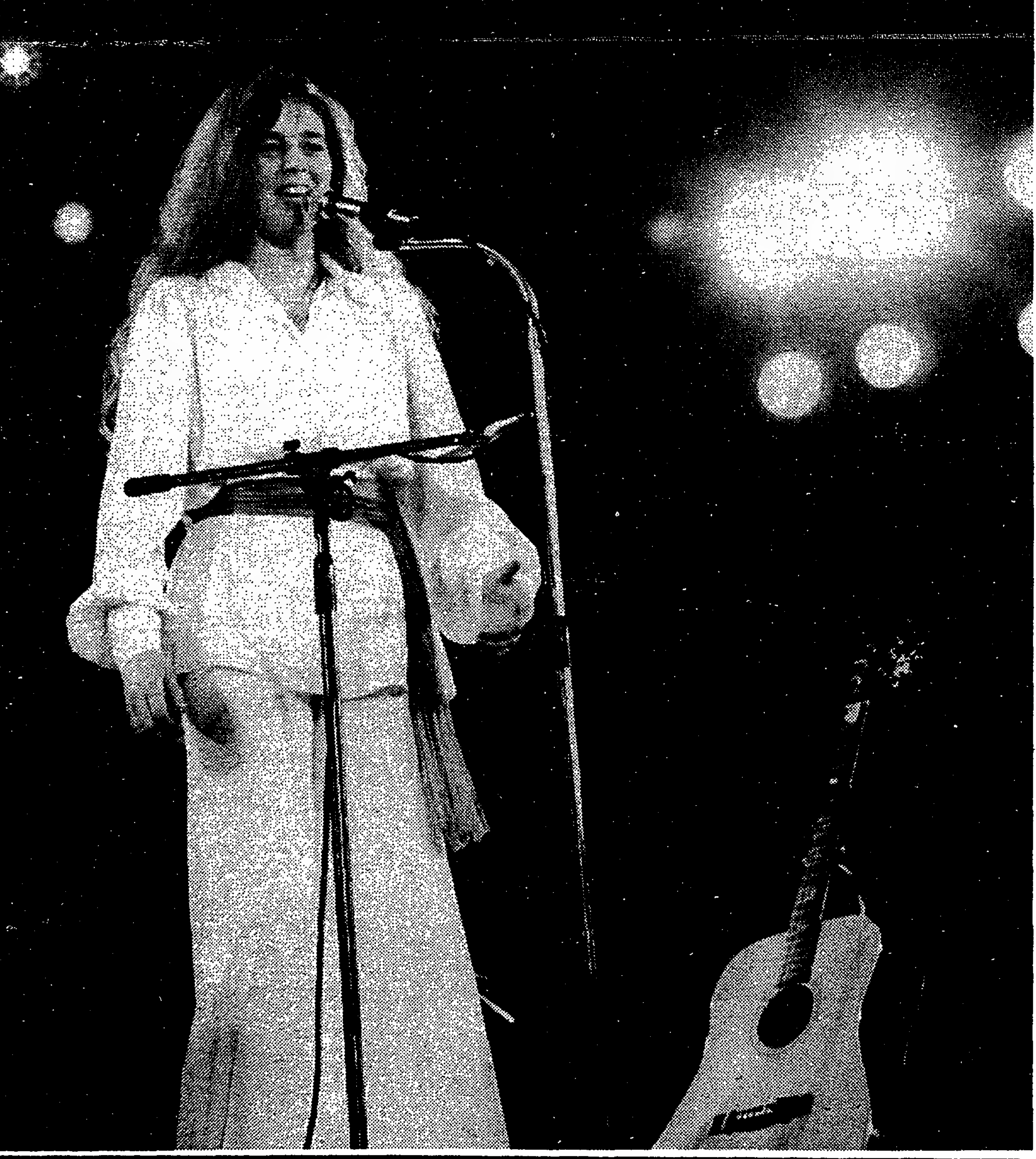
On dit souvent que les desseins de Dieu sont insondables. Plus les années s'accumulent, plus je crois que c'est vrai.

La petite fille de Paquetville ne voulait ni faire carrière dans la chanson, ni détenir un diplôme universitaire en folklore, ni enseigner, peut-être. Elle voulait seulement devenir sculpteur, ou du moins s'adonner aux beaux-arts.

Je me plais à penser que je suis douée pour la sculpture. J'ai d'ailleurs eu la chance d'étudier cet art avec les célèbres frères Bourgault, à Saint-Jean-Port-Joli, au Québec.

J'ai toujours eu le goût du bois. **Il ne faut pas oublier que j'ai été élevée dans le bran de scie.** Aussi, il m'est impossible de ne pas toucher le bois, de ne pas sculpter ou bricoler. C'est pourquoi j'ai choisi un logement dans lequel il m'est possible d'avoir mon atelier et de travailler le bois quand bon me semble.

Suite à la page 30



(Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'État)

Avis au consommateur

Evitez l'empoisonnement au PLOMB



L'empoisonnement au plomb entraîne chaque année la mort de plusieurs enfants, tandis que d'autres, gravement atteints, en garderont des séquelles toute leur vie.

A ses premiers stades, l'empoisonnement au plomb présente des symptômes vagues et non spécifiques, tels que le manque d'appétit, l'irritabilité, les maux de tête, des vomissements, des douleurs abdominales, un sommeil agité et de l'anémie. Ces symptômes peuvent facilement être confondus avec ceux de maladies bénignes. Les symptômes vraiment caractéristiques (encéphalopathie ou paralysie) se développent de façon foudroyante, causant des troubles permanents, sinon la mort.

Mais quelles peuvent bien être les causes de l'empoisonnement au plomb?

Essentiellement, deux sources principales d'absorption du plomb ont pu être identifiées.

La peinture au plomb

- Depuis 1976, la Loi sur les produits dangereux réglemente la vente de peintures d'intérieur à haute teneur en plomb. Cependant, les murs des vieilles maisons peuvent encore être recouverts d'épaisses couches de peinture à pigment au plomb. Un danger peut exister si cette peinture se fendille, laissant tomber au sol des écailles que les jeunes enfants aiment mâchonner. Le plomb s'infiltre ainsi dans leur organisme, où il s'emmagasine jusqu'à atteindre un niveau dangereux.
- Certains jouets qui ont été fabriqués avant l'adoption du Règlement d'application de la Loi sur les produits dangereux, il y a sept ans, sont probablement recouverts de peinture au plomb. Il convient de retirer ces jouets aux enfants, s'ils ont tendance à les mordiller.
- Lors des travaux de restauration d'une maison, même la poussière qui se dégage des murs recouverts de vieille peinture au plomb est extrêmement toxique. Portez des masques pour empêcher la poussière de pénétrer dans vos poumons, ramassez avec un linge mouillé tous les débris de peinture, et évitez que la poussière entre en contact avec des ustensiles de cuisine.

Les céramiques artisanales émaillées

- Afin de donner un fini lustré à leurs produits, les potiers recourent aux émaux, dont certains contiennent du plomb en quantité dommageable. Les aliments acides tels que les jus d'agrumes, les boissons gazeuses et les préparations vinaigrées peuvent dissoudre le plomb de l'émail, si la composition et la cuisson de celui-ci n'étaient pas adéquates. La Loi sur les produits dangereux fixe un pourcentage maximal de plomb pouvant être libéré d'un émail.
- Puisqu'il est difficile de reconnaître la poterie contenant une quantité dangereuse de plomb, il est plus prudent de conserver les aliments acides dans un contenant de verre ou de plastique.

Service de l'information et des relations publiques.
Consommation et Corporations Canada
Place du Portage. Phase 1. Hull. Québec. K1A 0C9

P&R 110 (Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'État)

Un de nos parcs nationaux . . .

Le **parc national Wood Buffalo**, une aire sauvage d'une superficie de 44,807 kilomètres carrés, est le plus grand des parcs nationaux du Canada. Il chevauche la frontière entre les territoires du Nord-Ouest et la province de l'Alberta.



Faune

Wood Buffalo a été créé en 1922, dans le but d'assurer la protection du dernier troupeau de bisons des bois. On compte environ 8,000 de ces bêtes que l'on peut voir errer librement.

L'orignal, le caribou et l'ours noir sont les mammifères les plus en évidence parmi les 46 espèces qu'on a dénombrées.

Plus de 200 espèces et sous-espèces d'oiseaux fréquentent le parc, dont la grue blanche d'Amérique.

Le brochet, le doré, la laquaiche aux yeux d'or, la truite et le corégone sont parmi les poissons que l'on peut pêcher.

Activités

Les naturalistes dirigent des expéditions en canot. Les grandes rivières se prêtent aussi aux excursions en embarcations à moteur à condition qu'on sache éviter les hauts-fonds vaseux et les autres obstacles submergés.

Au lac Pine, on trouve un terrain de pique-nique ainsi qu'une plage où la température de l'eau permet la natation de la mi-juillet à la mi-août.

En hiver, des pistes sont aménagées pour le ski de randonnée et la raquette.

Les routes principales sont ouvertes toute l'année, mais au printemps il est préférable de s'assurer de leurs conditions au bureau principal, à Fort Smith.

Logement

Deux terrains de camping sont aménagés au lac Pine. Le gouvernement des territoires du Nord-Ouest exploite également un terrain de camping aux petites chutes Buffalo, près du parc.

Des services d'approvisionnement et de logement sont offerts à Hay River, à Fort Smith et à Fort Chipewyan.

Voies d'accès

On peut atteindre le parc en suivant la route Mackenzie jusqu'à Hay River, et la route 5 jusqu'à Fort Smith. Fort Smith se trouve à environ 1,360 kilomètres d'Edmonton.

Fort Smith est relié à Edmonton et à Yellowknife par un service aérien régulier; en plus, il y a des vols au Fort Chipewyan. Les avions ne sont pas autorisés à atterrir dans le parc.

On peut se rendre par bateau, en passant par les rivières la Paix et Athabasca, ou en venant du Grand lac des Esclaves. Mais ceci n'est conseillé qu'à des navigateurs expérimentés et qui ont de solides embarcations car les grands lacs sont parfois très tumultueux.

Restaurants

Il n'y aucun restaurant dans le parc, mais vous mangerez fort bien à Fort Smith, à Hay River et à Fort Chipewyan.

Renseignements

On peut écrire à: Parc national Wood Buffalo, C.P. 750. Fort Smith, Territoires du Nord-Ouest, X0E 0PE; ou téléphoner à: (403) 872-2349

Permis

véhicule		pêche	
1 an	$10	1 an	$4
4 jours	$ 2	camping	
1 journée	$ 1	1 journée	$3 à $6
dans la plupart des parcs			

Parcs Canada. Division de l'information
400 ouest. avenue Laurier. Ottawa K1A 0H4

P&R 510 Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'État

30 P'TITES MINUTES . . .

Suite de la page 28

Je n'exhibe jamais les pièces que je fabrique ou que je crée, bien qu'il m'arrive d'utiliser mon petit *gigueur* dans mes spectacles.

• **Celui-là même qu'on a vu à la télévision, lorsque Radio-Canada a diffusé une coproduction réalisée avec la télévision suisse?**

Oui, c'est celui-là.

L'inspiration

• **Pour interpréter sur scène, pour composer des chansons, il faut être inspiré...**

Et comment! Si tu vas sur scène et que tu ne ressens pas ce besoin impérieux d'être porté vers les gens, n'y va pas.

Le métier d'artiste demande que toutes nos énergies soient utilisées à parfaire notre art, afin qu'il soit de mieux en mieux communiqué à notre entourage.

C'est toute une vie, par conséquent, et notre philosophie, notre façon de voir les choses en est le reflet.

L'inspiration vient au fur et à mesure du déroulement de ma vie. Si je suis particulièrement touchée par un événement ou par une constatation se rapportant à ce qu'il y de plus fondamental dans la vie, j'écris une chanson.

Il serait peut-être plus facile d'expliquer cela en disant que plus on se laisse baigner par ce que l'on vit, par ceux qui nous entourent, plus on apprend à vibrer différemment et à retransmettre l'essence même de ces vibrations à un auditoire.

L'état de grâce

Mais il n'y a pas que cet aspect. Je dirais que l'inspiration en soi revêt un caractère quasi technique. C'est plutôt une étape facile, quand on a appris à en devenir un tant soit peu maître.

Un des points primordiaux consiste à être conscient que, pour aller sur scène, il faut être investi d'un certain *état de grâce*.

Chaque fois que j'ai à faire face au public, je me prépare mentalement. Je me concentre. Je médite, si on veut. Je me dis que je dois accomplir quelque chose d'extrêmement important: donner le meilleur de moi-même, livrer ce que mon esprit est prêt à transmettre.

C'est clair, pour moi, qu'il faut une force mentale la moins altérée possible, pour pouvoir communiquer avec les gens qui nous écoutent.

Nous avons, en plus des sons, une espèce de fluide à leur transmettre, et nous en attendons systématiquement une réponse. C'est du moins ma conception des artistes qui pratiquent l'interprétation.

Le vedettariat

• **Quelle sensation as-tu d'être vedette?**

Aucune. Ce n'est pas moi qui me considère vedette; ce sont les gens qui me qualifient comme telle. J'ai le souci de bien faire mon métier, et le vedettariat fait partie des règles du jeu. Ce n'est ni un moyen ni une fin, c'est une conséquence.

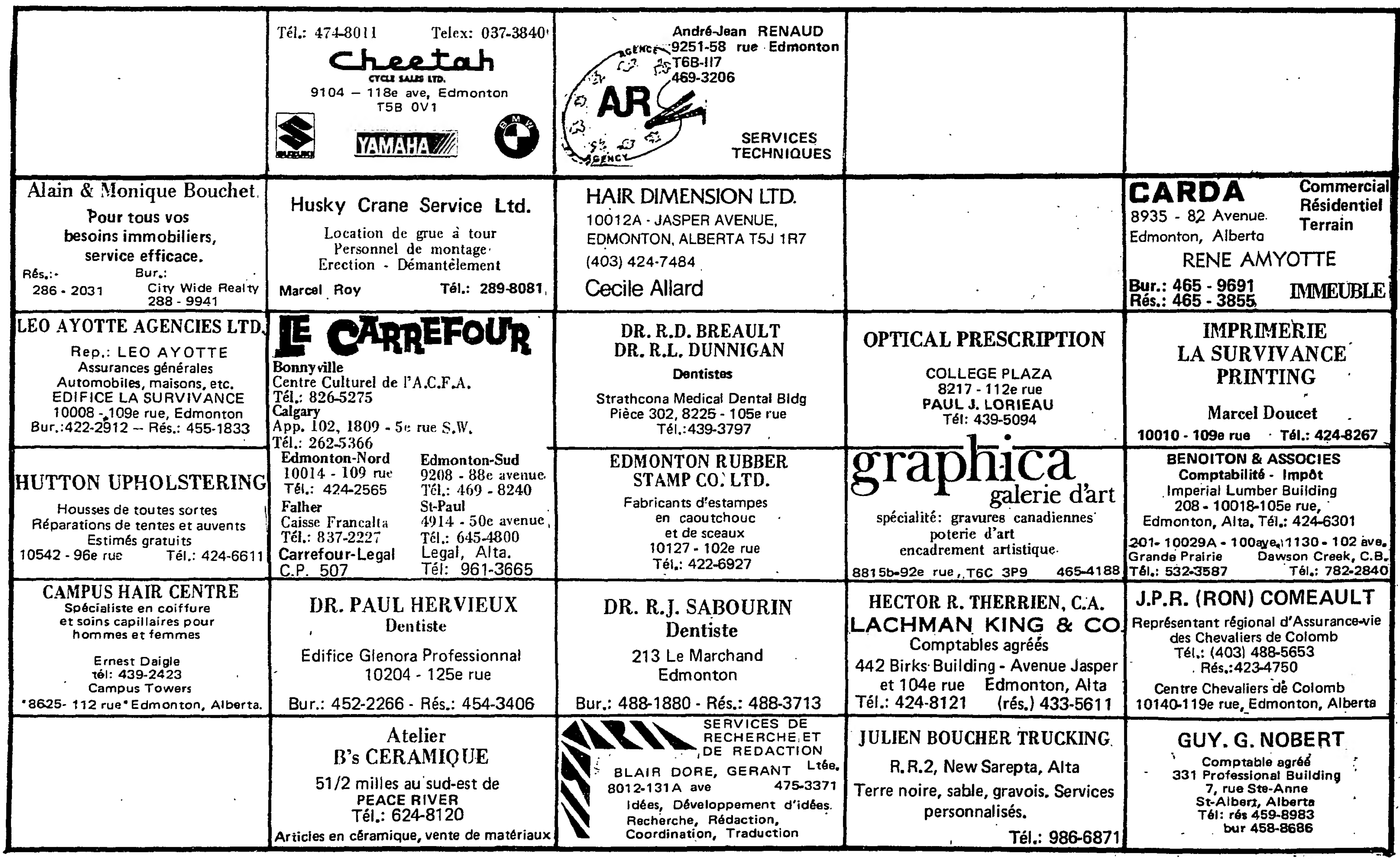
Je ne trouve pas cela lourd à porter, et je suis heureuse de constater que, bien souvent, les gens m'adressent la parole dans la rue, à l'épicerie, un peu partout, et qu'ils ont des choses gentilles et intéressantes à me dire. Mes contacts avec eux sont cordiaux et sincères.

• **A 20 ans, t'imaginais-tu vivre une vie aussi passionnante?**

Jamais. Jamais je n'aurais cru faire carrière dans la chanson et donner des spectacles à travers le Canada et ailleurs. Je trouve ma vie tellement excitante, que je gagnerais un million que je n'en serais pas plus heureuse! ●

P&R 7108 (Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'Etat)

CARTES D'AFFAIRES



On parle français . . .

* avec la collaboration de l'Office de la langue française, 700, boulevard St-Cyrille est, salle 203, Québec (Qué.) G1R 5A9

● aux urnes I

AFFICHE ÉLECTORALE
ELECTION POSTER

Feuille imprimée que l'on applique sur les murs pour des fins de propagande électorale ou pour donner au public des renseignements relatifs aux élections.

ALLER AUX URNES
TO GO TO THE POLLS

Aller voter (en parlant de la collectivité).

APPUYER
SOUTENIR UN CANDIDAT,
UNE CANDIDATURE
TO ENDORSE.
TO SUPPORT A CANDIDATURE

Se déclarer en faveur d'un candidat.
Forme fautive : «endosser un candidat».
Endosser signifie : mettre un vêtement sur soi, assumer la responsabilité de, prendre à son compte, mettre sa signature au dos d'un chèque, d'un billet, etc. Ce mot ne veut donc pas dire, comme le verbe anglais «to endorse», appuyer, approuver, soutenir, sanctionner.

ASSISTANCE
AUDIENCE

L'ensemble des personnes qui assistent à une réunion.
Forme fautive : «audience». En français, le mot *audience* s'applique à la réception d'une personne ou d'un groupe de personnes par un personnage important (par exemple : le chef de l'État) et aussi aux séances d'un tribunal.
N.B. : Il convient de faire observer que l'expression «adresser l'audience» est un anglicisme, le verbe *adresser* ne s'emploie pas transitivement avec un nom de personne. On dit : faire un discours, parler à, s'adresser à, haranguer (une foule), prendre la parole devant . . .

AVIS D'ÉLECTION
PROCLAMATION

Avis émanant du directeur du scrutin de chaque circonscription et annonçant le jour, l'heure et le lieu des déclarations de candidature ainsi que la date du scrutin s'il y a lieu.
Cet avis est affiché dans le bureau du directeur du scrutin au moins vingt-cinq jours avant la date de la mise en candidature. Ne pas dire : «proclamation».

BULLETIN DE VOTE
BALLOT PAPER; VOTING PAPER
VALID VOTING PAPER
NULL VOTING PAPER
BLANK VOTING PAPER

Instrument du vote.
On dit du bulletin de vote utilisé qu'il est :
a) valide, quand il comporte un choix fait dans les formes prévues par la loi électorale.
b) nul, lorsqu'il a été annulé pour vice de forme ou parce qu'il est détérioré (et non pas «gâté», adjectif vieilli dans cette acception) ;
c) blanc, quand aucun suffrage n'y est exprimé.
Ainsi on dira *voter blanc* (l'adjectif étant pris adverbialement) pour voter avec un bulletin blanc.

BUREAU DE VOTE
(OU DE SCRUTIN)
POLL

Local où se déroule l'opération électorale proprement dite.
Forme fautive : «poll».

CAUTIONNEMENT
DEPOSIT

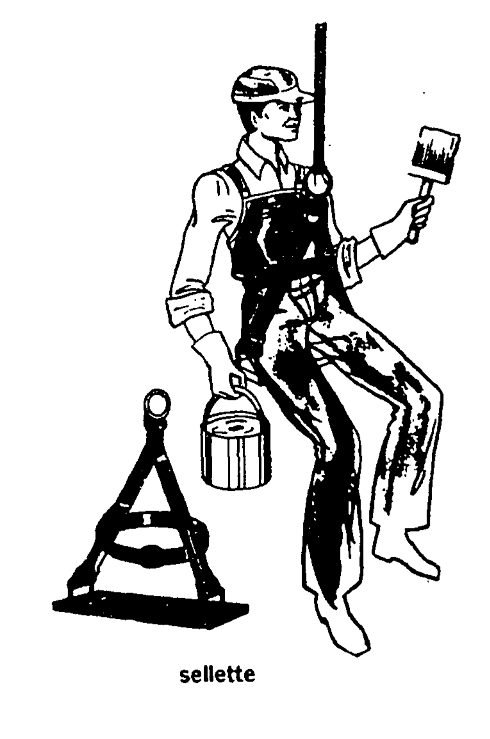
Somme d'argent qu'un candidat doit déposer en même temps que sa déclaration de candidature.
Cette somme constitue une garantie du sérieux d'une candidature puisqu'elle ne sera remboursée au candidat que s'il obtient un minimum de voix égal à la moitié des suffrages obtenus par l'élu.
Forme fautive : «dépôt». Le mot *dépôt* s'emploie abusivement au Québec sous l'influence de l'anglais «deposit» qui signifie à la fois *caution* et *dépôt*.
Le dépôt est l'action qui consiste à confier quelque chose à quelqu'un, ou la chose confiée elle-même, tandis que le cautionnement est un dépôt servant de garantie. Par ailleurs, d'après Bénac *caution* n'est synonyme de *cautionnement* que dans la langue juridique pour désigner une somme d'argent versée par un accusé ou un plaideur.

DIRECTEUR DU SCRUTIN
RETURNING-OFFICER

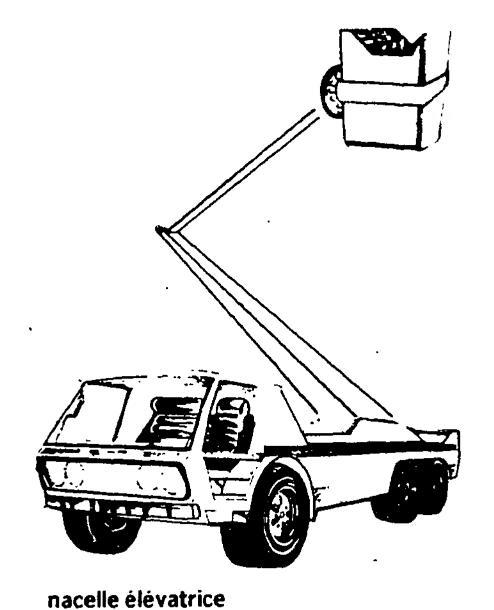
Personne désignée par l'État et qui, sous les ordres du directeur général des élections, est chargée de l'organisation matérielle des élections dans une circonscription électorale.
Forme fautive : «officier rapporteur», calque de l'anglais «returning-officer».

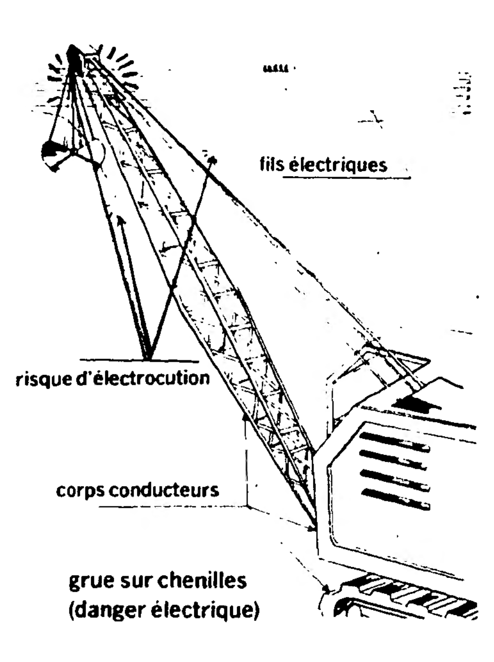
* Tiré de "Vocabulaire des élections".

● au boulot I

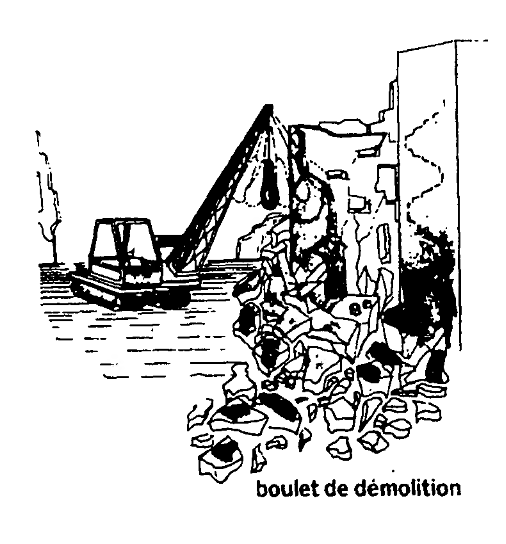

sellette

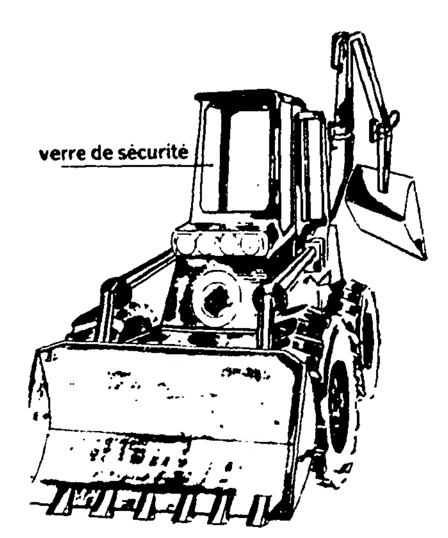

harnais


nacelle élévatrice



grue sur chenilles (danger électrique)


boulet de démolition



rétrochargeuse

* Tiré de "Lexique de la prévention des accidents".

(Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'État)

ANNIVERSAIRES

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale

LUNDI 24 avril

Paul-Emile BUSQUE, Bonnyville
Normand CHARROIS, Legal
Normand DENTINGER, Falher
Benoit GAGNE, Legal
Henri LUSSON, Clyde
Gilbert SYLVAIN, Girouxville

MARDI 25 avril

Ghislain BERGERON, St-Paul
Léopold BERGERON, St-Isidore
Lucien CHARBONNEAU, Mallaig
Mme Emilie GARANT, Donnelly
René GUILBAULT, Mallaig
Laurier HAMEL, Bonnyville
Etienne HEBERT, Edmonton
Clarence JOLY, Legal
Mme Liliane LABBE, Falher
Mlle Rose-Marie OUELLETTE, Calgary
Léo TREMBLAY, Falher

MERCREDI 26 avril

Marcel CHEVRETTE, Ste-Foy
Claude COOL, St-Albert
Edouard L'HEUREUX, Beaumont
Sr Cécile PAQUETTE, c.s.c, Edmonton
Alphonse ROUTHIER, St-Paul
Bertrand SASSEVILLE, St-Albert
Sr Antoinette SERVANT, c.s.c., Edmonton
Gilbert ST-ARNAULT, Mallaig
Alphonse TREMBLAY, St-Paul

JEUDI 27 avril

Philippe ANCTIL, Girouxville
Omer BELLAND, St-Paul
Joseph BOUCHARD, Dawson Creek
Wilbrod BOUCHARD, Hay River
Charles-Eugène BOUCHER, Jean Côté
Richard LAVOIE, St-Isidore
Philippe SHANK, Clyde

VENDREDI 28 avril

Mlle Jacqueline BOUCHARD, Edmonton
Mme Rita BOUCHER, Donnelly
Armand FORTIER, High Level
Denis LANGLOIS, Tangente
Henri LEROUX, St-Paul
Raymond ROUAULT, St-Albert

SAMEDI 29 avril

Armand AMYOTTE, Mallaig
Raymond BILODEAU, Beaumont
Jacques GAGNON, St-Isidore
Mme Elisabeth GRAVEL, Peace River
Sr Marie-Jeanne LACOMBE, c.s.c., Maillardville
Mme Judith ROY, Falher

DIMANCHE 30 avril

Gérald BARRY, Calgary
Robert CHAPUT, Tangente
Mlle Lise DENTINGER, Falher
Jean-Charles GUIMOND, Edmonton
Paul LAVOIE, St-Isidore
Rosaire ROBINSON, Bonnyville

COMPOSITION DE LA COMMISSION CULTURELLE DE L'A.C.F.A.

Suzanne DALZIEL, présidente
Ginette KOCH, vice-présidente
Paul PELCHAT, vice-président

Un représentant de:
- L'ACFA provinciale
- Des huit régionales de l'ACFA
- L'Alliance Chorale Alberta
- Francophonie Jeunesse

Mlle Suzanne Dalziel

Membres ex-officio (qui n'ont pas droit de vote):

- Le Directeur général de l'ACFA: Léo Bosc
- La représentante de la Commission Culturelle de l'ACFA, au Comité Culturel des Francophones Hors Québec: Françoise Brigliadori
- Le représentant de la Commission Culturelle de l'ACFA, au Colloque Culturel de l'Ouest: Jean-Claude Lajoie

MEMBERSHIP et INFORMATION
10008-109e rue, Edmonton T5J 1M5
(403)429-7611

L'énergie à meilleur marché

L'éclairage

Les différents types d'éclairage

Les lampes à incandescence

Il est facile de se perdre dans la multitude d'ampoules différentes que nous offre le marché: ampoules standard, de verre opalisé, "shadow ban" ou "sans ombre", de service prolongé.

Retenons que la plus économique du point de vue énergétique est l'ampoule standard, qui est celle qui donne le plus de lumière par watt d'énergie électrique consommée.

Un fait à retenir:
Aussi étrange que cela puisse paraître, une certaine puissance consommée dans une seule ampoule donnera plus de lumière que la même puissance consommée dans deux ampoules plus faibles. Exemple: une ampoule de 100 watts donnera plus de lumière que deux ampoules de 60 watts.

Les tubes fluorescents

Le rendement par watt de l'éclairage par fluorescence est plus de cinq fois supérieur à celui de l'éclairage par incandescence.

L'éclairage fluorescent est recommandé pour les zones de travail, les salles de bain, les cuisines, les salles de jeu.

Que la lumière soit, mais pas trop!

- **Eteignez quelques lumières.**
Chaque fois que vous quittez une pièce, même pour quelques instants, éteignez la lumière.
- **Installez des ampoules moins puissantes.**
- **Utilisez un éclairage localisé pour travailler de près.**
- **Utilisez les lampes fluorescentes.**
- **Maintenez propres vos lampes et vos appareils d'éclairage.**
- **Essayez les interrupteurs atténuateurs d'ambiance.**
- **Utilisez des abat-jour assez opaques et réfléchissants.**
- **Utilisez de la peinture claire pour les cloisons et les plafonds.**
- **Eclairage extérieur.**
Avez-vous réellement besoin d'une lampe de 100 watts au fond de votre allée?

Energie, Mines et Ressources Canada,
588, rue Booth, Ottawa K1A 0E4

P&R 310 (Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'Etat)

Avis d'Audience Publique

Ottawa, le 11 avril 1978

CHANGEMENT DE DATE DE L'AUDIENCE PUBLIQUE

LE 9 MAI 1978, CALGARY (ALBERTA)

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes tiendra son audience publique au Sheraton-Calgary Inn, 202-4ème avenue sud-ouest, Calgary (Alberta) à partir du 8 mai 1978 à 9h00 tel qu'annoncé antérieurement.

Lise Ouimet
Secrétaire général

CRTC - Avis public 1978-53

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Les programmes fédéraux

Nous faisons exceptionnellement relâche cette semaine. La semaine prochaine, la chronique intitulée **Les programmes fédéraux** portera sur un nouveau projet visant à accroître sensiblement les communications entre les collectivités francophones de l'Ouest et les services fédéraux accordés par le ministère des Communications.

P&R 610 (Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'Etat)